CAP Taxidermiste

194 Fiches de Révision

CAP Taxidermiste

Taxidermiste

- Fiches de révision
- Fiches méthodologiques
- Tableaux et graphiques
- Retours et conseils

Conforme au Programme Officiel

Garantie Diplômé•e ou Remboursé•e

4,6/5 selon l'Avis des Étudiants

captaxidermiste.fr

Préambule

1. Le mot du formateur :



Hello, moi c'est **Sacha** 👋

D'abord, je tiens à te remercier de m'avoir fait confiance et d'avoir choisi www.captaxidermiste.fr pour tes révisions.

Si tu lis ces lignes, tu as fait le choix de la **réussite**, bravo.

Dans cet E-Book, tu découvriras comment j'ai obtenu mon **CAP Taxidermiste** avec une moyenne de **13,95/20**.

2. Pour aller beaucoup plus loin :

Vous avez été très nombreux à nous demander de créer une **formation 100 % vidéo** dédiée au domaine **Industrie & Technologies** pour maîtriser toutes les notions.

Chose promise, chose due : Nous avons créé cette formation unique composée de **5 modules ultra-complets** (1h14 au total) afin de t'aider à **réussir les épreuves** du CAP.



3. Contenu du dossier Industrie & Technologies :

1. **Vidéo 1 - Comprendre la production industrielle et les procédés (15 min) :** Vue globale des procédés et de la chaîne de production.

2. **Vidéo 2 - Maintenance, fiabilité et sécurité des systèmes (14 min) :** Principes pour fiabiliser et sécuriser les équipements.

3. **Vidéo 3 - Électricité, automatisme et pilotage des installations (14 min) :** Bases pour comprendre et piloter les systèmes automatisés.

4. **Vidéo 4 - Qualité, métrologie, contrôle et traçabilité (17 min) :** Repères pour contrôler, mesurer et tracer la qualité.

5. **Vidéo 5 - Organisation industrielle, flux, amélioration continue et projets (14 min) :** Outils pour améliorer les flux et les méthodes de travail.

Découvrir

Table des matières

Français ..... Aller

Chapitre 1 : Se dire et s'affirmer ..... Aller

Chapitre 2 : S'informer, informer et communiquer avec justesse ..... Aller

Chapitre 3 : Rêver, imaginer et créer par les arts et les mots ..... Aller

Chapitre 4 : Maîtriser la langue pour dire et écrire le métier ..... Aller

Histoire-géographie ..... Aller

Chapitre 1 : De 1789 à la Ve République : affirmer la démocratie ..... Aller

Chapitre 2 : La France et la construction européenne depuis 1950 ..... Aller

Chapitre 3 : Transports et mobilités dans les territoires ..... Aller

Chapitre 4 : Espaces urbains et aménagement ..... Aller

Enseignement moral et civique ..... Aller

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité ..... Aller

Chapitre 2 : République et Nation : information et responsabilité ..... Aller

Chapitre 3 : Environnement et biodiversité, délibérer ..... Aller

Chapitre 4 : Cohésion sociale, égalité et discriminations ..... Aller

Chapitre 5 : Participation et engagement politiques des citoyens ..... Aller

Mathématiques ..... Aller

Chapitre 1 : Calcul numérique, proportions et pourcentages ..... Aller

Chapitre 2 : Statistiques et probabilités en situation concrète ..... Aller

Chapitre 3 : Équations et fonctions pour modéliser une situation ..... Aller

Chapitre 4 : Calculs commerciaux et financiers de la vie courante ..... Aller

Physique-chimie ..... Aller

Chapitre 1 : Mesures électriques et sécurité expérimentale ..... Aller

Chapitre 2 : Mouvement, vitesse et repérage d'un mobile ..... Aller

Chapitre 3 : Solutions aqueuses : préparation et propriétés ..... Aller

Chapitre 4 : Température et transferts d'énergie thermique ..... Aller

Chapitre 5 : Signaux sonores et lumineux : mesures et prévention ..... Aller

Langue vivante étrangère : Anglais ..... Aller

Chapitre 1 : Communiquer au quotidien en anglais ..... Aller

Chapitre 2 : Comprendre et rédiger des messages simples ..... Aller

Chapitre 3 : Présenter ton métier et les cultures anglophones ..... Aller

Éducation physique et sportive ..... Aller

Chapitre 1 : Demi-fond et musculation : effort et progrès ..... Aller

Chapitre 2 : Escalade : adapter son parcours en sécurité ..... Aller

Chapitre 3 : Créer, présenter et apprécier une danse ..... Aller
Chapitre 4 : Tennis de table : s'opposer et assumer des rôles ..... Aller
Prévention santé environnement ..... Aller
Chapitre 1 : Hygiène de vie, alimentation et parcours de santé ..... Aller
Chapitre 2 : Addictions, sexualité et prévention des infections ..... Aller
Chapitre 3 : Ressources, bruit et risques majeurs ..... Aller
Chapitre 4 : Droits, prévention et secours au travail ..... Aller
Chapitre 5 : Budget, assurances et achats de consommation ..... Aller
Environnement professionnel et relation client ..... Aller
Chapitre 1 : Organisation de l'entreprise et cadre réglementaire ..... Aller
Chapitre 2 : Commandes de fournitures et gestion des stocks ..... Aller
Chapitre 3 : Coûts, prix de vente et documents commerciaux ..... Aller
Chapitre 4 : Accueil du client et communication professionnelle ..... Aller
Culture artistique et représentation ..... Aller
Chapitre 1 : L'animal dans l'histoire des arts et des cultures ..... Aller
Chapitre 2 : Création contemporaine et scénographie animalière ..... Aller
Chapitre 3 : Dessin d'observation et représentation numérique ..... Aller
Chapitre 4 : Couleurs, lumières et expression des volumes ..... Aller
Conception artistique et technique ..... Aller
Chapitre 1 : Cahier des charges et faisabilité de la commande ..... Aller
Chapitre 2 : Documentation et validation des choix artistiques ..... Aller
Chapitre 3 : Réception, traçabilité et conservation du spécimen ..... Aller
Biologie et chimie appliquées ..... Aller
Chapitre 1 : Classification et anatomie des espèces courantes ..... Aller
Chapitre 2 : Biotopes et comportements des animaux étudiés ..... Aller
Chapitre 3 : Zoonoses, parasites et transmission ..... Aller
Chapitre 4 : Produits chimiques et matériaux de naturalisation ..... Aller
Préparation et traitement des spécimens ..... Aller
Chapitre 1 : Atelier : hygiène, sécurité et gestion des déchets ..... Aller
Chapitre 2 : Mensurations, fiche technique et dépouillage ..... Aller
Chapitre 3 : Préparation et tannage des peaux ..... Aller
Chapitre 4 : Préparer et conserver les pièces osseuses ..... Aller
Montage, finitions et livraison ..... Aller
Chapitre 1 : Mannequins, moulages et armatures de soutien ..... Aller
Chapitre 2 : Montage des peaux et restitution des attitudes ..... Aller
Chapitre 3 : Finitions et contrôle de la naturalisation ..... Aller

Chapitre 4 : Décors et mise en scène de l'animal naturalisé ..... Aller
Chapitre 5 : Conditionnement, livraison et entretien ..... Aller

Français

Présentation de la matière :
En CAP Taxidermiste, le Français t'apprend à **comprendre des textes**, rédiger clairement et présenter une expérience professionnelle. Il contribue à l'épreuve de Français et Histoire-géographie-EMC, de **coefficient 3**.

Dans un établissement habilité, le CCF se déroule en dernière année. Tu réalises un écrit en 3 étapes de 40 minutes et un oral de 10 minutes maximum.

En examen final, le Français comprend un écrit de 2 heures et un oral de 10 minutes, chacun noté sur 20.

Conseil :
Je te conseille de travailler **15 minutes par jour**. Lis un texte court, résume son idée principale, puis vérifie tes accords. Garde un carnet de tes erreurs fréquentes pour cibler tes révisions sans te décourager.

Pour préparer l'oral, entraîne-toi à expliquer une naturalisation réalisée en atelier. Présente ton objectif, tes gestes et les difficultés rencontrées. Enregistre-toi pour **améliorer ta clarté**, sans apprendre chaque phrase par cœur.

Table des matières

Chapitre 1 : Se dire et s'affirmer ..... Aller
1. Comprendre qui tu es et prendre la parole ..... Aller
2. Lire, analyser et rédiger pour s'émanciper ..... Aller
Chapitre 2 : S'informer, informer et communiquer avec justesse ..... Aller
1. Chercher et vérifier une information ..... Aller
2. Informer avec précision ..... Aller
3. Communiquer clairement à l'oral et à l'écrit ..... Aller
Chapitre 3 : Rêver, imaginer et créer par les arts et les mots ..... Aller
1. Lire et observer une œuvre ..... Aller
2. Imaginer et rédiger une création ..... Aller
Chapitre 4 : Maîtriser la langue pour dire et écrire le métier ..... Aller
1. Lire et analyser un document ..... Aller
2. Parler clairement du travail ..... Aller
3. Rédiger un écrit professionnel ..... Aller

Chapitre 1 : Se dire et s'affirmer

1. Comprendre qui tu es et prendre la parole :

Se dire avec justesse :
Se dire, c'est exprimer ce que tu penses, ressens ou souhaites, avec des mots clairs. Tu n'as pas besoin de parler fort pour être entendu. À l'atelier comme en classe, une parole précise aide les autres à comprendre ton point de vue.

S'affirmer sans écraser :
S'affirmer, c'est défendre une idée ou poser une limite sans attaquer l'autre. Tu peux parler à la première personne, expliquer ton besoin et rester ouvert à la réponse. Cette façon de faire est utile quand tu travailles en équipe ou reçois une remarque.

Exemple de prise de parole :
Pendant un travail pratique, tu n'es pas sûr de l'étape à suivre. Au lieu de faire semblant, tu peux dire : « Je préfère vérifier la consigne avant de continuer. » Tu montres ainsi que tu prends ton travail au sérieux.

Mini-mémo pour t'exprimer :

Étape	Question à te poser
Fait	Que s'est-il passé concrètement ?
Ressenti	Qu'est-ce que je ressens ?
Besoin	De quoi ai-je besoin ?
Demande	Quelle solution puis-je proposer ?

2. Lire, analyser et rédiger pour s'émanciper :

Lire et analyser un texte :
Pour comprendre un texte, repère d'abord son auteur, son titre, sa date et son sujet. Lis ensuite une première fois pour saisir l'idée générale, puis une deuxième fois pour souligner les mots importants et les passages qui expriment un point de vue.

Rédiger une réponse claire :
Avant d'écrire, note ton idée principale et 2 arguments. Organise ta réponse avec des connecteurs comme « d'abord », « ensuite » et « enfin ». Termine par une phrase qui résume ta position. Relis pour corriger les accords et vérifier que chaque phrase est compréhensible.

Une méthode en 4 étapes :

- Lis la consigne et entoure les verbes importants, comme « expliquer » ou « justifier ».
- Repère le sujet et les idées principales du texte.
- Prépare un plan simple avec une idée et des arguments.
- Rédige, puis relis en vérifiant le sens, la ponctuation et l'orthographe.

Exemple de mini-cas :
En stage, tu as 10 minutes pour présenter une création à ton maître de stage. Tu notes son objectif, 2 choix de réalisation et une difficulté rencontrée. Tu présentes ces éléments en 1 minute, puis tu demandes un conseil précis.

Livrable attendu :
Prépare une fiche de présentation de 5 lignes avec le sujet, ton intention, 2 choix expliqués et une question à poser. Cette fiche t'aide à parler sans réciter et montre que tu sais expliquer ta démarche.

Ta check-list avant de prendre la parole :

- Ai-je identifié le fait ou la question à traiter ?
- Est-ce que je sais ce que je ressens ou pense ?
- Ai-je préparé un argument concret ?
- Ma demande est-elle claire et respectueuse ?
- Est-ce que je laisse l'autre répondre ?

Ce qu'il faut retenir

Tu peux t'exprimer clairement et défendre tes idées sans attaquer les autres. Pour cela, appuie-toi sur des faits et formule une demande respectueuse.

- Décris le **fait concret**, ton ressenti et ton besoin, puis propose une solution.
- Pour analyser un texte, repère son auteur, son sujet et les idées importantes.
- Pour rédiger, prépare une idée et des arguments, organise-les, puis relis ton texte.
- Avant de parler, prépare un exemple et une **demande claire**, puis laisse l'autre répondre.

Une préparation simple t'aide à prendre la parole avec assurance et à expliquer ta démarche sans réciter.

Chapitre 2 : S'informer, informer et communiquer avec justesse

1. Chercher et vérifier une information :

Repérer les informations utiles :
Quand tu prépares une intervention ou un travail, commence par préciser ce que tu dois savoir. Note ta question, puis cherche des informations auprès de sources identifiables. En atelier, une consigne claire évite les erreurs et fait gagner du temps.

Vérifier avant de retenir :
Regarde qui a produit l'information, à quelle date et dans quel but. Compare, si possible, avec une deuxième source fiable. Une publication sans auteur ou sans date peut être incomplète, même si elle paraît convaincante.

Exemple de vérification :
Tu cherches une consigne sur la conservation d'un spécimen. Tu consultes le protocole de l'atelier, vérifies sa date et demandes confirmation à ton enseignant si une étape te semble contradictoire. Tu évites ainsi de suivre un conseil trouvé au hasard.

À vérifier	Question à te poser
La source	Qui a donné cette information ?
La date	Est-elle encore valable ?
Le contenu	Est-il confirmé par une autre source ?
L'objectif	La source informe-t-elle ou cherche-t-elle à convaincre ?

2. Informer avec précision :

Choisir les informations essentielles :
Pour informer quelqu'un, donne les faits utiles dans un ordre facile à suivre. Précise ce qui s'est passé, où, quand et ce qu'il faut faire ensuite. Évite les détails qui ne changent rien à la compréhension.

Employer des mots précis :
Préfère les mots concrets aux formulations vagues. Distingue un fait observé d'une supposition, et ne transforme pas une hypothèse en certitude. Cette habitude est importante pour transmettre une consigne ou rendre compte d'un incident.

Exemple de compte rendu :
Au lieu d'écrire « le matériel est abîmé », précise : « À 10 h, j'ai constaté une fissure sur le bac de rangement. Je l'ai laissé de côté et j'ai prévenu mon responsable. » Le message indique un fait, une heure et une action.

Mini cas pratique :
À la fin d'une séance de 2 heures, tu repères une étiquette manquante sur un contenant. Tu vérifies le poste, notes l'heure et préviens ton responsable sans deviner le contenu. Le livrable attendu est un compte rendu de 3 phrases avec le constat, le lieu et l'action réalisée.

3. Communiquer clairement à l'oral et à l'écrit :

Organiser ton message :
À l'écrit, fais des phrases courtes et relis les noms, les dates et les consignes. À l'oral, annonce d'abord le sujet, puis les informations importantes. Les connecteurs « d'abord », « ensuite » et « enfin » aident ton interlocuteur à suivre.

Adapter ton ton et ton vocabulaire :
Tu ne t'adresses pas de la même façon à un camarade, à un enseignant ou à un responsable de stage. Reste poli et direct, écoute la réponse, puis reformule si tu n'as pas compris. Demander une précision vaut mieux que faire semblant.

Astuce de terrain :
Avant de transmettre une consigne, demande à ton interlocuteur de la redire avec ses mots. En stage, j'ai appris que cette vérification simple repère vite un oubli, surtout quand plusieurs tâches s'enchaînent dans la journée.

Ta check-list avant de transmettre une information :

- Je vérifie le fait, la date et le lieu.
- Je distingue ce que j'ai observé de ce que je suppose.
- Je choisis les détails utiles à mon interlocuteur.
- Je formule une consigne courte et compréhensible.
- Je relis ou je demande une reformulation si nécessaire.

Ce qu'il faut retenir

Pour transmettre une information fiable, commence par vérifier sa **source et sa date**, puis distingue les faits des suppositions.

- Compare les sources et vérifie leur objectif.
- Présente les faits utiles avec précision : quoi, où, quand et quelle action.
- Adapte ton vocabulaire à ton interlocuteur et demande une reformulation si nécessaire.

Un message **clair et bien organisé** évite les erreurs. Relis-le ou vérifie que ton interlocuteur l'a compris.

Chapitre 3 : Rêver, imaginer et créer par les arts et les mots

1. Lire et observer une œuvre :

Regarder avec attention :
Une image, un poème ou un récit peut te faire imaginer un lieu, une ambiance ou une émotion. Pour l'analyser, commence par décrire ce que tu vois ou lis, sans chercher tout de suite une interprétation compliquée.

Repérer les détails utiles :
Observe les couleurs, les formes, la lumière, les sons et les mots qui reviennent. Demande-toi aussi qui s'exprime, à qui et dans quel but. Ces repères t'aident à expliquer ton ressenti avec des éléments précis.

Exemple d'observation :
Dans une illustration d'un animal dans la forêt, tu repères des ombres sombres et un regard tourné vers le spectateur. Tu peux dire que l'image crée une impression de mystère, puis expliquer pourquoi.

Mini-mémo :

Étape	Question à te poser
Décrire	Qu'est-ce que je vois ou lis ?
Repérer	Quels détails attirent mon attention ?
Interpréter	Quelle émotion ou idée s'en dégage ?

2. Imaginer et rédiger une création :

Construire une idée :
Pour créer, pars d'une observation ou d'une émotion, puis choisis ce que tu veux faire ressentir. Note quelques mots, dessine une forme ou imagine une scène. Un brouillon rapide t'aide à organiser tes idées avant de rédiger.

Rédiger clairement :
Pour raconter une scène, présente d'abord le lieu et le personnage, puis fais arriver un événement. Utilise des connecteurs simples comme « d'abord », « ensuite » et « enfin ». Relis pour vérifier que chaque phrase sert ton idée.

Exemple de création :
Tu imagines un renard observé au crépuscule. En 5 phrases, tu décris la lumière, sa posture et le silence autour de lui. Le livrable attendu est un court texte descriptif qui fait apparaître une ambiance précise.

Mini-cas pratique :
En atelier, tu choisis une photographie d'animal et tu prends 5 minutes pour relever 3 détails visuels. En 10 minutes, tu rédiges un texte de 6 phrases. Tu rends le texte avec un titre et 3 mots-clés d'ambiance.

Ta check-list avant de rendre :

- Choisis une idée principale et garde-la en tête.
- Ajoute au moins 2 détails concrets observés.
- Organise ton texte avec un début, un milieu et une fin.
- Relis les accords et la ponctuation.
- Vérifie que le titre correspond à ton texte.

Ce qu'il faut retenir

Pour analyser une œuvre ou créer un texte, pars de ce que tu observes et de ce que tu ressens. Appuie-toi sur des détails précis pour expliquer ton interprétation et construire une **ambiance claire**.

- Décris d'abord ce que tu vois ou lis, puis repère les détails marquants.
- Demande-toi qui s'exprime, à qui et dans quel but.
- Organise ton récit avec un début, un milieu et une fin, en utilisant des connecteurs.
- Relis les accords, la ponctuation et la cohérence du titre.

Un brouillon t'aide à organiser tes idées. En reliant **observations concrètes** et émotions, tu rends ton texte plus précis et évocateur.

Chapitre 4 : Maîtriser la langue pour dire et écrire le métier

1. Lire et analyser un document :

Repérer les informations utiles :
Quand tu lis une fiche de travail, une consigne ou un document professionnel, commence par repérer son sujet, sa date et son objectif. Puis souligne les actions à effectuer et les précautions à respecter. Cette habitude évite les oublis en atelier.

Comprendre les mots du métier :
Note les termes techniques que tu ne connais pas et cherche leur sens dans un glossaire, un cours ou auprès de ton maître de stage. Pour vérifier ta compréhension, reformule chaque consigne avec tes propres mots avant de commencer.

À repérer	Question à te poser
Le sujet	De quel travail ou document s'agit-il ?
Les actions	Que dois-je faire, et dans quel ordre ?
Les précautions	Quelles règles dois-je respecter ?
Les mots inconnus	Où puis-je vérifier leur sens ?

Exemple de lecture d'une consigne :
Tu lis « noter la provenance et l'état du spécimen avant intervention ». Tu identifies 2 actions, noter la provenance, puis décrire l'état. Tu vérifies ces informations avant de commencer, au lieu de t'en remettre à ta mémoire.

2. Parler clairement du travail :

Organiser ta prise de parole :
Pour expliquer une opération, présente d'abord le contexte, puis les étapes dans l'ordre, et termine par le résultat ou la difficulté rencontrée. Des connecteurs comme « d'abord », « ensuite » et « enfin » aident ton interlocuteur à suivre.

Choisir des mots précis :
Remplace les expressions vagues par des mots qui décrivent vraiment ce que tu as observé ou fait. En atelier comme en stage, une consigne précise aide l'équipe à comprendre le travail et à éviter les erreurs.

Astuce pour expliquer une opération :
Avant de parler, prépare 3 repères : le contexte, les étapes et le résultat. Je trouvais ça utile en stage, surtout quand je devais transmettre une information rapidement sans oublier un détail important.

Exemple de transmission orale :
« D'abord, j'ai vérifié l'étiquette et la provenance. Ensuite, j'ai observé l'état général du spécimen. Enfin, j'ai signalé une zone abîmée à mon tuteur avant toute intervention. ».

3. Rédiger un écrit professionnel :

Suivre un plan simple :
Avant d'écrire, note les informations dans l'ordre : le sujet, les faits observés, les actions réalisées et le résultat. Fais des phrases courtes, relis les noms, les dates et les accords, puis vérifie que ton texte répond bien à la demande.

Employer les bons connecteurs :
Les connecteurs rendent ton compte rendu facile à suivre. Utilise « d'abord » pour la première étape, « ensuite » pour la suite, « car » pour expliquer une cause et « enfin » pour présenter le résultat.

Mini cas et livrable attendu :
En stage, tu dois rédiger un compte rendu de 6 à 8 lignes après l'observation d'un spécimen. Note sa provenance, 2 éléments observés, les étapes réalisées et une difficulté éventuelle. Le livrable attendu est un texte daté, clair et relu.

Exemple de phrase de compte rendu :
« Le 12 mars, j'ai vérifié l'étiquette du spécimen. J'ai observé une zone abîmée près de la patte. J'ai transmis cette information à mon tuteur avant la suite du travail. ».

Ce qu'il faut retenir

Pour travailler sans oubli et transmettre des informations fiables, adapte ta lecture, ta prise de parole et tes écrits aux besoins professionnels.

- Repère le sujet, les actions, leur ordre et les précautions. Vérifie les termes inconnus et reformule les consignes.
- À l'oral, présente le contexte, les étapes puis le résultat avec des mots précis et des connecteurs.
- À l'écrit, rapporte les faits et les actions dans un **plan simple**, puis relis ton texte.

Une **lecture attentive**, une **transmission claire** et un écrit daté et relu facilitent le travail d'équipe et limitent les erreurs.

Histoire-géographie

Présentation de la matière :
En CAP Taxidermiste, tu étudies la France depuis 1789, la construction européenne, les transports et les espaces urbains. Tu apprends à **analyser des documents** et à situer les événements.

Cette matière participe à l'épreuve de Français, Histoire-géographie et EMC, de **coefficient global 3**. L'Histoire-géographie-EMC est évaluée à l'oral, sur 20 points.

En CCF, l'oral dure 15 minutes maximum en dernière année. En examen final, il dure 15 minutes, dont 5 minutes de préparation. Le mode dépend de ton statut.

Conseil :
Je te conseille de réviser 15 minutes, 3 fois par semaine. Prépare des fiches courtes avec les dates, les lieux et les notions essentielles. Alterne **frises et cartes** pour varier tes révisions sans te décourager.

Entraîne-toi à présenter un document à voix haute. Identifie sa nature, son auteur et sa date, puis explique son intérêt. Évite la simple description. Demande à un camarade de t'interroger pour gagner progressivement en assurance.

Table des matières

Chapitre 1 : De 1789 à la Ve République : affirmer la démocratie ..... Aller
1. De la révolution au droit de vote ..... Aller
2. De la république à la ve république ..... Aller
Chapitre 2 : La France et la construction européenne depuis 1950 ..... Aller
1. Les débuts de la construction européenne ..... Aller
2. Une europe qui s'élargit et se transforme ..... Aller
Chapitre 3 : Transports et mobilités dans les territoires ..... Aller
1. Comprendre les mobilités ..... Aller
2. Étudier les mobilités sur le terrain ..... Aller
Chapitre 4 : Espaces urbains et aménagement ..... Aller
1. Comprendre les espaces urbains ..... Aller
2. Identifier les acteurs et leurs rôles ..... Aller
3. Comprendre les enjeux d'aménagement ..... Aller

Chapitre 1 : De 1789 à la Ve République : affirmer la démocratie

1. De la révolution au droit de vote :

1789, une nouvelle idée du pouvoir :
Avant 1789, le roi détient l'essentiel du pouvoir et la société est organisée en ordres inégaux. La Révolution française remet en cause cette organisation. Le 26 août 1789, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen affirme la liberté et l'égalité en droits.

Des régimes qui changent :
La France ne devient pas immédiatement une démocratie stable. La monarchie est renversée en 1792, puis la République, l'Empire et les monarchies se succèdent au cours du XIXe siècle. Ces changements montrent que l'équilibre entre les pouvoirs et les libertés reste fragile.

Un vote progressivement élargi :
En 1791, le vote est réservé aux hommes qui paient suffisamment d'impôts. En 1848, le suffrage universel masculin est instauré, mais les femmes restent exclues. Elles obtiennent le droit de vote en 1944 et votent pour la première fois en 1945.

Date	Repère à retenir	Ce que cela change
1789	Déclaration des droits	Des libertés et l'égalité en droits sont affirmées
1848	Suffrage universel masculin	Les hommes adultes peuvent voter, sans condition de fortune
1944-1945	Droit de vote des femmes	Les femmes deviennent électrices et votent en 1945

Document à observer :
La Déclaration de 1789 est un texte adopté à Paris pendant la Révolution. Pour l'étudier, repère sa date, ses auteurs et les droits qu'elle défend. Demande-toi ensuite qui bénéficie réellement de ces droits à l'époque, car les femmes ne votent pas encore.

Questions rapides :

- Quel événement remet en cause le pouvoir absolu du roi ?
- Pourquoi le vote de 1848 n'est-il pas encore universel pour toute la population ?
- En quelle année les femmes obtiennent-elles le droit de vote ?

2. De la république à la ve république :

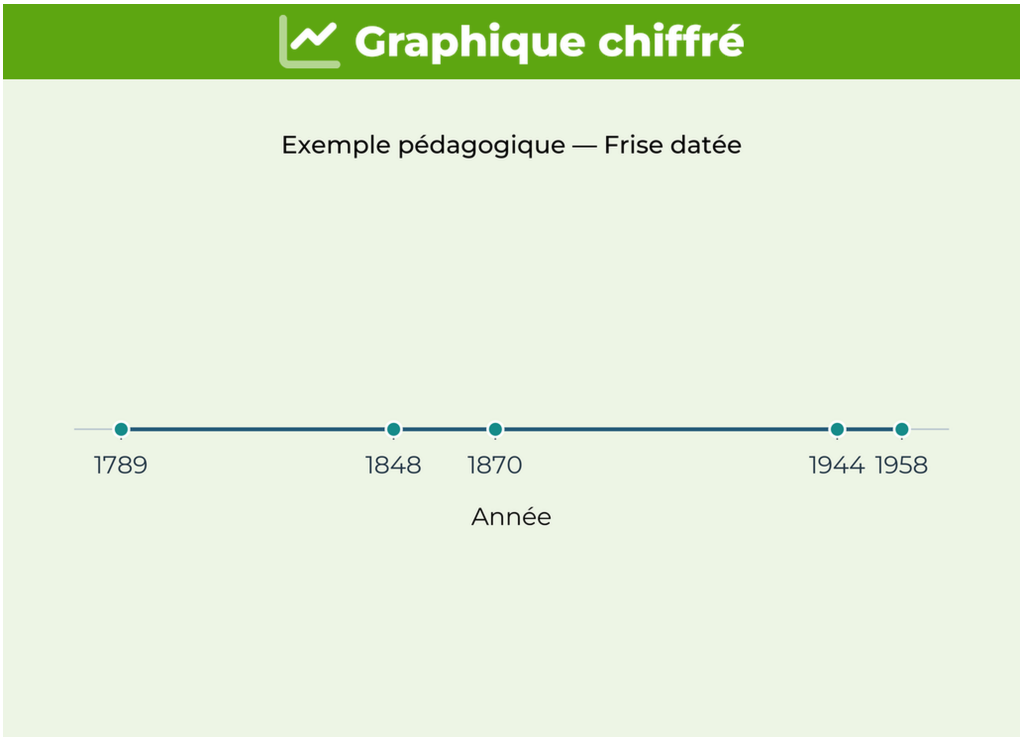
La république s'installe :

La IIIe République est proclamée en 1870 et dure jusqu'en 1940. Malgré des crises, elle installe durablement des institutions républicaines et développe l'école publique. Après la Seconde Guerre mondiale, la IVe République est fondée en 1946, mais les gouvernements sont souvent fragiles.

Les institutions de 1958 :
La Constitution du 4 octobre 1958 crée la Ve République. Elle donne un rôle important au président, tout en maintenant un Parlement qui vote les lois et contrôle le gouvernement. En 1962, les électeurs approuvent l'élection du président au suffrage universel direct.

Ce que la démocratie change pour toi :
La démocratie repose sur la participation des citoyens, les libertés et des règles communes. À ta majorité, tu peux voter si tu es inscrit sur les listes électorales. Dans ton futur métier, ces principes comptent aussi : tu peux exprimer une opinion et respecter les droits des autres.

Mini-cas : préparer une frise historique :
En 20 minutes, relève 5 dates du chapitre, puis place-les dans l'ordre sur une feuille : 1789, 1848, 1870, 1944 et 1958. Ajoute pour chacune un événement en quelques mots. Résultat attendu : une frise lisible qui distingue les droits, les régimes et les institutions. Livrable attendu : une frise de 5 repères datés.



Check-list pour réviser :

- Repère chaque date sur une frise chronologique.
- Associe une date à un événement précis.
- Distingue suffrage masculin et droit de vote des femmes.

- Explique en une phrase le rôle de la Constitution de 1958.
- Vérifie que ta réponse précise le lieu ou les acteurs quand c'est utile.

Ce qu'il faut retenir

Depuis 1789, la démocratie française s'affirme progressivement, malgré des régimes successifs et des droits longtemps limités.

- La **Déclaration des droits** de 1789 affirme les libertés et l'égalité en droits.
- Le suffrage s'élargit : les hommes votent dès 1848, les femmes obtiennent le droit de vote en 1944 et votent en 1945.
- La **Ve République** naît avec la Constitution de 1958. Le président est élu au suffrage universel direct depuis 1962.

La démocratie repose sur la participation citoyenne, les libertés et le respect des règles communes. À ta majorité, tu peux voter si tu es inscrit sur les listes électorales.

Chapitre 2 : La France et la construction européenne depuis 1950

1. Les débuts de la construction européenne :

Pourquoi rapprocher les pays ?
Après la Seconde Guerre mondiale, l'Europe est détruite et les tensions restent fortes. En 1950, des responsables veulent éviter une nouvelle guerre. La France joue un rôle important dans ce rapprochement, qui commence par des actions concrètes.

Les premières étapes :
Le 9 mai 1950, le ministre français Robert Schuman propose de mettre en commun le charbon et l'acier, utiles à l'industrie et à la fabrication des armes. En 1951, 6 pays signent le traité de Paris. La Communauté européenne du charbon et de l'acier entre en activité en 1952.

Le 25 mars 1957, ces 6 pays signent les traités de Rome. Ils créent la Communauté économique européenne, qui vise à développer les échanges et un marché commun, ainsi qu'Euratom, consacré à l'énergie atomique. La coopération dépasse donc le charbon et l'acier.

Les dates à retenir :

Date	Événement	Ce qu'il faut comprendre
9 mai 1950	Déclaration de Robert Schuman	Lancement de l'idée d'une coopération européenne
1951-1952	Création de la CECA	Mise en commun du charbon et de l'acier
25 mars 1957	Signature des traités de Rome	Création de la CEE et d'Euratom
1992-1993	Traité de Maastricht	Création de l'Union européenne

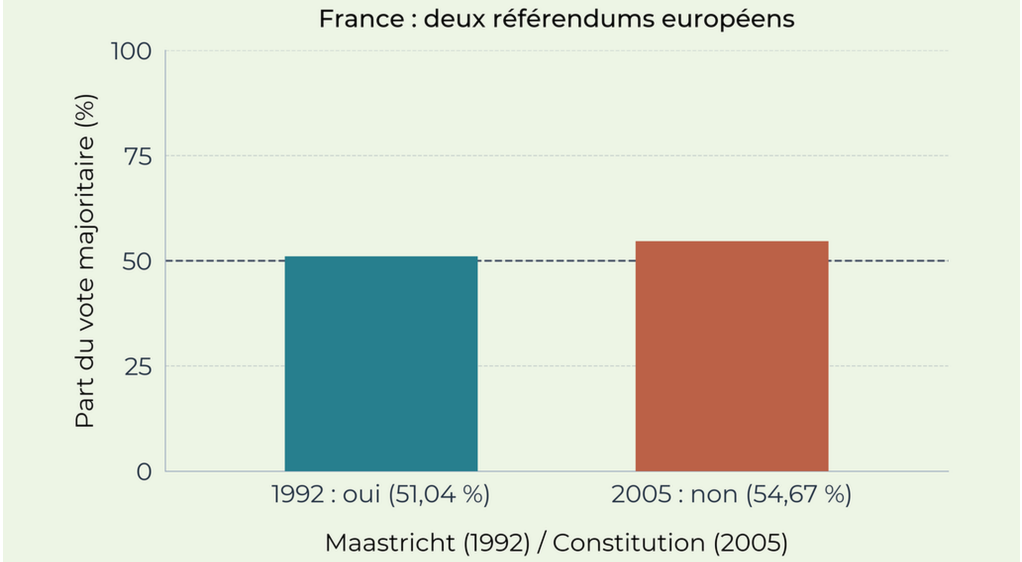
2. Une europe qui s'élargit et se transforme :

De la CEE à l'union européenne :
Au fil des décennies, de nouveaux pays rejoignent la coopération. Le traité de Maastricht, signé en 1992 et entré en vigueur en 1993, crée l'Union européenne. Il renforce les liens entre les pays et prépare notamment l'union économique et monétaire.

Le marché unique facilite les échanges de marchandises, de services, d'argent et la circulation des personnes. L'euro devient la monnaie utilisée par la France en 2002. Ces évolutions touchent la vie quotidienne, par exemple lorsqu'une entreprise française vend ses produits dans un autre pays membre.

Le rôle des citoyens :
La construction européenne ne fait pas toujours l'unanimité. En France, les électeurs approuvent de justesse le traité de Maastricht en 1992, avec 51,04 % de « oui ». En 2005, ils rejettent le projet de traité constitutionnel européen, avec 54,67 % de « non ».

Graphique chiffré



Exemple d'étude de cas : le référendum de 1992.
Imagine que tu prépares une frise pour expliquer le vote. Note d'abord la date, le 20 septembre 1992, puis le sujet, le traité de Maastricht, et enfin le résultat, 51,04 % de « oui ». Tu montres ainsi que les Français ont participé directement à une décision européenne.

Pour analyser un document historique :

- Repère sa date et son lieu.
- Identifie les acteurs, par exemple Robert Schuman ou les électeurs français.
- Explique le problème auquel ils répondent.
- Relie l'événement à ses conséquences pour la France et l'Europe.

Questions rapides :

- Pourquoi le charbon et l'acier sont-ils mis en commun après la guerre ?
- Quels sont les 2 grands traités signés à Rome en 1957 ?
- Quel traité crée l'Union européenne ?
- Quel résultat obtient le « non » au référendum français de 2005 ?

Ce qu'il faut retenir

Après la Seconde Guerre mondiale, la France soutient la coopération européenne pour préserver la paix et développer les échanges.

- En 1950, Robert Schuman propose de mettre en commun le charbon et l'acier : la **CECA est créée** en 1951-1952.
- Les traités de Rome de 1957 fondent la CEE et Euratom.
- Le traité de Maastricht crée l'Union européenne en 1993 ; le marché unique et l'euro renforcent les liens entre pays.
- Les référendums montrent que les citoyens participent et que l'Europe suscite des débats.

La construction européenne évolue par étapes, avec la France comme acteur important et les citoyens appelés à se prononcer.

Chapitre 3 : Transports et mobilités dans les territoires

1. Comprendre les mobilités :

Déplacements et réseaux :
La mobilité désigne les déplacements des personnes, des marchandises et des informations. Elle peut être quotidienne, comme le trajet vers le travail, ou plus longue, comme un voyage en train. Les routes, les gares, les ports et les aéroports forment des réseaux qui relient les territoires.

Des transports variés :
On distingue les transports terrestres, comme la voiture, le bus, le train et le vélo, les transports maritimes et les transports aériens. Les modes peuvent se compléter. Une personne peut rejoindre une gare à vélo, prendre le train, puis finir son trajet à pied.

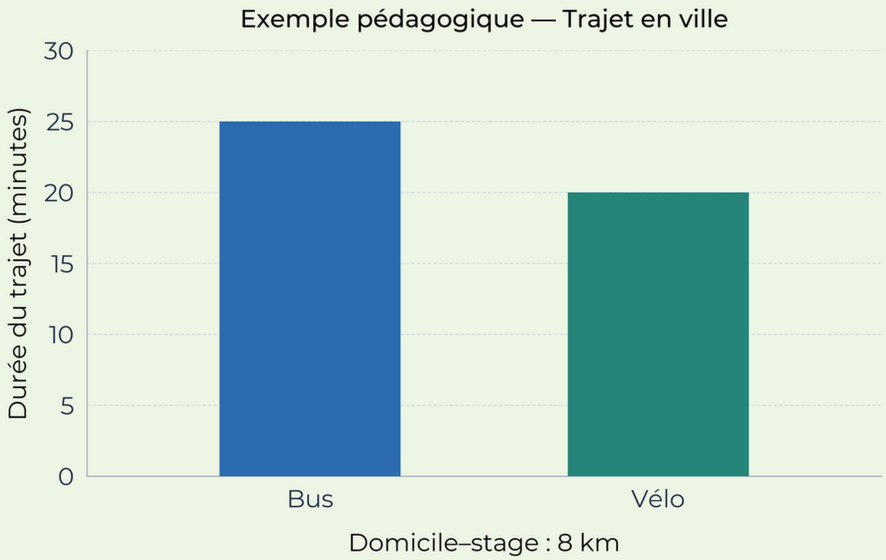
Les marchandises circulent aussi entre les territoires. Un objet peut parcourir une longue distance en bateau ou en camion avant d'être livré. Les échanges numériques, eux, passent par des réseaux de câbles et de satellites. Le programme de géographie du CAP invite à étudier ces mobilités et leurs liens entre les territoires.

Des situations inégales :
Tu ne disposes pas des mêmes moyens de transport selon ton lieu de vie. En ville, les bus et les trains sont souvent nombreux. Dans certains espaces ruraux, les distances sont plus grandes et les transports collectifs moins fréquents. Cela peut compliquer l'accès aux cours, au travail ou aux services.

Les déplacements ont aussi des effets sur l'environnement et la santé. La voiture est pratique quand les destinations sont éloignées, mais elle peut provoquer des embouteillages et des émissions polluantes. Selon le ministère de la Transition écologique, les transports représentaient 34 % des émissions nationales de gaz à effet de serre en 2024.

Exemple de mobilité quotidienne :
Tu habites à 8 km de ton lieu de stage. En ville, tu peux comparer un trajet de 25 minutes en bus avec un trajet de 20 minutes à vélo. À la campagne, si le bus passe seulement 3 fois par jour, une voiture partagée peut être plus réaliste.

Graphique chiffré



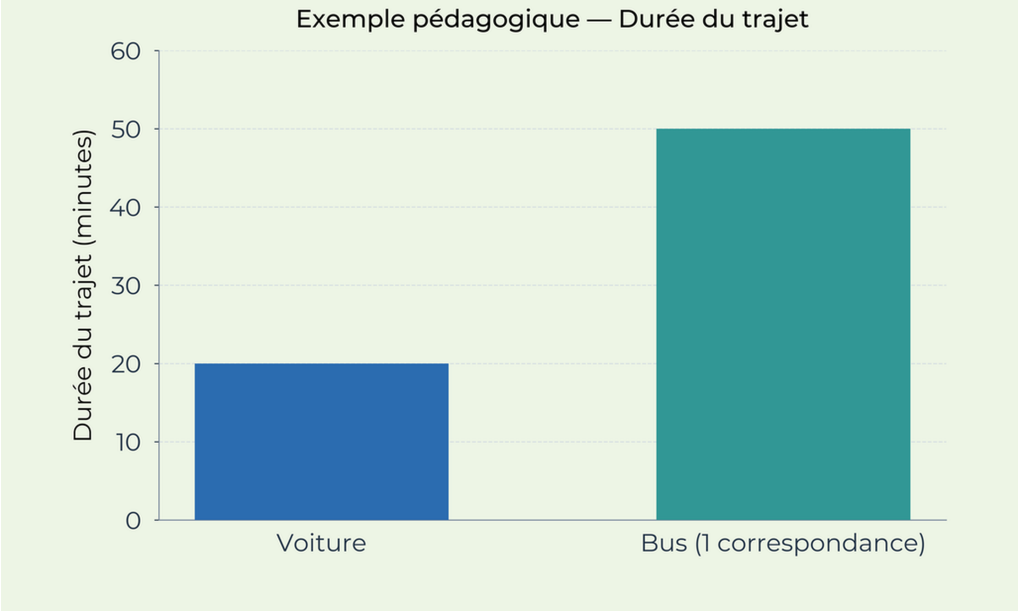
2. Étudier les mobilités sur le terrain :

Lire un document géographique :
Pour analyser une carte ou un tableau, repère d'abord le lieu, la date, le sujet et la légende. Puis cherche les axes principaux, les distances et les différences entre les espaces. Ne confonds pas le nombre de trajets avec leur durée ou leur impact.

Selon l'Insee, les données de mobilité domicile-travail permettent d'observer les liens entre les communes de résidence et celles où les personnes travaillent. Elles aident à comprendre les déplacements quotidiens et les relations entre les territoires.

Étude de cas courte :
Imagine un atelier situé à 12 km d'une gare. Une stagiaire doit s'y rendre pour une journée de 7 heures. Elle compare un trajet en voiture de 20 minutes avec un trajet en bus de 50 minutes, comprenant 1 correspondance, puis note le coût et l'horaire de retour.

Graphique chiffré



Son objectif est de choisir une solution fiable, pas seulement la plus rapide. Elle vérifie les horaires, prévoit 10 minutes de marge et garde un itinéraire de secours. Le livrable attendu est un tableau comparatif de 2 trajets, avec durée, coût, correspondance et heure d'arrivée.

Représentation visuelle



Analyser les options de transport pour un trajet optimal

Repères pour comparer les modes :

Mode de transport	Atout possible	Limite à vérifier
Bus ou train	Évite de conduire seul	Horaires et correspondances
Vélo ou marche	Adapté aux trajets courts	Distance, météo et sécurité
Voiture	Souplesse pour les lieux éloignés	Coût, circulation et stationnement
Avion ou bateau	Relie des lieux très éloignés	Accès au terminal et durée totale

Vérifications avant un déplacement :

- Repère ton point de départ et ton lieu d'arrivée.
- Compare la durée totale, correspondances comprises.
- Vérifie les horaires à l'aller et au retour.
- Prévois une marge en cas de retard ou d'imprévu.
- Note le coût et une solution de secours.

Questions rapides :

- Quelle différence fais-tu entre une mobilité quotidienne et un déplacement longue distance ?
- Pourquoi les habitants des territoires ruraux peuvent-ils dépendre davantage de la voiture ?
- Dans l'étude de cas, quel élément peut faire préférer le bus malgré un trajet plus long ?

Ce qu'il faut retenir

Les mobilités relient les territoires par le déplacement des personnes, des marchandises et des informations. Les possibilités varient selon le lieu de vie et les transports disponibles.

- Les modes de transport peuvent se compléter selon le trajet.
- Compare la durée totale, le coût, les horaires et les correspondances.
- Prévois une marge et une solution de secours, sans négliger les effets sur l'environnement.

Pour choisir un trajet adapté, analyse les **réseaux de transport** et les **inégalités d'accès**, puis tiens compte de tes contraintes et de l'impact des déplacements.

Chapitre 4 : Espaces urbains et aménagement

1. Comprendre les espaces urbains :

Définition et repères :
Un espace urbain regroupe une ville et les espaces bâtis qui l'entourent. On y trouve des logements, des commerces, des lieux de travail, des équipements et des transports. Les habitants n'y vivent pas tous de la même façon.

Des espaces qui changent :
Les villes évoluent avec la population et les activités. Des quartiers anciens peuvent être rénovés, tandis que des zones d'activités ou de logements apparaissent en périphérie. Ces transformations modifient les déplacements et les paysages du quotidien.

En géographie, pense à préciser où se situe le lieu étudié et à quelle période tu l'observes. Cette méthode t'aide à comprendre pourquoi un aménagement a été créé et qui en profite.

Exemple de transformation urbaine :
À Lyon, le quartier de la Confluence a été progressivement réaménagé à partir des années 2000. Des friches industrielles ont laissé place à des logements, des bureaux, des commerces et des espaces publics.

2. Identifier les acteurs et leurs rôles :

Qui décide et qui agit ?
Un aménagement mobilise plusieurs acteurs. La commune et l'intercommunalité organisent le projet, l'État fixe des règles et peut apporter des financements, tandis que des entreprises réalisent les travaux. Les habitants peuvent aussi donner leur avis.

Les intérêts peuvent différer :
Une entreprise peut chercher à développer une activité. Une collectivité peut vouloir améliorer les transports ou créer des logements. Les habitants, eux, peuvent demander davantage d'espaces verts ou s'inquiéter du bruit et de la hausse des loyers.

Acteur	Rôle possible	Question à se poser
Commune	Organiser l'espace et les services	Quel besoin cherche-t-elle à satisfaire ?
Habitants	Exprimer des besoins et des désaccords	Qui est concerné par le projet ?
Entreprises	Financer ou réaliser des travaux	Quelle activité est prévue ?

Une méthode utile pour ton observation :

- Repère le lieu et les dates indiquées sur le document.
- Note qui décide, qui finance et qui utilise l'aménagement.
- Relève les bénéfices attendus et les problèmes possibles.
- Appuie tes réponses sur un détail précis du document.

3. Comprendre les enjeux d'aménagement :

Des besoins à concilier :
Aménager une ville consiste à organiser ses espaces pour répondre à différents besoins. Il faut penser aux logements, aux déplacements, aux emplois, aux services et à l'environnement. Ces objectifs peuvent entrer en concurrence, car l'espace disponible n'est pas illimité.

Les effets sur la vie quotidienne :
Un nouveau transport peut rendre un quartier plus accessible, mais un chantier peut gêner les déplacements pendant plusieurs mois. Un parc offre un lieu de détente, tandis que de nouveaux logements peuvent augmenter la pression sur les écoles et les services.

Exemple de mini cas concret :
Dans un quartier de 800 habitants, la mairie prévoit une piste cyclable de 1 kilomètre et plante 20 arbres. En groupe, repère sur un plan le trajet, les usagers concernés et les changements possibles pour les riverains.

Ton livrable attendu est une fiche d'étude d'une page avec un plan annoté, 3 acteurs identifiés, 2 avantages et 1 difficulté possible. Comme en stage, vérifie les informations avant de les noter et distingue les faits de ton opinion.

Questions rapides :

- Quels acteurs participent à un projet urbain ?
- Pourquoi les habitants peuvent-ils ne pas être d'accord avec un aménagement ?
- Quel détail du plan permet de localiser le projet ?

Ce qu'il faut retenir

Un espace urbain rassemble logements, activités, services et transports. Il évolue selon les besoins des habitants et les projets d'aménagement.

- Repère le lieu et la période pour comprendre le projet.
- Identifie les acteurs : collectivités, État, entreprises et habitants, dont les intérêts peuvent diverger.
- Évalue les bénéfices et difficultés pour les déplacements, les logements, les services et l'environnement.

- Appuie ton analyse sur des faits précis du document.

Un aménagement doit concilier des besoins parfois concurrents et transforme la vie quotidienne. Distingue les faits de ton opinion pour présenter ses effets.

Enseignement moral et civique

Présentation de la matière :
En CAP Taxidermiste, l'EMC t'aide à comprendre les **valeurs de la République**, les libertés et les responsabilités. La protection de la biodiversité permet de relier ces questions à ton métier.

Cette matière intègre l'épreuve de Français, Histoire-géographie et Enseignement moral et civique, de **coefficient 3** pour l'ensemble. Tu passes un CCF en dernière année si ton établissement est habilité, sinon un examen final.

En ponctuel, l'oral commun d'Histoire-géographie-EMC dure 15 minutes, dont **5 minutes de préparation**.

Conseil :
Je te conseille de réviser 15 minutes, 2 fois par semaine. Prépare une fiche par notion avec une définition et un exemple. Entraîne-toi à distinguer **faits et opinions**, sans réciter tout ton cours.

Pour argumenter, formule une idée, explique-la puis illustre-la. Tu peux travailler sur la responsabilité environnementale en atelier. Si tu hésites à l'oral, respire et reprends calmement. Privilégie une explication claire plutôt qu'un vocabulaire compliqué.

Table des matières

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité ..... Aller
1. Comprendre l'état de droit et les libertés ..... Aller
2. Appliquer la laïcité au quotidien ..... Aller

Chapitre 2 : République et Nation : information et responsabilité ..... Aller
1. Comprendre la république et la nation ..... Aller
2. S'informer et vérifier les faits ..... Aller
3. Agir avec responsabilité ..... Aller

Chapitre 3 : Environnement et biodiversité, délibérer ..... Aller
1. Comprendre les enjeux de biodiversité ..... Aller
2. Délibérer en institution ..... Aller
3. Agir et participer de façon responsable ..... Aller

Chapitre 4 : Cohésion sociale, égalité et discriminations ..... Aller
1. Comprendre la cohésion sociale et la solidarité ..... Aller
2. Repérer et prévenir les discriminations ..... Aller
3. Mettre les principes en pratique ..... Aller

Chapitre 5 : Participation et engagement politiques des citoyens ..... Aller
1. Comprendre la participation politique ..... Aller
2. S'engager autrement que par le vote ..... Aller
3. Agir de façon concrète et réfléchie ..... Aller

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité

1. Comprendre l'état de droit et les libertés :

Un cadre commun :
En France, l'État de droit signifie que les pouvoirs publics, les entreprises et les citoyens doivent respecter les règles de droit. La Constitution fixe les principes essentiels, et la justice peut intervenir si une règle ou un droit n'est pas respecté.

Des libertés protégées :
La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 affirme des droits comme l'égalité devant la loi et la liberté d'expression. Ces libertés sont importantes, mais elles s'exercent dans le respect des autres et des règles communes.

Des droits utiles au quotidien :
Tu as notamment le droit d'exprimer une opinion, de pratiquer une religion ou de ne pas en avoir, et d'être traité sans discrimination. En atelier ou en stage, ces droits protègent chacun et aident l'équipe à travailler dans un cadre respectueux.

Exemple en atelier :
Si un collègue se moque de toi à cause de tes convictions, tu peux signaler les faits à ton responsable ou à ton enseignant. Note la date, le lieu et les paroles précises, sans répondre par une insulte.

Checklist pour réagir avec méthode :

Étape	Ce que tu fais
1. Observer	Décrire les faits sans exagérer.
2. Noter	Inscrire la date, le lieu et les personnes présentes.
3. En parler	Alerter un adulte de confiance ou le responsable du stage.
4. Garder une trace	Conserver les messages ou documents utiles.
5. Demander de l'aide	Ne pas rester seul si la situation continue.

2. Appliquer la laïcité au quotidien :

Des repères dans le temps :
La loi du 9 décembre 1905 sépare les institutions publiques des organisations religieuses. Elle garantit la liberté de conscience et le libre exercice des cultes, dans le respect de l'ordre public. L'article 1 de la Constitution de 1958 définit la France comme une République laïque.

La neutralité et le respect :
La laïcité impose la neutralité religieuse à l'État et aux services publics. Elle ne demande pas à chaque citoyen d'abandonner ses convictions. Dans un établissement scolaire, des règles particulières encadrent les signes religieux ostensibles pour les élèves.

Une situation de stage :
Imagine une journée de 7 heures dans un atelier de taxidermie. Un désaccord survient sur une remarque liée à la religion d'un collègue. Tu interromps l'échange calmement, rappelles la règle de respect et préviens ton tuteur si cela recommence.

Mini cas concret :
Après l'incident, tu rédiges en 10 minutes une fiche d'une page avec 4 éléments : la date, les faits observés, les personnes présentes et la personne prévenue. Le livrable attendu est un compte rendu factuel, sans jugement ni information inutile.

Questions rapides :

- Quelle loi de 1905 protège la liberté de conscience ?
- La laïcité oblige-t-elle chaque citoyen à cacher ses convictions ?
- À qui peux-tu transmettre un signalement en stage ?

Ce qu'il faut retenir

L'État de droit garantit que chacun respecte les règles et que les droits sont protégés. Tu peux exprimer tes convictions et tes opinions, dans le respect des autres et des règles communes.

- La **liberté de conscience** et l'égalité devant la loi protègent chacun contre les discriminations.
- La laïcité garantit la neutralité des institutions publiques, sans imposer aux citoyens de cacher leurs convictions.
- En cas d'incident, **note les faits**, conserve les preuves et alerte ton responsable ou une personne de confiance.

En stage ou en atelier, privilégie un échange calme et un signalement factuel pour préserver un cadre de travail respectueux.

Chapitre 2 : République et Nation : information et responsabilité

1. Comprendre la république et la nation :

Des repères communs :
La République est une manière d'organiser le pouvoir politique. En France, la Constitution du 4 octobre 1958 définit la République comme indivisible, laïque, démocratique et sociale. Ces principes protègent les droits et les libertés de chacun.

La nation et ses symboles :
La Nation rassemble des personnes qui partagent une histoire, des institutions et un projet commun. En France, le drapeau bleu, blanc, rouge, La Marseillaise et la devise « Liberté, Égalité, Fraternité » sont des symboles républicains. Ils rappellent des valeurs qui concernent tout le monde.

Exemple de respect des valeurs communes :
En atelier, tu échanges avec des collègues qui ont des opinions ou des origines différentes. Tu peux ne pas être d'accord, mais tu dois leur parler avec respect et leur laisser la même place dans le travail collectif.

2. S'informer et vérifier les faits :

Une information fiable :
Une information sert à comprendre un fait. Avant de la partager, vérifie qui l'a publiée, à quelle date et sur quelles preuves elle s'appuie. Compare au moins 2 sources fiables. Une image isolée ou un message très partagé ne prouve pas qu'une affirmation est vraie.

La liberté et ses limites :
En France, la liberté d'expression permet de donner son avis et de critiquer une décision. Elle n'autorise pas à menacer, insulter ou accuser quelqu'un sans preuve. La loi du 29 juillet 1881 encadre notamment la liberté de la presse et certains abus d'expression.

Exemple de vérification d'une publication :
Tu vois en ligne une photo présentée comme celle d'un animal découvert près de ton lieu de stage. Avant de la repartager, vérifie sa date, son origine et la légende auprès de 2 sources sérieuses. Si tu ne peux pas confirmer, ne la présente pas comme un fait.

Document d'étude :
Message fictif reçu dans un groupe de classe : « L'atelier ferme demain, c'est sûr, partagez vite ! » Aucun auteur ni document officiel n'est indiqué. Ce message est une rumeur, pas une information vérifiée. Pour agir correctement, contacte ton formateur ou consulte une annonce officielle.

À vérifier	Question à te poser

La source	Qui a publié l'information ?
La date	Est-elle récente et dans son contexte ?
Les preuves	Y a-t-il des faits ou des documents vérifiables ?
Le recoupement	Une autre source fiable confirme-t-elle ?
Le partage	Puis-je transmettre cela sans tromper ni blesser ?

Questions rapides :

- Quel indice te fait douter du message sur la fermeture de l'atelier ?
- Quelles 2 vérifications peux-tu faire avant de le partager ?
- Pourquoi la liberté d'expression ne permet-elle pas de diffuser une accusation sans preuve ?

3. Agir avec responsabilité :

Au quotidien et en stage :
Être responsable, c'est réfléchir aux conséquences de ses paroles, de ses publications et de ses gestes. En stage, protège les informations privées, respecte les consignes et demande l'accord avant de photographier une personne, un document ou une pièce confiée à l'atelier.

Mini-cas pratique et livrable attendu :
Une camarade publie une photo prise dans l'atelier, avec le nom d'un client et une affirmation non vérifiée sur une pièce. En 10 minutes, repère les 2 risques, propose 2 actions concrètes et rédige un message respectueux pour demander le retrait de la publication.

Exemple de livrable :
Ta fiche tient sur 1 page. Elle indique les faits à vérifier, les personnes à prévenir et une formulation polie. Le résultat attendu est une réponse calme, sans accusation publique, qui protège la vie privée et évite de relayer une rumeur.

Repères utiles :
Quand une information te semble grave, ne la diffuse pas dans l'urgence. Garde une trace utile, vérifie auprès d'une personne compétente et suis les règles de l'établissement. Cette méthode évite d'aggraver une situation et montre que tu sais agir avec sérieux.

Ce qu'il faut retenir

La République protège les droits et les libertés grâce à ses principes communs. La Nation se rassemble autour d'une histoire, d'institutions et de symboles partagés.

- Avant de partager une information, vérifie sa **source et sa date**, examine les preuves et compare deux sources fiables.
- La liberté d'expression n'autorise ni les menaces, ni les insultes, ni les accusations sans preuve.
- En stage, respecte la **vie privée**, les consignes et demande l'accord avant de photographier.

Face à une rumeur ou à un contenu préoccupant, ne le relaie pas dans l'urgence. Vérifie les faits et agis avec **respect et responsabilité**.

Chapitre 3 : Environnement et biodiversité, délibérer en institution

1. Comprendre les enjeux de biodiversité :

Des êtres vivants et des milieux :
La biodiversité désigne la variété des êtres vivants, leurs différences et les milieux où ils vivent. Elle comprend aussi les relations entre les espèces. En France, ces enjeux concernent aussi bien les forêts que les rivières, les villes et les espaces agricoles.

Pourquoi c'est utile dans ton métier ?
En taxidermie, tu peux travailler avec des spécimens d'animaux. Tu dois donc t'interroger sur leur origine, leur identification et les règles applicables. La protection de la biodiversité t'aide à adopter une pratique responsable et à éviter de banaliser la capture d'espèces sauvages.

Exemple de question à se poser :
Un particulier apporte un oiseau trouvé mort. Avant d'accepter le spécimen, tu vérifies son identification et son origine, puis tu demandes conseil à ton enseignant ou à un professionnel compétent. Tu ne le conserves pas simplement parce qu'il est déjà mort.

2. Délibérer en institution :

Débattre pour décider :
Délibérer, c'est échanger des arguments avant de prendre une décision collective. Dans une institution, comme une mairie ou une assemblée, les participants examinent un problème, écoutent différents points de vue et choisissent une action. La décision peut avoir des effets concrets sur un territoire.

Préparer un avis argumenté :
Pour défendre une idée, appuie-toi sur des faits, explique les conséquences et propose une solution réaliste. Écouter les autres ne signifie pas être d'accord avec eux. J'ai trouvé utile, en cours, de noter une idée principale et un argument avant de prendre la parole.

Mini cas concret :
Dans une commune, un projet prévoit d'éclairer un parc toute la nuit. En équipe de 4, vous préparez une proposition pour protéger les insectes tout en gardant les chemins sûrs. Vous comparez 2 options, puis vous présentez une décision argumentée en 3 minutes. Le livrable attendu est une fiche d'avis d'une page, avec le problème, 2 arguments et une proposition.

3. Agir et participer de façon responsable :

Un échange constructif :

Lors d'une discussion, reste sur le sujet, distingue les faits des opinions et laisse chacun s'exprimer. Évite les jugements personnels. Si une information te paraît douteuse, demande d'où elle vient au lieu de la répéter comme une certitude.

Ta check-list avant de présenter une proposition :

À vérifier	Question à te poser
Le problème	Est-il décrit clairement ?
Les faits	Sais-tu d'où viennent tes informations ?
Les acteurs	As-tu pensé aux personnes concernées ?
La proposition	Est-elle compréhensible et réalisable ?
La prise de parole	Peux-tu la présenter en quelques phrases ?

Questions rapides :

- Que signifie « délibérer » ?
- Pourquoi faut-il vérifier l'origine d'un spécimen ?
- Quel argument pourrais-tu proposer pour mieux protéger la biodiversité près de chez toi ?

Ce qu'il faut retenir

La biodiversité englobe les êtres vivants, leurs relations et leurs milieux. Dans ton métier, vérifie l'origine et l'identification des spécimens avant toute décision.

- Délibérer, c'est échanger des arguments pour **prendre une décision collective**.
- Pour défendre une proposition, appuie-toi sur des faits vérifiés et considère les personnes concernées.
- En discussion, écoute les autres, distingue faits et opinions et propose une solution **réaliste et compréhensible**.

Une participation responsable associe **protection de la biodiversité**, écoute et arguments solides.

Chapitre 4 : Cohésion sociale, égalité et discriminations

1. Comprendre la cohésion sociale et la solidarité :

La cohésion sociale :
La cohésion sociale, c'est ce qui aide les personnes à vivre ensemble et à se sentir membres d'une même société. Elle repose notamment sur le respect, l'entraide et la participation de chacun, que tu sois en formation, en stage ou au travail.

L'égalité et l'équité :
L'égalité signifie que chaque personne a les mêmes droits et doit être traitée sans favoritisme. L'équité consiste à adapter l'aide aux besoins pour que chacun puisse participer. Ce n'est pas toujours donner exactement la même chose à tout le monde.

Notion	Ce que ça signifie	Exemple en atelier
Égalité	Les mêmes droits pour tous	Chaque apprenti peut demander une explication sur une consigne.
Équité	Une aide adaptée aux besoins	Un document est imprimé en gros caractères pour un apprenti qui en a besoin.
Solidarité	L'entraide entre les personnes	Un camarade aide à ranger le matériel après une séance.

La solidarité au quotidien :
La solidarité peut être organisée par des associations et des services publics, ou se pratiquer entre collègues. En atelier, elle ne veut pas dire faire le travail à la place de l'autre. Elle consiste plutôt à expliquer, encourager et partager les consignes utiles.

Exemple de solidarité en atelier :
Ton binôme a manqué une séance de 2 heures. Tu lui transmets les étapes du travail et les consignes de sécurité, puis vous vérifiez ensemble le matériel nécessaire. Il peut ainsi reprendre sa tâche sans improviser.

2. Repérer et prévenir les discriminations :

Définir une discrimination :
Une discrimination est une différence de traitement fondée sur un critère interdit par la loi, dans une situation prévue par celle-ci, comme l'accès à un emploi ou à une formation. Selon le Code pénal, ces critères comprennent notamment l'origine, le sexe, le handicap, l'âge, la religion ou l'état de santé.

Faire la différence avec un désaccord :
Une remarque désagréable ou un conflit n'est pas automatiquement une discrimination au sens juridique. Mais les moqueries répétées, l'exclusion ou un traitement injuste doivent

être pris au sérieux. Observe les faits, les paroles prononcées et la manière dont les autres sont traités.

Agir sans aggraver la situation :

- Note la date, le lieu et les paroles ou décisions observées.
- Garde les messages ou documents qui peuvent aider à comprendre la situation.
- Parle-en à ton enseignant, ton maître de stage ou un responsable de confiance.
- Si une personne est en danger, préviens immédiatement un adulte responsable.

Exemple de situation à analyser :
Dans un atelier de taxidermie, une apprentie est écartée d'une tâche sans explication, alors que ses compétences sont identiques à celles de ses collègues. Le responsable lui demande de noter les faits et en parle avec l'équipe. Le but est de vérifier si la décision repose sur des raisons professionnelles objectives ou sur un critère interdit.

3. Mettre les principes en pratique :

Étude de cas en stage :
Dans un atelier de 4 personnes, une consigne importante est donnée seulement à l'oral. Un apprenti malentendant ne l'entend pas et se voit ensuite reprocher une erreur. L'équipe doit corriger l'organisation pour que chacun ait accès aux mêmes informations.

Les étapes et le livrable attendu :
En 15 minutes, le maître de stage reformule la consigne, la note sur une fiche et vérifie que les 4 personnes l'ont comprise. Le livrable attendu est une fiche d'équipe d'une page, datée, avec la tâche, les étapes et les consignes de sécurité.

Ta vérification sur le terrain :

- La consigne est-elle accessible à chaque personne ?
- Les tâches sont-elles réparties selon les compétences et les besoins ?
- Les remarques restent-elles respectueuses ?
- As-tu noté les faits précis plutôt que des suppositions ?
- Sais-tu à qui parler si une situation te semble injuste ?

Questions rapides :
1. Quelle différence fais-tu entre égalité et équité ? 2. Donne un exemple de solidarité en atelier. 3. Que peux-tu noter si tu observes une possible discrimination ? Ces questions t'aident à passer des notions du cours à des gestes concrets.

Ce qu'il faut retenir

La cohésion sociale repose sur le respect, la participation et l'entraide. Pour la faire vivre, distingue ces principes :

- **Égalité des droits** : chacun bénéficie des mêmes droits.
- **Équité adaptée** : l'aide tient compte des besoins de chacun.
- **Solidarité au quotidien** : tu expliques et encourages sans faire le travail à la place de l'autre.
- Une discrimination est un traitement défavorable fondé sur un critère interdit par la loi.

Face à une situation injuste, note les faits précis, conserve les éléments utiles et alerte une personne de confiance. Rends aussi les consignes accessibles à toute l'équipe.

Chapitre 5 : Participation et engagement politiques des citoyens

1. Comprendre la participation politique :

Une place dans la vie démocratique :
Participer à la vie politique, c'est prendre part aux décisions qui organisent la société. Tu peux voter, t'informer, discuter d'un sujet ou rejoindre un groupe. Ces actions permettent aux citoyens d'exprimer leurs idées et de faire entendre leurs besoins.

Le droit de vote :
En France, les citoyens majeurs inscrits sur les listes électorales peuvent voter. Le vote est secret, libre et personnel. Les élections permettent de choisir des représentants, par exemple le président de la République, les députés ou les conseillers municipaux.

Exemple d'une décision locale :
Dans une commune, des habitants souhaitent davantage de transports pour rejoindre leur lieu de travail. Ils peuvent voter aux élections municipales pour choisir une équipe qui propose des solutions, puis suivre les décisions prises par la mairie.

2. S'engager autrement que par le vote :

Des moyens d'action variés :
Tu peux aussi participer à une association, signer une pétition, assister à une réunion publique ou prendre part à une manifestation autorisée. Ces actions attirent l'attention sur un problème. Elles ne remplacent pas les élections, mais elles complètent la participation démocratique.

Des échanges à respecter :
Un débat politique réunit souvent des personnes qui ne sont pas d'accord. Pour défendre ton idée, appuie-toi sur des faits, écoute les autres et évite les insultes. J'ai trouvé qu'une discussion reste bien plus utile quand chacun peut parler sans être rabaissé.

Exemple d'engagement sur un sujet professionnel :
Tu t'interroges sur les règles qui concernent la faune et la préservation des espèces. Tu peux lire les informations d'une source officielle, assister à une réunion locale et poser une question précise à un élu. Vérifie les règles avant de partager une information.

3. Agir de façon concrète et réfléchie :

Une méthode simple pour t'impliquer :
Avant d'agir, repère le sujet, vérifie les informations et choisis une action adaptée. Tu peux consacrer 30 minutes à lire un document, puis préparer une question claire. Cette organisation t'aide à participer sans te laisser guider par une rumeur.

Mini cas concret et livrable attendu :
Dans ton centre de formation, 12 élèves souhaitent mieux comprendre une décision locale liée à la protection de la nature. En 1 semaine, ils consultent 2 sources fiables, rédigent 3 questions et les transmettent à un élu. Leur livrable est une fiche d'une page qui résume le sujet, les sources et les réponses reçues.

Ta check-list avant de participer :

Étape	Question à te poser
Comprendre	Quel est le problème précis ?
Vérifier	La source est-elle fiable et récente ?
Choisir	Quelle action correspond à mon objectif ?
Respecter	Puis-je exprimer mon avis sans attaquer quelqu'un ?

Questions rapides :

- Quel est le rôle d'une élection ?
- Cite 2 façons de participer à la vie politique sans voter.
- Pourquoi faut-il vérifier une information avant de la partager ?

Ce qu'il faut retenir

La participation politique te permet de contribuer aux décisions collectives et de faire entendre tes besoins.

- Le **droit de vote** te permet de choisir des représentants.
- Tu peux aussi agir par une association, une pétition, une réunion publique ou une manifestation autorisée.
- Avant d'agir, vérifie les informations et choisis une action adaptée.
- Dans les débats, appuie-toi sur des faits et respecte les autres.

En t'informant et en échangeant avec respect, tu participes à une **vie démocratique active** et réfléchie.

Mathématiques

Présentation de la matière :
En CAP Taxidermiste, les Mathématiques t'aident à travailler les **mesures et proportions**, utiles pour dimensionner un mannequin. Tu apprends à calculer, à lire des données et à vérifier tes résultats.

L'épreuve de Mathématiques et Physique-chimie a un **coefficient 2**. En CCF, les Mathématiques durent 45 minutes, sur 12 points, durant la dernière année, avec des échanges oraux.

En examen final, l'épreuve écrite dure 90 minutes, dont **45 minutes de Mathématiques**.

Conseil :
Je te conseille de réviser **15 minutes régulièrement**. Reprends les conversions, les pourcentages et la géométrie. Entraîne-toi, par exemple, à convertir les dimensions d'un spécimen des centimètres aux millimètres, puis vérifie tes calculs.

Note tes erreurs pour les retravailler sans te décourager. Pendant l'évaluation, présente ton raisonnement, indique les unités et contrôle la cohérence du résultat. Prépare aussi ta calculatrice. Si tu bloques, demande une explication précise à ton enseignant.

Table des matières

Chapitre 1 : Calcul numérique, proportions et pourcentages ..... Aller
1. Calculer avec des nombres ..... Aller
2. Utiliser proportions et pourcentages ..... Aller
Chapitre 2 : Statistiques et probabilités en situation concrète ..... Aller
1. Organiser et lire des données ..... Aller
2. Calculer des proportions ..... Aller
3. Estimer une probabilité ..... Aller
Chapitre 3 : Équations et fonctions pour modéliser une situation ..... Aller
1. Traduire une situation en équation ..... Aller
2. Utiliser une fonction pour prévoir ..... Aller
Chapitre 4 : Calculs commerciaux et financiers de la vie courante ..... Aller
1. Calculer un prix et une remise ..... Aller
2. Établir un budget et comparer des offres ..... Aller
3. Suivre une dépense et vérifier un calcul ..... Aller

Chapitre 1 : Calcul numérique, proportions et pourcentages

1. Calculer avec des nombres :

Les opérations utiles :
En atelier, tu additionnes des coûts, tu soustrais des quantités utilisées, tu multiplies une dose et tu divises une préparation en parts. Pose tes calculs clairement et garde les unités, elles t'aident à repérer une erreur.

Ordre et unités :
Pour une expression avec plusieurs opérations, fais d'abord les parenthèses, puis les multiplications et les divisions, et enfin les additions et les soustractions. Vérifie aussi que tu compares des unités identiques, par exemple des grammes avec des grammes.

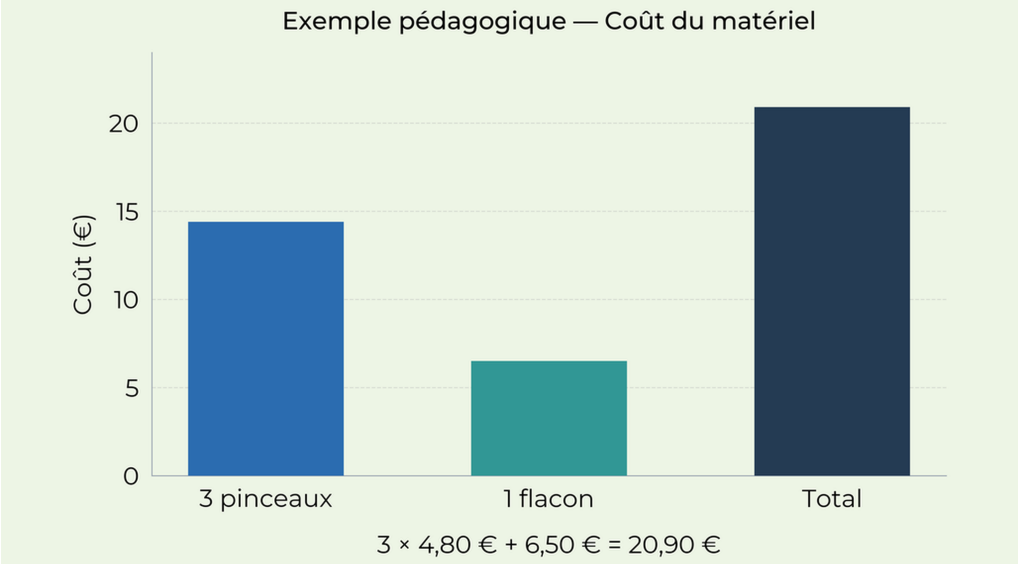
Exemple de calcul de coût :
Tu achètes 3 pinceaux à 4,80 € et un flacon à 6,50 €. Calcule 3 × 4,80 € = 14,40 €, puis 14,40 € + 6,50 € = 20,90 €. Le matériel coûte 20,90 € au total.

Représentation visuelle



Mesurer avec précision est essentiel pour un montage réussi

Graphique chiffré



Repères rapides :

Situation	Calcul	Résultat interprété
3 pinceaux à 4,80 €	3 × 4,80 €	14,40 €
250 g partagés en 5 parts	250 g ÷ 5	50 g par part
1,2 m converti en centimètres	1,2 × 100	120 cm

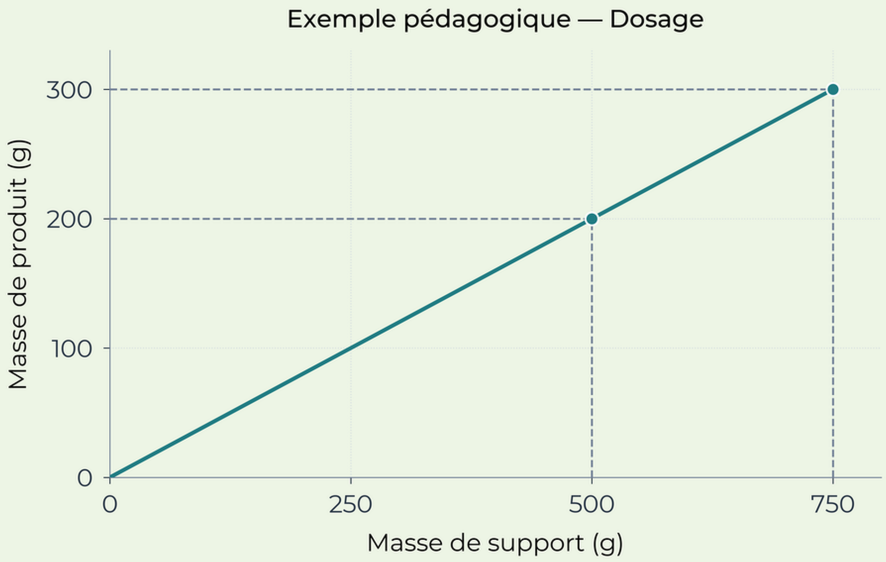
2. Utiliser proportions et pourcentages :

Proportionner une quantité :
Une proportion sert à adapter une recette ou un mélange sans changer les rapports entre les quantités. Pour passer d'une quantité à une autre, calcule d'abord le coefficient, puis multiplie chaque quantité par ce même nombre.

Calculer un pourcentage :
Un pourcentage exprime une part sur 100. Pour trouver une valeur, transforme le pourcentage en nombre décimal, puis multiplie. Ainsi, 15 % devient 0,15. Pour vérifier, estime si le résultat paraît cohérent avec la quantité de départ.

Exemple d'adaptation d'un mélange :
Une préparation demande 200 g de produit pour 500 g de support. Tu prépares 750 g de support, soit 750 ÷ 500 = 1,5 fois la quantité. Il faut donc 200 × 1,5 = 300 g de produit.

Graphique chiffré



Mini-cas et livrable attendu :
Avant une préparation d'atelier, tu dois calculer les quantités pour 750 g de support et le coût d'un flacon vendu 12 € avec une remise de 10 %. Le livrable attendu est une fiche de calcul avec les opérations, les unités et les résultats.

- Calcule le coefficient : 750 g ÷ 500 g = 1,5.
- Adapte le produit : 200 g × 1,5 = 300 g.
- Calcule la remise : 12 € × 0,10 = 1,20 €.
- Calcule le prix après remise : 12 € - 1,20 € = 10,80 €.

Sur le terrain, note tes chiffres avant de commencer et contrôle les unités une dernière fois. Une erreur de dosage peut gâcher une préparation, tandis qu'un calcul de remise mal posé fausse le coût du matériel.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir tes calculs en atelier, respecte **l'ordre des opérations** et conserve les unités afin de vérifier tes résultats.

- Adapte une préparation en calculant un coefficient, puis en multipliant chaque quantité par celui-ci.
- Pour trouver un pourcentage, convertis-le en nombre décimal et multiplie la valeur de départ.
- Pour une remise, soustrais le montant obtenu du prix initial.

Note tes opérations et contrôle leur cohérence avant de commencer. Tu éviteras ainsi les erreurs de dosage et de coût.

Chapitre 2 : Statistiques et probabilités en situation concrète

1. Organiser et lire des données :

À quoi ça sert :
En atelier, les statistiques t'aident à résumer des mesures ou des observations. Tu peux, par exemple, comparer le temps passé sur plusieurs préparations ou compter les défauts repérés lors d'un contrôle. Présente toujours les résultats avec leur unité.

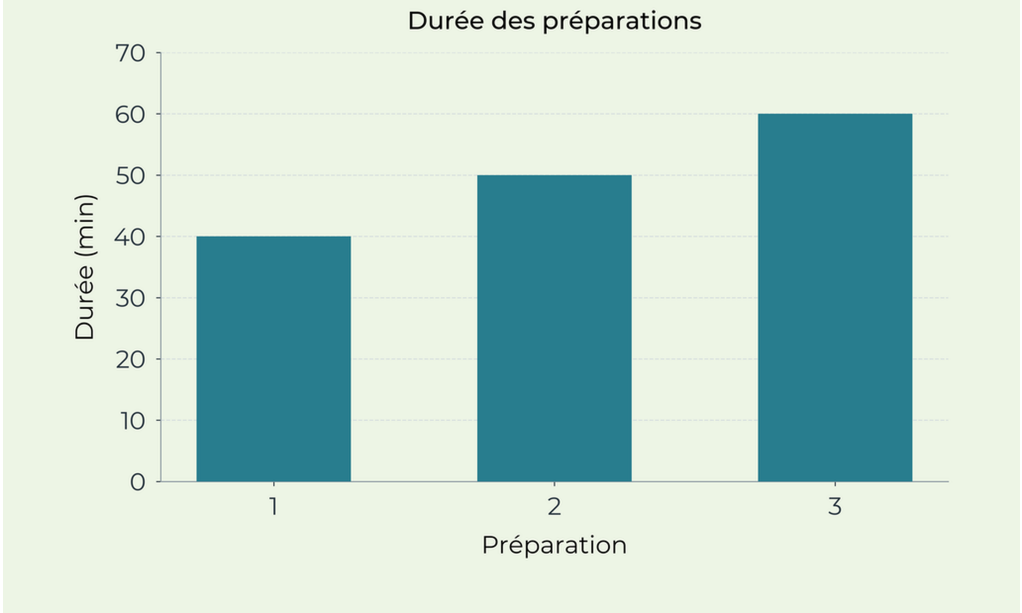
Les indicateurs utiles :
La moyenne donne une valeur représentative. Pour la calculer, additionne les mesures, puis divise par leur nombre. L'étendue indique l'écart entre la plus grande et la plus petite valeur. Elle te permet de repérer si les mesures varient beaucoup.

Exemple de temps de préparation :
Tu notes 3 durées : 40 min, 50 min et 60 min. La moyenne est (40 + 50 + 60) ÷ 3 = 50 min. L'étendue est 60 - 40 = 20 min. Tu peux prévoir environ 50 min, tout en gardant une marge.

Comparer les données :
Un tableau rend les résultats plus faciles à lire. Vérifie que chaque colonne a un titre clair et que les mesures utilisent la même unité. Sur le terrain, j'ai appris à noter les données tout de suite, car une mesure oubliée fausse vite une moyenne.

Préparation	Durée
1	40 min
2	50 min
3	60 min

Graphique chiffré



2. Calculer des proportions :

Comprendre un pourcentage :
Un pourcentage exprime une part sur 100. Pour le calculer, divise la quantité étudiée par le total, puis multiplie par 100. Cette méthode aide à comparer des résultats même si les groupes n'ont pas la même taille.

Exemple de contrôle du matériel :
Tu vérifies 20 outils et tu en trouves 3 à nettoyer. Le calcul est 3 ÷ 20 × 100 = 15 %. Cela signifie que 15 % des outils contrôlés nécessitent un nettoyage avant leur rangement.

Appliquer le calcul au métier :
Tu peux utiliser une proportion pour estimer une quantité de produit ou établir un bilan de contrôle. Respecte toujours les consignes de l'atelier pour les produits utilisés. Un calcul de proportion ne remplace pas les instructions de sécurité.

Exemple de mini-cas en atelier :
Tu contrôles 20 outils après une séance. Tu en comptes 3 à nettoyer, puis tu calcules 3 ÷ 20 × 100 = 15 %. Résultat : 15 % des outils demandent un nettoyage. Livrable attendu : une fiche de contrôle indiquant le total, le nombre concerné et le pourcentage.

Checklist de contrôle :

- Compte le nombre total d'éléments contrôlés.
- Note le nombre d'éléments concernés.
- Divise la quantité concernée par le total.
- Multiplie le résultat par 100.

- Ajoute le symbole % et explique ce qu'il signifie.

3. Estimer une probabilité :

La règle de base :
Une probabilité mesure la chance qu'un événement se produise. Quand toutes les issues ont la même chance d'arriver, divise le nombre de résultats favorables par le nombre de résultats possibles. La valeur obtenue se situe entre 0 et 1, ou entre 0 % et 100 %.

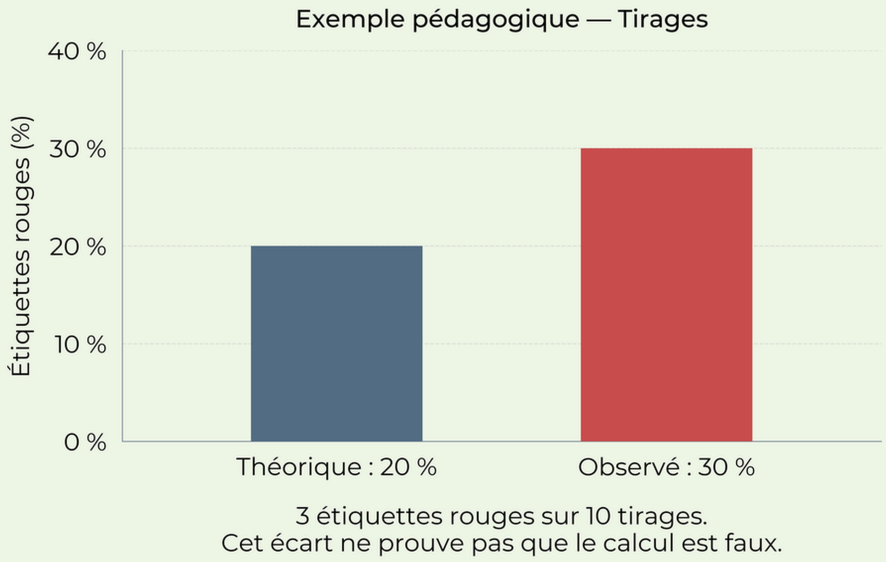
Exemple de tirage au sort :
Dans une boîte, il y a 10 étiquettes de suivi, dont 2 rouges. Si tu en tires une au hasard, la probabilité d'obtenir une étiquette rouge est 2 ÷ 10 = 0,2, soit 20 %. Chaque étiquette doit avoir la même chance d'être tirée.

Faire la différence entre hasard et constat :
Une probabilité calculée ne garantit pas le résultat d'un essai particulier. Si tu observes plusieurs fois un même événement en atelier, note les résultats avant d'en tirer une conclusion. J'ai souvent vu une petite série de mesures donner une impression trompeuse.

Interpréter avec prudence :
Les statistiques décrivent les données que tu as recueillies, tandis que les probabilités estiment une chance dans une situation donnée. Dans les 2 cas, vérifie le nombre d'observations et le contexte. Ne transforme pas une estimation en certitude.

Exemple de comparaison :
Sur 10 tirages, tu obtiens 3 étiquettes rouges. Le résultat observé est 3 ÷ 10 = 30 %, alors que la probabilité théorique était 20 %. Cet écart peut arriver avec peu de tirages et ne prouve pas que le calcul initial est faux.

Graphique chiffré



Ce qu'il faut retenir

Les statistiques t'aident à organiser et interpréter des données concrètes. Note tes mesures avec leur unité et vérifie qu'elles sont comparables.

- La **moyenne des mesures** résume les valeurs, tandis que l'étendue indique leur variation.
- Pour calculer un pourcentage, divise la quantité concernée par le total, puis multiplie par 100.
- Une **probabilité théorique** correspond aux résultats favorables divisés par les résultats possibles, si les issues sont équiprobables.

Une probabilité est une estimation, pas une certitude. Interprète les résultats selon le nombre d'observations et le contexte.

Chapitre 3 : Équations et fonctions pour modéliser une situation

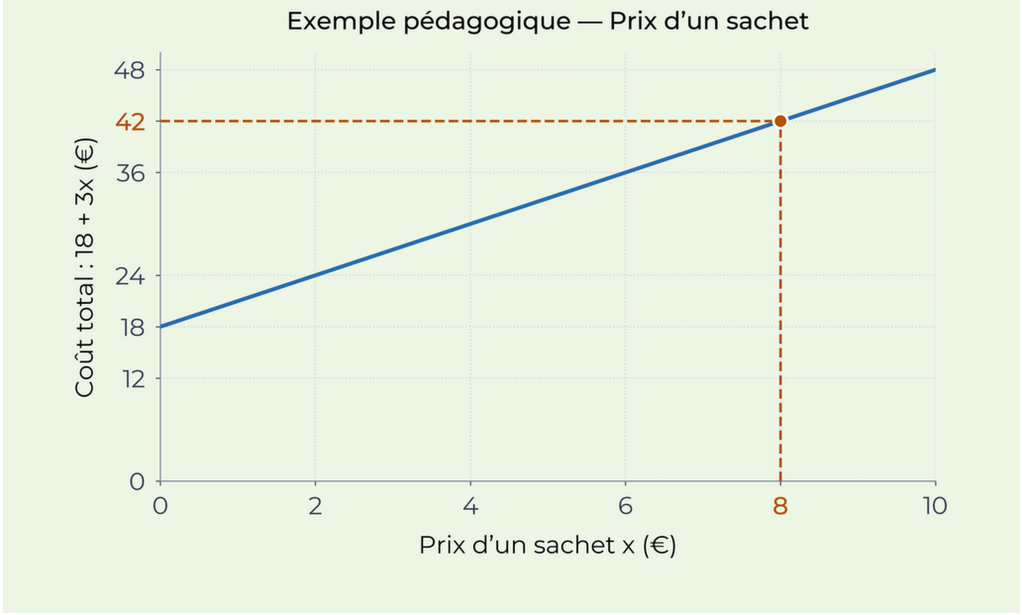
1. Traduire une situation en équation :

Choisir une inconnue :
Une équation sert à trouver une quantité inconnue. Appelle-la, par exemple, *x*. Avant de calculer, précise ce qu'elle représente et son unité. Ça t'évite de mélanger des euros, des minutes ou des centimètres.

Construire et résoudre l'équation :
Repère les informations utiles, puis écris une égalité qui traduit la situation. Résous-la en gardant l'égalité équilibrée : si tu ajoutes ou retires une quantité d'un côté, fais la même opération de l'autre.

Exemple de coût de matériel :
Pour préparer une pièce, tu achètes un support à 18 € et 3 sachets de matériel au même prix *x*. La facture est de 42 €. Écris 18 + 3x = 42, puis 3x = 24 et x = 8 €. Chaque sachet coûte 8 €.

Graphique chiffré



Vérifier le résultat :
Remplace l'inconnue par le résultat trouvé dans l'équation de départ. Ici, 18 + 3 × 8 = 42. Le calcul est juste et le résultat a du sens : un prix ne peut pas être négatif.

2. Utiliser une fonction pour prévoir :

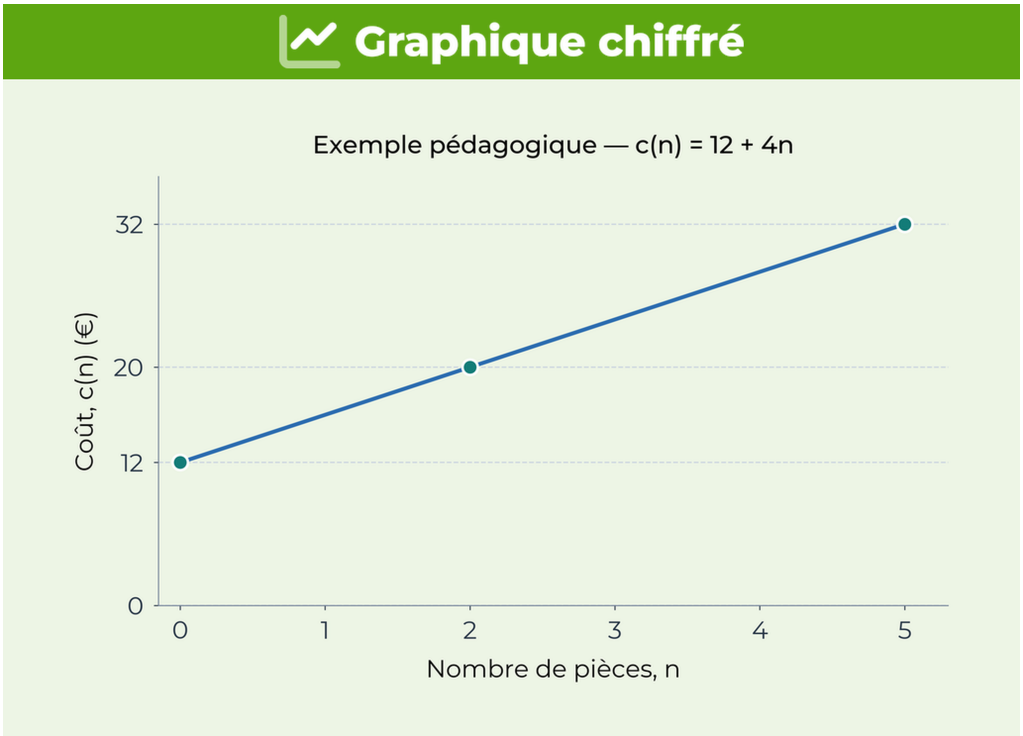
Comprendre la fonction :

Une fonction associe une valeur de départ à une valeur d'arrivée. Pour modéliser une situation, indique ce que représente chaque lettre. Par exemple, *n* peut désigner un nombre de pièces et *C(n)* leur coût en euros.

Lire un tableau de valeurs :
Le tableau permet de comparer rapidement plusieurs situations. Ici, le coût comprend 12 € de consommables fixes, puis 4 € par pièce. La formule est C(n) = 12 + 4n. Vérifie toujours que les résultats gardent la bonne unité.

Nombre de pièces, n	Calcul	Coût, c(n)
0	12 + 4 × 0	12 €
2	12 + 4 × 2	20 €
5	12 + 4 × 5	32 €

Graphique chiffré



Appliquer le modèle au travail :
Au stage, une formule peut t'aider à prévoir une dépense ou une durée. Le modèle reste une estimation : compare-le à la situation réelle, surtout si le nombre de pièces ou la quantité de matériel change.

Exemple de préparation d'une commande :
Tu dois préparer 5 pièces. Avec C(n) = 12 + 4n, calcule C(5) = 12 + 4 × 5 = 32 €. Le livrable attendu est une estimation écrite du coût total : 32 € pour les consommables prévus.

Checklist de vérification :

- Note ce que représente chaque lettre et son unité.
- Recopie les données sans oublier les frais fixes.
- Respecte les priorités de calcul, la multiplication avant l'addition.
- Vérifie le résultat avec l'équation ou la formule de départ.
- Présente une réponse avec son unité, par exemple 32 € ou 25 minutes.

Ce qu'il faut retenir

Pour modéliser une situation, définis clairement l'inconnue ou les variables, avec leur unité. Construis une **équation équilibrée** ou une fonction adaptée, puis vérifie que le résultat est cohérent.

- Traduis les données sans oublier les frais fixes.
- Respecte les priorités de calcul et résous l'équation en effectuant la même opération des deux côtés.
- Utilise la fonction pour prévoir des coûts ou des durées selon la quantité.
- Vérifie le résultat dans la formule de départ et indique son unité.

Une formule fournit une estimation : compare-la à la situation réelle et présente clairement ta réponse.

Chapitre 4 : Calculs commerciaux et financiers de la vie courante

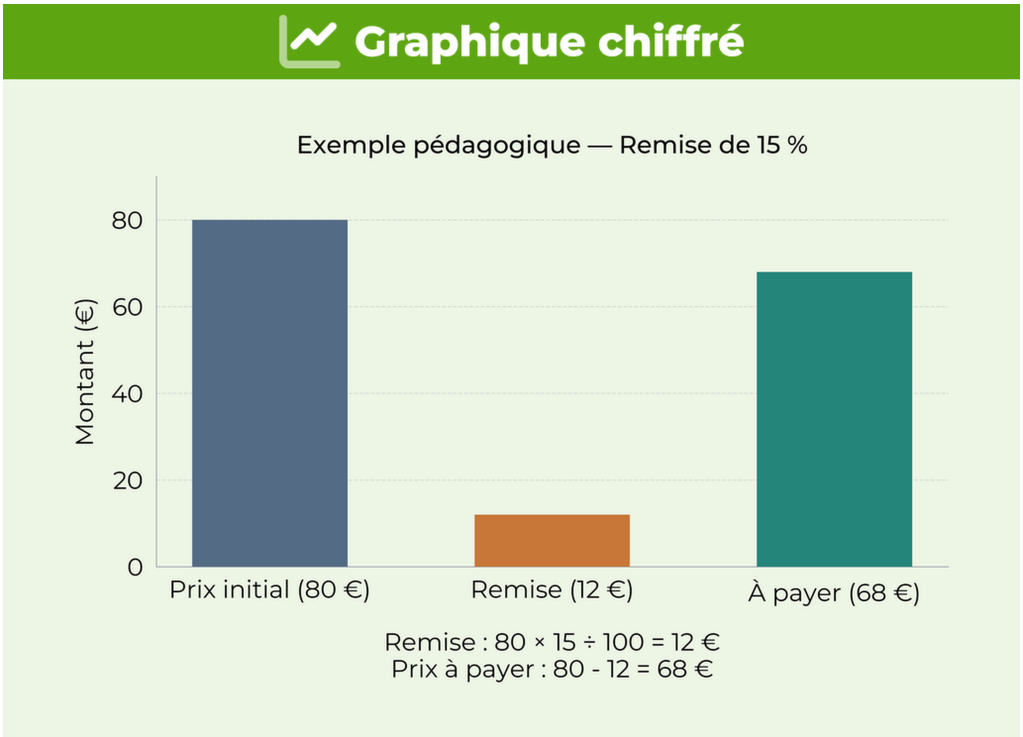
1. Calculer un prix et une remise :

Prix de vente :
Dans la vie courante, tu compares souvent un prix affiché avec le montant réellement payé. En atelier, savoir calculer un coût t'aide aussi à estimer les dépenses liées aux fournitures, comme le fil, les yeux artificiels ou les produits de conservation.

Calcul d'une remise :
Pour trouver une remise en pourcentage, multiplie le prix de départ par le pourcentage, puis divise par 100. Ensuite, soustrais le montant obtenu du prix initial. Fais attention à ne pas confondre le montant de la remise et le prix après réduction.

Exemple de calcul d'une remise :
Un nécessaire de matériel coûte 80 €. Il est réduit de 15 %. Calcule 80 × 15 ÷ 100 = 12 €. La remise est de 12 €, donc le prix à payer est 80 - 12 = 68 €.

Graphique chiffré



2. Établir un budget et comparer des offres :

Décomposer les dépenses :
Un budget sert à prévoir les dépenses et à vérifier que leur total reste dans la somme disponible. Note chaque achat séparément, puis additionne les montants. Cette méthode simple évite d'oublier les petites fournitures, qui peuvent finir par peser dans le coût total.

Comparer le prix unitaire :
Deux lots peuvent avoir des prix différents et des quantités différentes. Pour comparer correctement, divise le prix du lot par le nombre d'articles. Tu obtiens le prix d'un seul article, ce qui permet de voir quelle offre est réellement la plus avantageuse.

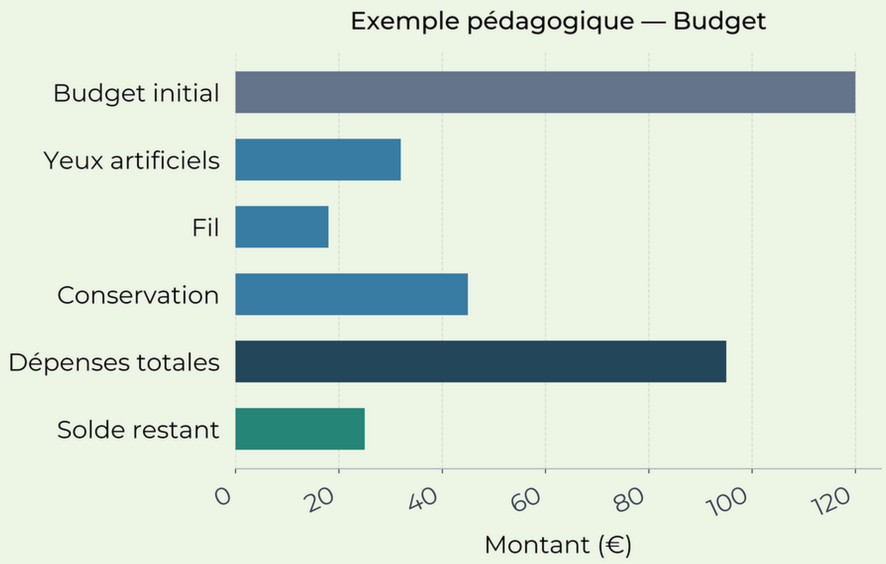
Exemple de comparaison :
Un lot de 10 paires d'yeux artificiels coûte 24 €, soit 2,40 € la paire. Un autre lot de 6 paires coûte 15 €, soit 2,50 € la paire. Le premier lot revient moins cher à l'unité.

Mini-cas de budget d'atelier :
Tu prépares une commande de fournitures avec un budget de 120 €. Les yeux coûtent 32 €, le fil 18 € et les produits de conservation 45 €. Le total est de 95 €, il reste donc 120 - 95 = 25 €.

Le livrable attendu est un petit récapitulatif indiquant les achats, leur prix et le solde restant. En stage, j'ai appris à garder ce calcul écrit, car un total vérifié est plus facile à expliquer et à corriger qu'un montant retenu de mémoire.

Achat	Calcul	Montant
Yeux artificiels	Prix indiqué	32 €
Fil	Prix indiqué	18 €
Produits de conservation	Prix indiqué	45 €
Dépenses totales	32 + 18 + 45	95 €
Solde restant	120 - 95	25 €

Graphique chiffré



3. Suivre une dépense et vérifier un calcul :

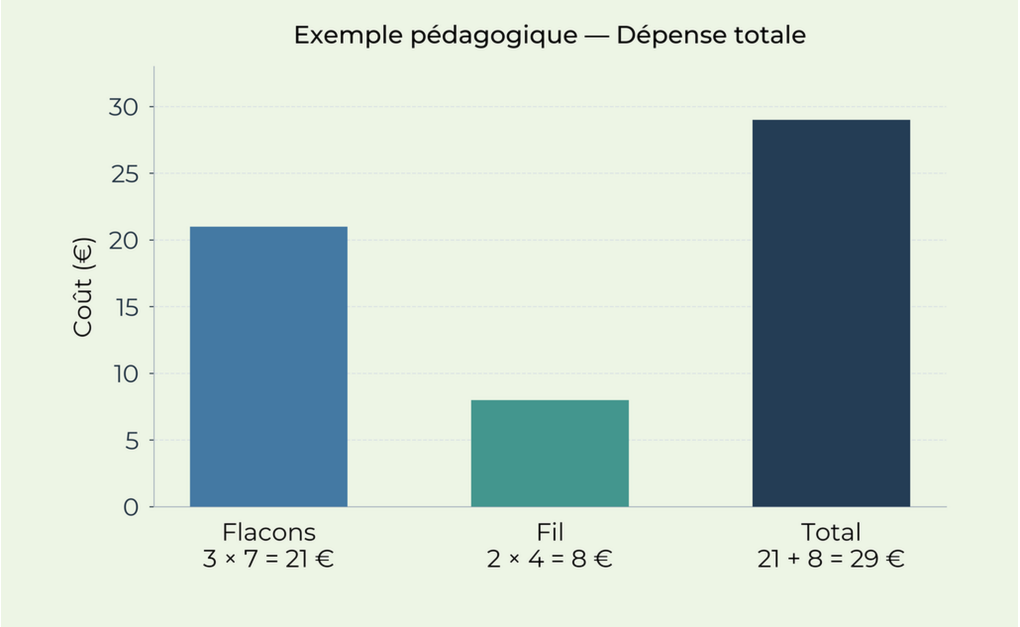
Calculer un coût total :
Pour connaître le coût d'un achat composé de plusieurs articles, multiplie le prix de chaque article par sa quantité, puis additionne les résultats. Vérifie que les quantités et les unités correspondent, surtout si certains articles sont vendus par lot.

Checklist avant de valider :

- Note le prix de chaque fourniture.
- Vérifie la quantité achetée.
- Calcule les remises avant d'additionner.
- Compare les prix à l'unité si les lots diffèrent.
- Soustrais les dépenses du budget de départ.

Exemple de vérification d'un coût :
Tu achètes 3 flacons à 7 € chacun et 2 bobines de fil à 4 € chacune. Les flacons coûtent 3 × 7 = 21 €, le fil coûte 2 × 4 = 8 €. La dépense totale est de 21 + 8 = 29 €.

Graphique chiffré



Interpréter le résultat :
Le total de 29 € correspond à la somme à prévoir pour ces fournitures. Si ton budget était de 35 €, il te resterait 35 - 29 = 6 €. Cette vérification t'aide à anticiper les achats suivants et à éviter les dépassements.

Ce qu'il faut retenir

Maîtrise les calculs essentiels pour acheter et gérer tes fournitures sans dépasser ton budget.

- Calcule une **remise en pourcentage**, puis soustrais-la du prix initial pour obtenir le montant à payer.
- Compare les offres en calculant le **prix à l'unité**, surtout si les lots contiennent des quantités différentes.
- Pour établir ton budget, additionne les dépenses et soustrais-les de la somme disponible afin de connaître le solde.
- Vérifie les quantités, les unités et les calculs avant de valider un achat.

Un récapitulatif écrit t'aide à suivre les coûts, à repérer les erreurs et à anticiper tes prochains achats.

Physique-chimie

Présentation de la matière :
En CAP Taxidermiste, la Physique-chimie t'aide à comprendre les produits et les transformations utiles au traitement des peaux. Cette matière contribue à l'épreuve de **Mathématiques et Physique-chimie**, de coefficient 2 pour l'ensemble.

En centre habilité, le CCF comprend une situation expérimentale de **45 minutes** en dernière année, notée sur 8 points, avec des réponses écrites et des échanges oraux.

En examen final ponctuel, l'épreuve écrite dure 1 h 30, dont 45 minutes prévues pour la Physique-chimie, également sur 8 points.

Conseil :
Je te conseille de prévoir **2 séances courtes** par semaine. Reprends un exercice de mesure, puis explique ta démarche avec tes mots. Relie les notions aux situations d'atelier, par exemple au contrôle du pH d'une solution.

Pendant les entraînements, note les unités et distingue observation et conclusion. Prépare une fiche des erreurs à éviter. Si tu bloques, demande une démonstration, puis recommence calmement, sans chercher à tout réussir immédiatement.

Table des matières

Chapitre 1 : Mesures électriques et sécurité expérimentale ..... Aller
1. Mesurer une tension, une intensité et une résistance ..... Aller
2. Travailler en sécurité pendant une expérience ..... Aller
Chapitre 2 : Mouvement, vitesse et repérage d'un mobile ..... Aller
1. Repérer la position d'un mobile ..... Aller
2. Décrire le mouvement et calculer une vitesse ..... Aller
3. Mesurer un déplacement en pratique ..... Aller
Chapitre 3 : Solutions aqueuses : préparation et propriétés ..... Aller
1. Comprendre une solution aqueuse ..... Aller
2. Préparer et vérifier une solution ..... Aller
Chapitre 4 : Température et transferts d'énergie thermique ..... Aller
1. Mesurer et comprendre la température ..... Aller
2. Repérer les transferts thermiques ..... Aller
3. Calculer et contrôler un échange thermique ..... Aller
Chapitre 5 : Signaux sonores et lumineux : mesures et prévention ..... Aller
1. Comprendre les sons et les signaux lumineux ..... Aller

2. Mesurer les risques au poste de travail ..... Aller
3. Prévenir les risques et agir sur le terrain ..... Aller

Chapitre 1 : Mesures électriques et sécurité expérimentale

1. Mesurer une tension, une intensité et une résistance :

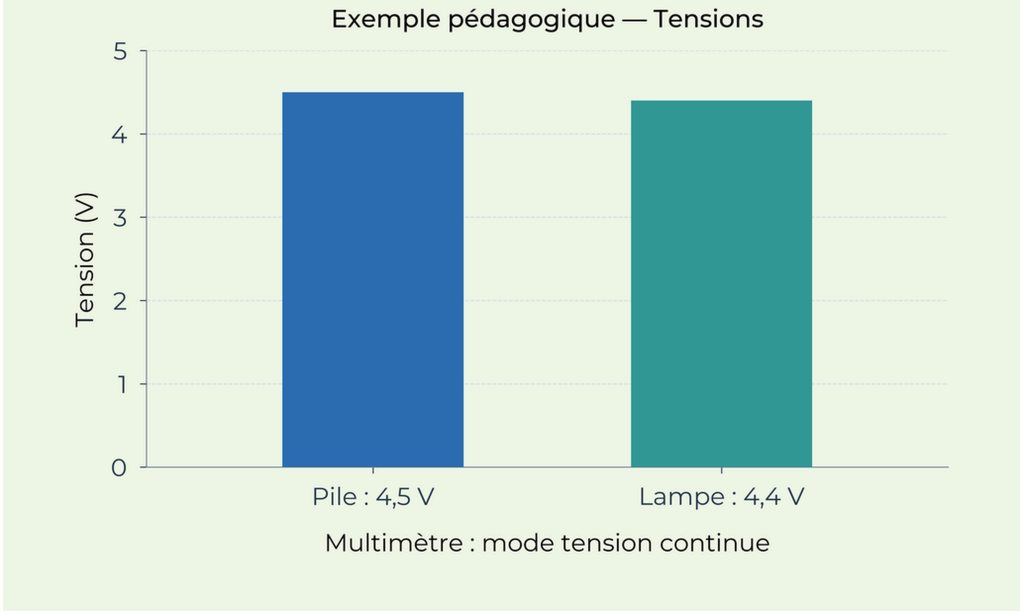
Les grandeurs à connaître :
En atelier, tu peux rencontrer de petits appareils électriques, comme une lampe d'examen ou un outil motorisé. La tension se mesure en volts (V), l'intensité en ampères (A) et la résistance en ohms (Ω). Ces mesures aident à comprendre si un circuit fonctionne normalement.

Bien régler le multimètre :
Pour mesurer une tension, choisis le mode V et branche le multimètre en parallèle, aux bornes du composant. Pour mesurer une intensité, choisis A et insère l'appareil en série dans le circuit. Une erreur de branchement peut endommager le multimètre.

Mesurer sans te tromper :
Pour mesurer une résistance, coupe l'alimentation et sélectionne le mode Ω. Si tu ne connais pas la valeur attendue, commence par un calibre élevé, puis diminue-le pour obtenir un affichage précis. Une mesure de résistance sur un circuit alimenté est à éviter.

Exemple de contrôle d'une lampe :
Tu alimentes une lampe avec une pile de 4,5 V. Le multimètre indique 4,4 V à ses bornes, une valeur proche de celle de la pile. Tu notes le résultat en volts et vérifies que le mode choisi est bien le courant continu, repéré par le symbole V⎓.

Graphique chiffré



Manipulation courte :

Avec une pile de 4,5 V, une lampe adaptée et des fils isolés, monte un circuit simple. Mesure la tension aux bornes de la lampe, puis coupe le circuit et mesure sa résistance. Note les valeurs et leurs unités, sans toucher les contacts métalliques.

Mesure	Branchement	Unité
Tension	En parallèle	Volt (V)
Intensité	En série	Ampère (A)
Résistance	Hors tension	Ohm (Ω)

Lire et interpréter les résultats :
La valeur affichée doit être cohérente avec le montage et le calibre choisi. Si l'écran affiche « 1 » ou « OL », la mesure dépasse souvent le calibre sélectionné. Si une valeur semble surprenante, vérifie d'abord les prises, le réglage et le branchement avant de recommencer.

2. Travailler en sécurité pendant une expérience :

Prévenir les risques :
L'électricité peut provoquer une électrisation, un départ de feu ou détériorer le matériel. Pendant une expérience, utilise seulement le matériel prévu et respecte les consignes de ton enseignant. Ne démonte jamais un appareil branché et ne fais pas de mesure sur une prise secteur.

Organiser ton poste :

- Pose le matériel sur une surface sèche et dégagée.
- Vérifie l'état des fils, des pointes et du multimètre.
- Garde les mains sèches et éloigne les liquides.
- Coupe l'alimentation avant de modifier le circuit.
- Signale immédiatement un câble abîmé ou un appareil chaud.

Mini cas concret :
Avant d'utiliser une lampe d'examen de 12 V, tu inspectes son câble, puis tu la débranches avant de contrôler sa résistance. Tu consignes 11,8 V mesurés en fonctionnement et l'état visuel du cordon sur une fiche de contrôle. Le résultat attendu est une fiche complétée, datée et remise à l'enseignant.

Comprendre les limites :
Une mesure expérimentale comporte une petite incertitude liée à l'appareil, au calibre ou au contact des pointes. Par exemple, une lecture de 4,4 V sur une pile annoncée à 4,5 V ne signifie pas forcément que le montage est défectueux. Note précisément la valeur affichée.

Astuce de terrain :
Avant chaque mesure, prends quelques secondes pour vérifier les cordons et le sélecteur. En stage, j'ai vu des erreurs venir d'un fil resté sur la borne A pendant une mesure de tension. Une vérification rapide évite souvent une mauvaise lecture ou un fusible grillé.

Pour les installations du local, ne te fie pas à un multimètre pour décider seul qu'un équipement est hors tension. Les interventions électriques nécessitent les compétences et les mesures de prévention adaptées. En cas de doute, arrête la manipulation et préviens ton enseignant ou ton responsable.

Ce qu'il faut retenir

Le multimètre sert à contrôler tension, intensité et résistance, à condition de choisir le bon mode et le bon branchement.

- Mesure la **tension en parallèle** en volts et l'intensité en série en ampères.
- Mesure la **résistance hors tension**, en ohms, et commence par un calibre élevé si nécessaire.
- Vérifie les cordons, le sélecteur et les résultats affichés avant de recommencer une mesure.
- Travaille sur un poste sec et dégagé, coupe l'alimentation avant toute modification et signale le matériel abîmé.

Ne démonte jamais un appareil branché et ne mesure pas une prise secteur. En cas de doute, arrête la manipulation et demande l'aide de ton enseignant ou responsable.

Chapitre 2 : Mouvement, vitesse et repérage d'un mobile

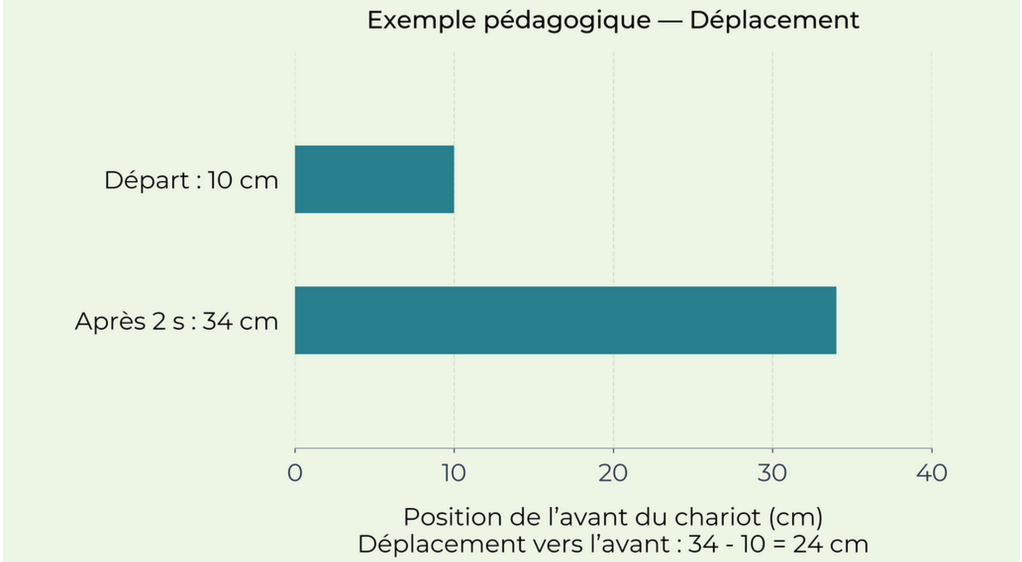
1. Repérer la position d'un mobile :

Position et référentiel :
Un mobile est un objet dont tu observes le déplacement. Pour décrire sa position, choisis un repère fixe, par exemple une règle graduée posée sur la table. Le repère sert de référence et évite les descriptions vagues comme « près du bord ».

Coordonnées et unités :
Sur une ligne droite, indique la position avec une distance et une unité. Le mètre et le centimètre sont fréquents. Garde le même point de départ pendant toute l'observation, sinon tes mesures ne pourront pas être comparées correctement.

Exemple de repérage :
Tu fais glisser un petit chariot le long d'une règle. Au départ, son avant se trouve à 10 cm. Après 2 secondes, il est à 34 cm. Le déplacement mesuré est de 24 cm vers l'avant.

Graphique chiffré



2. Décrire le mouvement et calculer une vitesse :

Nature du mouvement :
Le mouvement dépend du repère choisi. Si le mobile change de position au fil du temps, il est en mouvement dans ce repère. Sa trajectoire peut être rectiligne, circulaire ou courbe. Sa vitesse peut rester constante ou varier.

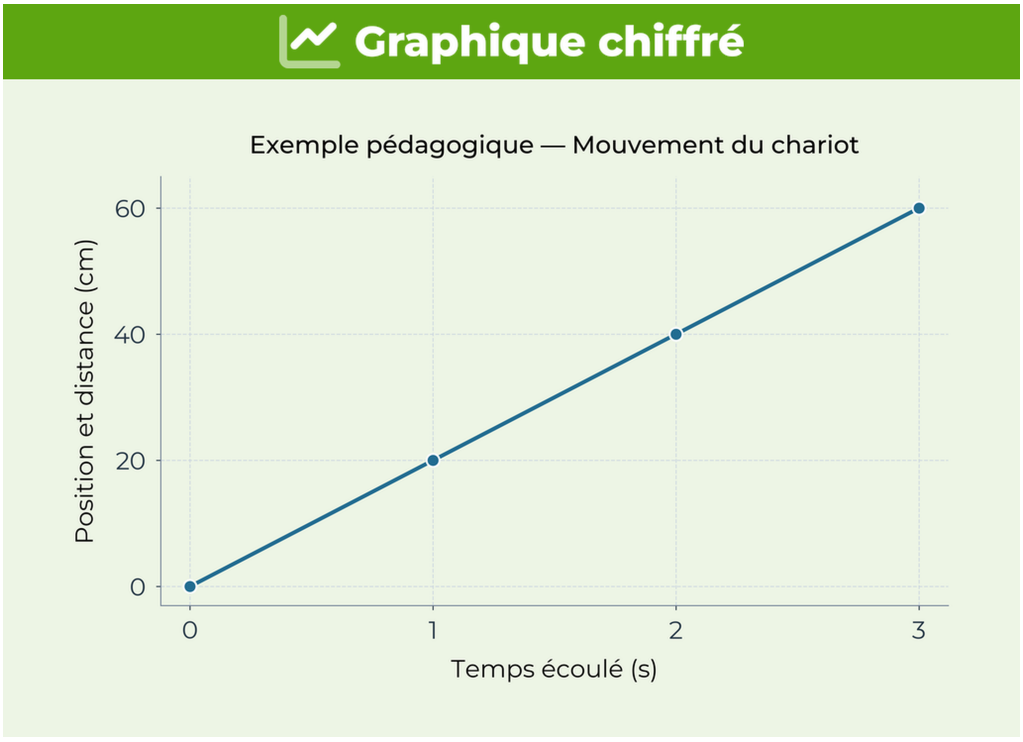
Formule et unités :

Pour calculer une vitesse moyenne, divise la distance parcourue par la durée du trajet. La formule est v = d ÷ t. Si la distance est en mètres et le temps en secondes, la vitesse s'exprime en mètres par seconde, notés m/s.

Exemple de calcul de vitesse :
Un chariot parcourt 0,60 m en 3 s. Sa vitesse moyenne est 0,60 ÷ 3 = 0,20 m/s. Ce résultat décrit l'ensemble du trajet, il ne signifie pas forcément que le chariot a gardé exactement la même vitesse.

Temps écoulé	Position du chariot	Distance depuis le départ
0 s	0 cm	0 cm
1 s	20 cm	20 cm
2 s	40 cm	40 cm
3 s	60 cm	60 cm

Graphique chiffré



Dans ce relevé, le chariot avance de 20 cm chaque seconde. Ses positions sont régulièrement espacées, ce qui indique un mouvement rectiligne uniforme pendant la mesure. Pense à convertir les centimètres en mètres avant d'utiliser la formule en m/s.

3. Mesurer un déplacement en pratique :

Manipulation courte :

Il te faut une règle graduée, un petit objet roulant et un chronomètre. Trace une ligne droite, marque le point de départ, puis relève la position de l'objet après chaque seconde pendant 3 secondes. Note chaque mesure avec son unité.

Représentation visuelle



Le mannequin doit correspondre aux mensurations de la peau

Mini cas concret et livrable attendu :
En atelier, tu dois vérifier si un chariot portant du matériel roule régulièrement sur une table de 60 cm. Tu le lances sans le pousser ensuite, relèves sa position chaque seconde et calcules sa vitesse moyenne sur 3 secondes.

Résultat : si le chariot parcourt 60 cm en 3 s, sa vitesse moyenne vaut 0,20 m/s. Le livrable attendu est un tableau de 4 positions, accompagné du calcul, de l'unité et d'une phrase décrivant le mouvement observé.

Vérifications sur le terrain :

- Choisis un repère fixe et visible.
- Note les positions avec la même unité.
- Démarre le chronomètre au passage du point de départ.
- Convertis les distances avant le calcul si nécessaire.
- Écris toujours l'unité avec la vitesse obtenue.

Ce qu'il faut retenir

Pour décrire le mouvement d'un objet, choisis un **repère fixe** et mesure sa position à intervalles réguliers, toujours avec la même unité.

- Le mouvement dépend du repère choisi et peut suivre une trajectoire rectiligne, circulaire ou courbe.
- Calcule la vitesse moyenne avec **v = d ÷ t**, en convertissant les distances si nécessaire.
- Des positions régulièrement espacées dans le temps indiquent un mouvement rectiligne uniforme.

Note chaque mesure et son unité. La vitesse moyenne décrit l'ensemble du trajet, pas nécessairement la vitesse à chaque instant.

Chapitre 3 : Solutions aqueuses : préparation et propriétés

1. Comprendre une solution aqueuse :

Les éléments d'une solution :
Une solution aqueuse est un mélange homogène dont le liquide principal est l'eau. La substance qui se dissout s'appelle le soluté, et l'eau est le solvant. Une fois le mélange réussi, tu ne distingues plus les particules à l'œil nu.

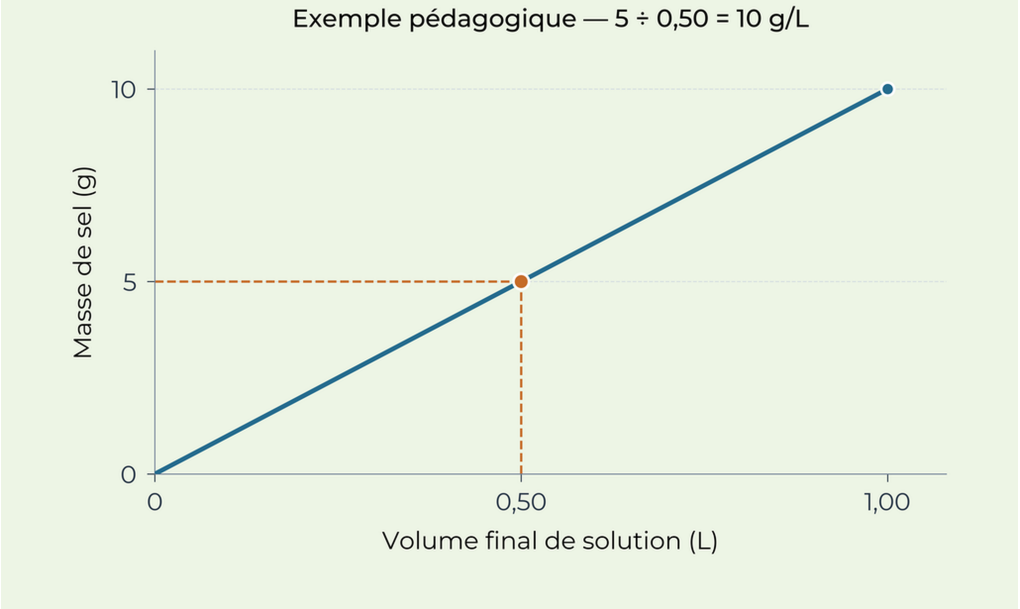
La concentration :
La concentration indique la quantité de soluté présente dans un volume donné. Pour une concentration massique, utilise la formule C = m ÷ V. C s'exprime en grammes par litre, m en grammes et V en litres.

Avant de calculer, vérifie toujours les unités. Par exemple, 250 mL correspondent à 0,250 L. Cette conversion évite les erreurs fréquentes, surtout quand tu prépares une petite quantité en atelier.

Grandeur	Symbole	Unité courante
Masse de soluté	m	g
Volume de solution	V	L
Concentration massique	C	g/L

Exemple de calcul de concentration :
Tu dissous 5 g de sel dans un volume final de 0,50 L. La concentration vaut 5 ÷ 0,50, soit 10 g/L. Le résultat signifie que chaque litre de solution contient l'équivalent de 10 g de sel.

Graphique chiffré



Les propriétés observables :
Une solution peut être transparente ou colorée, mais elle reste homogène si le soluté est réparti partout. Son pH renseigne sur son acidité ou sa basicité. Une solution conductrice laisse passer le courant grâce à des ions dissous.

Au laboratoire, ne goûte jamais un mélange pour l'identifier. Observe son aspect, lis l'étiquette et utilise uniquement les tests prévus. C'est une habitude de sécurité importante, même avec des produits qui semblent familiers.

2. Préparer et vérifier une solution :

La préparation par dissolution :
Pour préparer une solution à partir d'un solide, pèse la masse nécessaire, dissous-la dans un peu d'eau, puis complète jusqu'au volume final. Mélange doucement. Le volume final se mesure après dissolution, pas avant.

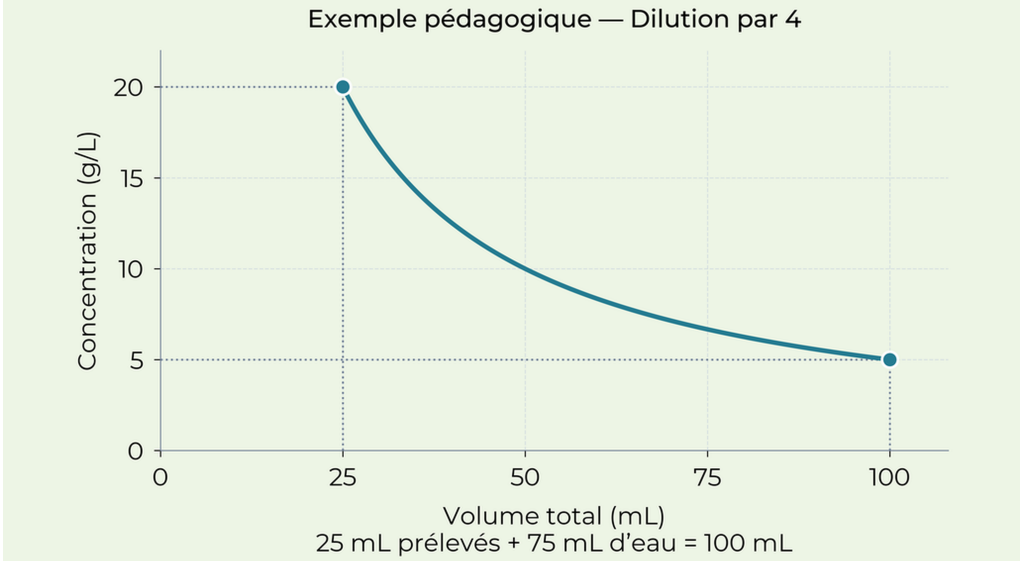
Exemple : pour obtenir 250 mL à 8 g/L, calcule m = C × V. Il faut 8 × 0,250, soit 2 g de soluté. Utilise une balance et une fiole graduée adaptée si elle est disponible.

La préparation par dilution :
Une dilution consiste à ajouter de l'eau à une solution plus concentrée. La quantité de soluté prélevée reste la même, mais elle se répartit dans un volume plus grand. La solution obtenue est donc moins concentrée.

Pour une dilution, tu peux utiliser $C_1 \times V_1 = C_2 \times V_2$. Les concentrations et les volumes doivent rester dans des unités cohérentes. Mesure précisément le volume prélevé, puis complète avec de l'eau jusqu'au volume souhaité.

Exemple de dilution :
Tu disposes d'une solution à 20 g/L et tu veux préparer 100 mL à 5 g/L. Il faut prélever 25 mL de solution mère, puis ajouter de l'eau jusqu'à 100 mL. Tu obtiens une solution 4 fois moins concentrée.

Graphique chiffré



Manipulation et contrôle :
Pour comparer le pH, rince la sonde ou utilise une bandelette propre, puis teste un petit échantillon. Note la valeur obtenue et l'unité ou l'échelle utilisée. Un pH inférieur à 7 est acide, 7 est neutre, et supérieur à 7 est basique.

- Prépare le matériel et lis l'étiquette du produit.
- Pèse ou prélève la quantité calculée.
- Respecte le volume final et mélange soigneusement.
- Étiquette le récipient avec le nom et la concentration.
- Note le résultat du contrôle, par exemple le pH.

Mini cas concret et livrable attendu :
Tu dois préparer 100 mL d'une solution saline à 12 g/L pour un exercice de mesure. Calcule la masse, pèse 1,2 g, dissous le solide, puis complète à 100 mL. Vérifie l'aspect et inscris les étapes dans ta fiche de préparation.

Le livrable attendu est une fiche indiquant le nom de la solution, sa concentration de 12 g/L, son volume de 100 mL, la masse utilisée de 1,2 g et le résultat du contrôle. En atelier, une étiquette claire évite les confusions entre récipients.

Ce qu'il faut retenir

Une solution aqueuse est un mélange homogène où l'eau est le solvant et la substance dissoute, le soluté. La **concentration massique** se calcule avec $C = m \div V$, en utilisant le volume en litres.

- Pour une dissolution, calcule la masse avec $m = C \times V$, dissous le solide puis complète au volume final.
- Pour une dilution, ajoute de l'eau à une solution concentrée en conservant la quantité de soluté : $C_1 \times V_1 = C_2 \times V_2$.
- Observe l'aspect, mesure le pH si nécessaire et étiquette clairement le récipient.

Vérifie tes unités et tes mesures pour obtenir une solution fiable. Note sa composition et le résultat du contrôle sur ta fiche de préparation.

Chapitre 4 : Température et transferts d'énergie thermique

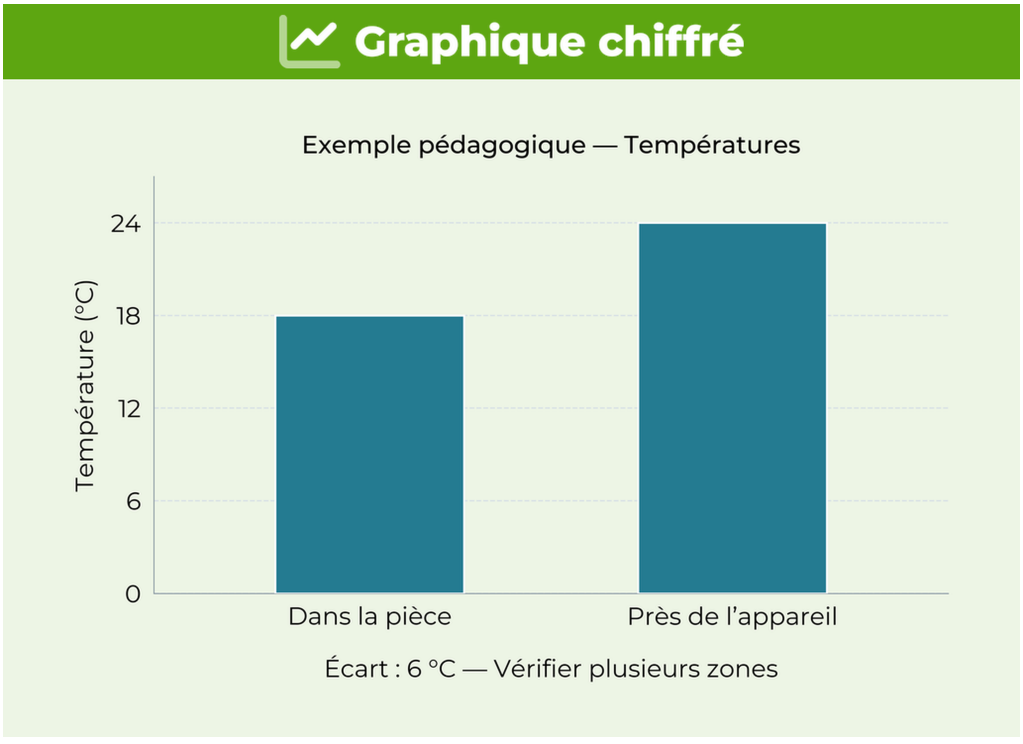
1. Mesurer et comprendre la température :

Température et chaleur :
La température indique si un objet est plus ou moins chaud. Elle se mesure avec un thermomètre, en degrés Celsius, notés °C. La chaleur, elle, correspond à de l'énergie thermique transférée d'un objet chaud vers un objet plus froid.

Mesure fiable :
En atelier, mesure la température au bon endroit et attends que l'affichage se stabilise. Évite de poser la sonde contre une surface chauffée si tu veux connaître la température de l'air. Note aussi l'heure et l'emplacement de la mesure.

Exemple de mesure :
Tu relèves 18 °C dans une pièce et 24 °C près d'un appareil. L'écart est de 6 °C. Une seule mesure ne suffit pas toujours, alors vérifie aussi plusieurs zones de l'espace de travail.

Graphique chiffré



Manipulation courte :
Prends un thermomètre et mesure la température de l'atelier à 3 endroits, à hauteur de table. Attends 1 minute à chaque emplacement, puis inscris les valeurs. Si elles varient beaucoup, cherche une source de chaleur ou un courant d'air.

2. Repérer les transferts thermiques :

Les 3 modes de transfert :

La conduction transmet la chaleur par contact, la convection la transporte avec un mouvement d'air ou de liquide, et le rayonnement agit à distance. Dans un atelier, ces phénomènes peuvent se produire en même temps.

Mode	Comment la chaleur se déplace	Exemple en atelier
Conduction	Par contact entre matériaux	Une table transmet sa chaleur à un objet posé dessus
Convection	Par déplacement de l'air ou d'un liquide	Un courant d'air réchauffe ou refroidit une zone
Rayonnement	À distance, sans contact direct	Une lampe chauffe les objets placés à proximité

Ce que tu peux observer :
Un objet placé près d'une source chaude peut se réchauffer même sans la toucher, notamment par rayonnement. À l'inverse, un courant d'air peut accélérer son refroidissement. Éloigne les objets sensibles des sources de chaleur et contrôle l'ambiance de la pièce.

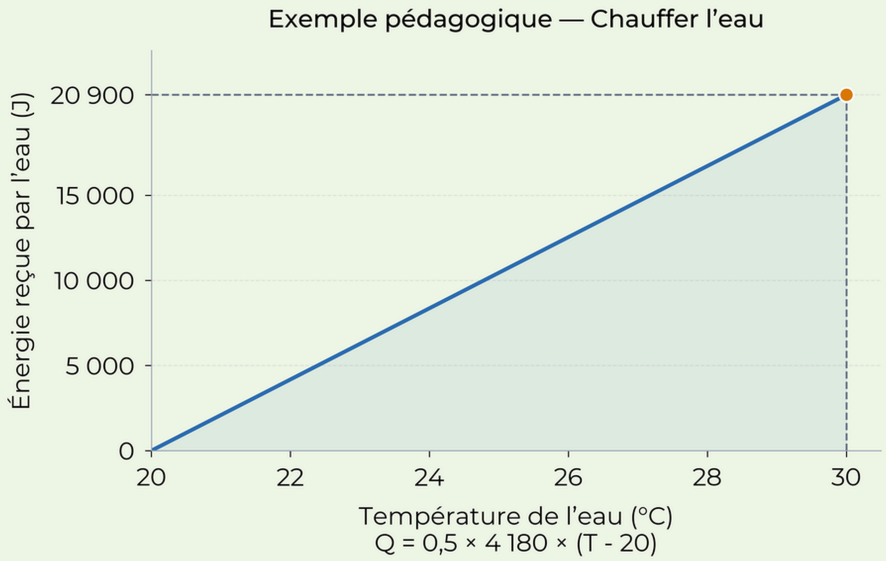
Exemple d'observation :
Pose une cuillère métallique et une cuillère en bois dans une pièce fraîche. Après 5 minutes, elles ont la même température ambiante, mais le métal peut sembler plus froid au toucher, car il conduit mieux la chaleur de ta main.

3. Calculer et contrôler un échange thermique :

Énergie transférée :
Pour estimer l'énergie reçue ou cédée par une matière, utilise la formule $Q = m \times c \times \Delta T$. Q s'exprime en joules, m en kilogrammes, c en joules par kilogramme et par degré Celsius, et ΔT en °C.

Calcul simple :
Pour l'eau, c vaut environ 4 180 J/(kg·°C). Chauffer 0,5 kg d'eau de 20 °C à 30 °C demande environ 0,5 × 4 180 × 10, soit 20 900 J. Ce résultat représente l'énergie reçue par l'eau.

Graphique chiffré



Mini cas concret de suivi thermique :
Tu dois surveiller une zone de travail pendant 30 minutes. Mesure la température au départ, puis toutes les 10 minutes, sans déplacer le thermomètre. Si elle augmente de 19 °C à 25 °C, signale l'écart et vérifie les appareils proches. Livrable attendu : une fiche avec 4 mesures, l'heure de chaque relevé et une observation.

Check-list sur le terrain :

- Choisis un thermomètre en bon état et adapté à la mesure.
- Note l'emplacement, l'heure et la température en °C.
- Attends que la valeur se stabilise avant de la relever.
- Répète la mesure si un résultat semble incohérent.
- Éloigne les objets sensibles des sources de chaleur.

Interpréter les résultats :
Compare les mesures prises au même endroit et à des moments différents. Une hausse régulière peut indiquer une source chaude proche, tandis qu'un écart entre 2 zones peut venir d'un courant d'air ou d'un appareil. Note tes observations avant de modifier l'installation.

Ce qu'il faut retenir

La température se mesure en °C, tandis que la chaleur est une **énergie transférée** d'un objet chaud vers un objet plus froid. Pour obtenir des mesures fiables, choisis le bon emplacement et attends la stabilisation.

- Repère les trois modes de transfert : **conduction par contact**, convection par déplacement d'air ou de liquide, et rayonnement à distance.
- Estime l'énergie échangée avec la formule $Q = m \times c \times \Delta T$.
- Note l'heure, le lieu et les valeurs, puis compare les relevés pour détecter les variations.

Surveille les sources de chaleur et les courants d'air afin de comprendre les écarts et de protéger les objets sensibles.

Chapitre 5 : Signaux sonores et lumineux : mesures et prévention

1. Comprendre les sons et les signaux lumineux :

Les grandeurs à connaître :
Un son est une vibration qui se propage dans l'air. Son niveau se mesure en décibels, notés dB. Pour évaluer le bruit auquel tu es exposé au travail, on utilise souvent le décibel pondéré A, noté dB(A), qui tient compte de la sensibilité de l'oreille.

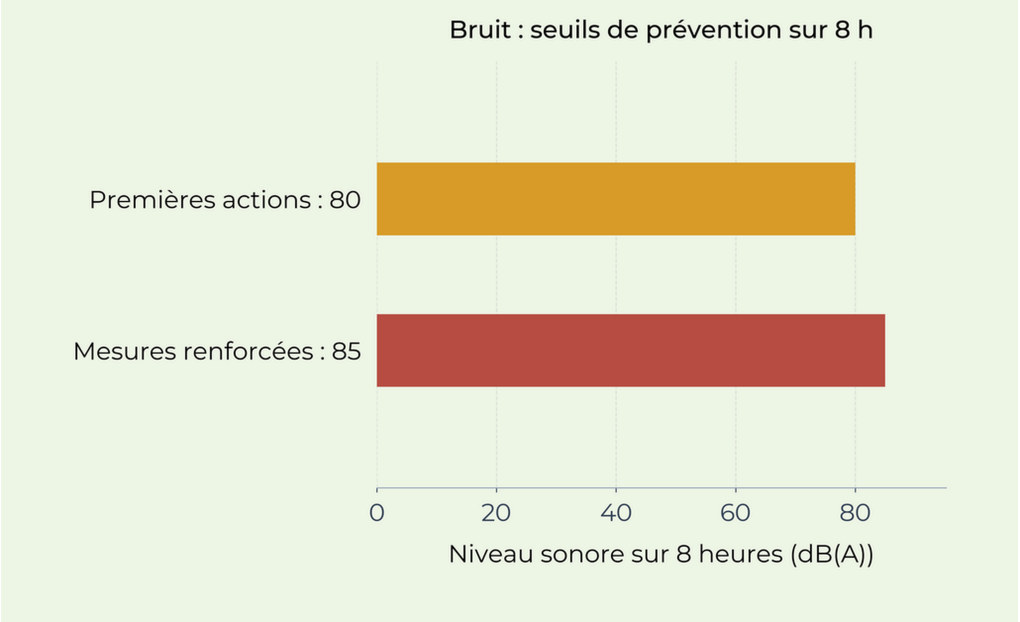
Les signaux sonores et lumineux :
Une sonnerie, une alarme ou un voyant servent à transmettre une information rapidement. Le signal doit être facile à repérer et à comprendre. Au poste de travail, il peut annoncer le démarrage d'une machine, une évacuation ou un danger immédiat.

Les unités de lumière :
L'éclairement se mesure en lux, avec un luxmètre. Il indique la quantité de lumière reçue par une surface. Un bon éclairage permet de voir les détails sans éblouissement, ce qui est important pour distinguer les couleurs et travailler avec précision.

2. Mesurer les risques au poste de travail :

Mesurer le bruit :
Un sonomètre mesure le niveau sonore près du poste de travail. Le résultat en dB(A) varie selon la distance et le fonctionnement des machines. Selon le Code du travail, 80 dB(A) sur 8 heures déclenchent les premières actions de prévention, et 85 dB(A) appellent des mesures renforcées.

Graphique chiffré



Mesurer l'éclairement :
Pose le luxmètre sur le plan de travail, au niveau où tu réalises ta tâche, puis relève la valeur. Recommence à plusieurs endroits pour repérer les zones sombres. Dans un atelier, les tâches demandant de voir des détails nécessitent souvent un éclairage plus important que les circulations.

Une manipulation courte :
Pour comparer l'éclairage, prends un luxmètre et relève 3 mesures sur l'établi, toujours au même endroit et dans les mêmes conditions. Calcule la moyenne en additionnant les résultats puis en divisant par 3. La valeur obtenue s'exprime en lux.

Point mesuré	Éclairement	Interprétation
Établi, mesure 1	420 lux	À comparer aux autres points
Établi, mesure 2	460 lux	Éclairage plus fort
Établi, mesure 3	440 lux	Valeur proche des autres
Moyenne	440 lux	Éclairage assez régulier

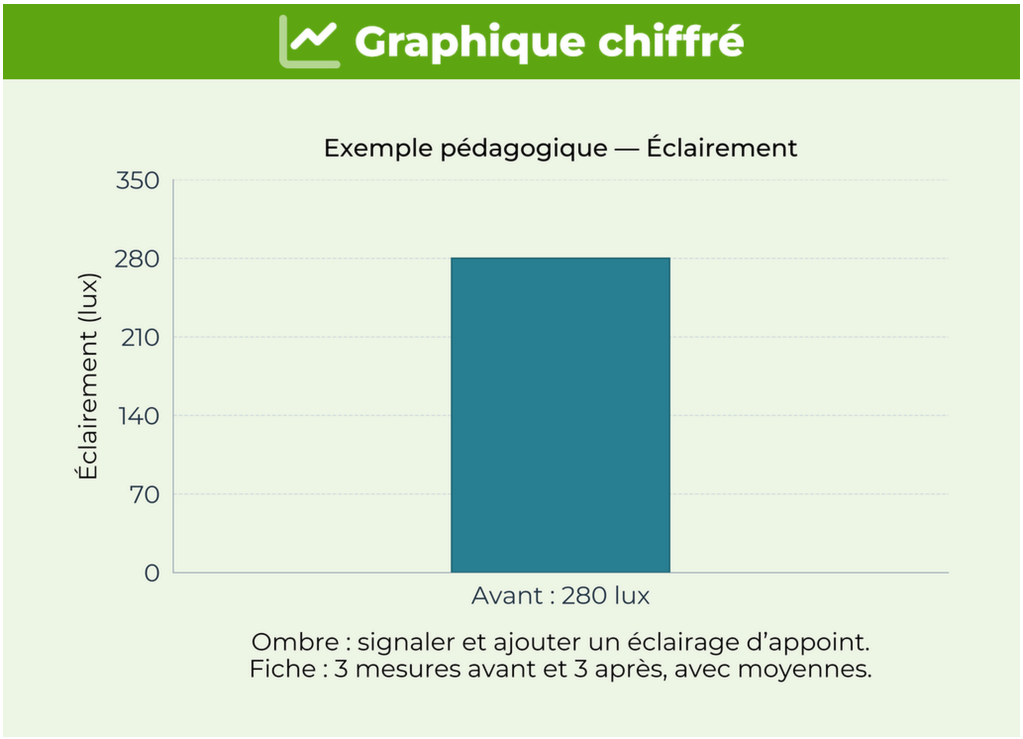
Interpréter les résultats :
Dans cet exemple, la moyenne est de 440 lux : (420 + 460 + 440) ÷ 3. L'écart entre la mesure la plus basse et la plus haute est de 40 lux. Une zone nettement plus sombre peut fatiguer les yeux ou gêner une opération minutieuse.

3. Prévenir les risques et agir sur le terrain :

Réduire le bruit à la source :
Éloigne-toi des machines bruyantes quand elles ne sont pas nécessaires, signale les équipements anormalement sonores et respecte les consignes de l'atelier. La protection individuelle, comme un casque antibruit, ne remplace pas les mesures visant à réduire le bruit à la source.

Améliorer la visibilité :
Un éclairage adapté aide à repérer les outils, les obstacles et les détails de ton travail. Oriente l'éclairage d'appoint pour éviter les ombres sur ta zone de travail et ne regarde pas directement une lampe puissante. L'INRS rappelle que l'éclairage doit être adapté à la précision de la tâche.

Mini cas concret :
En stage, tu dois examiner une pièce avec des détails fins pendant 20 minutes. Tu mesures 280 lux sur l'établi et constates que la lampe crée une ombre. Tu signales le problème, ajoutes un éclairage d'appoint adapté et reprends la mesure. Le livrable attendu est une fiche indiquant les 3 mesures avant et après, la moyenne et l'action réalisée.



Ta vérification avant de commencer :

- Repère les machines ou outils bruyants et vérifie les consignes de protection.
- Écoute si une alarme ou un signal peut être masqué par le bruit ambiant.
- Mesure l'éclairement au niveau de la zone où tu travailles.
- Vérifie que la lumière ne crée ni ombre gênante ni éblouissement.
- Signale toute anomalie à ton responsable de stage ou à ton enseignant.

Ce qu'il faut retenir

Évalue le bruit et l'éclairage avec les bons instruments pour repérer les risques et adapter ton poste de travail.

- Le bruit se mesure en **décibels pondérés A** : 80 dB(A) sur 8 heures déclenchent les premières actions, 85 dB(A) des mesures renforcées.
- Mesure l'éclairement en lux, au niveau de la tâche et en plusieurs points, puis calcule la moyenne.
- Réduis le bruit à la source et adapte la lumière pour éviter ombres et éblouissement.

Signale toute anomalie et vérifie que les signaux restent perceptibles. Un environnement adapté protège ta santé et facilite un travail précis.

Langue vivante étrangère : Anglais

Présentation de la matière :
En CAP Taxidermiste, tu apprends à communiquer simplement en anglais dans des situations quotidiennes et professionnelles. Tu travailles l'expression orale, les échanges et la compréhension de documents, avec un **niveau A2 attendu**.

Cette matière conduit à une **épreuve facultative orale**, coefficient 1, à l'examen final et non en CCF. Sa durée maximale est de **12 minutes**.

Tu présentes un projet, échanges avec l'examinateur et montres ta compréhension d'un texte. Seuls les points au-dessus de 10/20 comptent.

Conseil :
Je te conseille de réviser **10 minutes par jour**. Prépare un petit lexique des animaux, des outils et des gestes professionnels. Associe chaque mot à une image, puis utilise-le dans une phrase courte pour décrire ton travail.

Enregistre-toi pour présenter un projet de naturalisation. Entraîne-toi ensuite avec un camarade qui te pose des questions simples. Évite de réciter mécaniquement. Si tu hésites, respire et reformule avec des mots connus.

Table des matières

Chapitre 1 : Communiquer au quotidien en anglais ..... Aller
1. Échanger dans les situations courantes ..... Aller
2. Comprendre et transmettre une consigne simple ..... Aller
Chapitre 2 : Comprendre et rédiger des messages simples ..... Aller
1. Comprendre un message court ..... Aller
2. Rédiger un message simple ..... Aller
Chapitre 3 : Présenter ton métier et les cultures anglophones ..... Aller
1. Présenter ton métier simplement ..... Aller
2. Adapter ta présentation à ton interlocuteur ..... Aller
3. Préparer une présentation concrète ..... Aller

Chapitre 1 : Communiquer au quotidien en anglais

1. Échanger dans les situations courantes :

Saluer et se présenter :
En stage ou lors d'une rencontre, quelques phrases simples suffisent pour te présenter. Parle lentement et articule. Je me suis souvent rendu compte qu'un sourire et une phrase courte aident davantage qu'une longue présentation récitée trop vite.

Hello, my name is Léa. (Bonjour, je m'appelle Léa.)

I am a taxidermy apprentice. (Je suis apprentie taxidermiste.)

Demander de l'aide et vérifier :
Au travail, tu peux demander de répéter ou de parler plus lentement. C'est préférable à deviner une consigne, surtout quand elle concerne un outil ou une étape précise. Note les mots utiles dans un petit carnet et révise-les 5 minutes par jour.

Could you repeat, please? (Pourriez-vous répéter, s'il vous plaît ?)

Could you speak more slowly, please? (Pourriez-vous parler plus lentement, s'il vous plaît ?)

What does this word mean? (Que signifie ce mot ?)

Expressions à garder sous la main :
Apprends d'abord des expressions courtes que tu peux réutiliser dans plusieurs situations. Le tableau te donne un petit vocabulaire de départ. Tu peux le compléter avec les mots que tu entends en atelier ou pendant ton stage.

Anglais	Français
Good morning.	Bonjour. (le matin)
Good afternoon.	Bonjour. (l'après-midi)
My name is Sam.	Je m'appelle Sam.
I am an apprentice.	Je suis apprenti ou apprentie.
Please.	S'il vous plaît.
Thank you.	Merci.
Could you help me?	Pourriez-vous m'aider ?
I don't understand.	Je ne comprends pas.

Could you repeat, please?	Pourriez-vous répéter, s'il vous plaît ?
See you tomorrow.	À demain.

Mini-dialogue à l'atelier :
Entraîne-toi à jouer ce dialogue à voix haute avec un camarade. Il t'aide à demander une consigne puis à vérifier que tu as bien compris, une habitude utile quand tu découvres une tâche ou un nouvel outil.

Apprentice: Could you show me this step, please? (Apprenti ou apprentie : Pourriez-vous me montrer cette étape, s'il vous plaît ?)

Supervisor: Of course. Watch carefully. (Responsable : Bien sûr. Regarde attentivement.)

Apprentice: Thank you. I understand now. (Apprenti ou apprentie : Merci. Je comprends maintenant.)

2. Comprendre et transmettre une consigne simple :

Repérer les mots importants :
Une consigne contient souvent un verbe d'action, un objet et parfois une durée. Repère ces éléments avant de commencer. Si tu ne comprends pas le nom d'un outil ou une mesure, demande une clarification au lieu de prendre un risque.

Clean the table, please. (Nettoie la table, s'il te plaît.)

Wait for 10 minutes. (Attends 10 minutes.)

Parler d'un objet ou d'une difficulté :
Tu n'as pas besoin d'un vocabulaire spécialisé très avancé pour te faire comprendre. Des mots simples, accompagnés d'un geste ou d'une question, peuvent suffire au quotidien. Pour un produit ou une consigne sensible, fais toujours confirmer le sens par ton responsable.

Where is the brush? (Où est la brosse ?)

I need a clean cloth. (J'ai besoin d'un chiffon propre.)

Is this correct? (Est-ce correct ?)

Erreurs fréquentes :
Évite de traduire mot à mot depuis le français. Pour demander quelque chose poliment, ajoute souvent "please". Vérifie aussi l'ordre des mots dans une question, car il ne suit pas toujours celui d'une phrase française.

- Incorrect : “I am agree.” (Je suis d’accord.) Correct : “I agree.” (Je suis d’accord.)
- Incorrect : “Repeat, please.” (Répète, s’il te plaît.) Plus poli : “Could you repeat, please?” (Pourriez-vous répéter, s’il vous plaît ?)
- Incorrect : “Where the brush is?” (Où est la brosse ?) Correct : “Where is the brush?” (Où est la brosse ?)

Mini-cas pratique et livrable attendu :
Imagine qu’un visiteur anglophone entre dans l’atelier et demande où poser son manteau. En 5 minutes, prépare 4 répliques : salue-le, indique un endroit, demande s’il a besoin d’aide, puis prends congé. Le résultat attendu est un dialogue écrit et joué à voix haute.

Hello, welcome. (Bonjour, bienvenue.)

Please leave your coat here. (Veuillez laisser votre manteau ici.)

Can I help you? (Puis-je vous aider ?)

Have a nice day. (Bonne journée.)

Check-list avant de parler :

- Choisis une phrase courte et utile.
- Parle lentement et articule chaque mot.
- Utilise “please” pour demander poliment.
- Fais répéter ou reformuler si tu as un doute.
- Note 3 nouveaux mots après l’échange.

Ce qu’il faut retenir

Pour communiquer au quotidien en anglais, privilégie les **phrases courtes**, parle lentement et articule. En cas de doute, demande de répéter ou de clarifier plutôt que de deviner.

- Présente-toi et salue avec des expressions simples.
- Repère le verbe, l’objet et la durée dans une consigne.
- Utilise « please » pour demander poliment et vérifie l’ordre des mots dans les questions.
- Note les mots nouveaux et entraîne-toi à l’oral.

Des mots simples, une question bien formulée et une vérification attentive t’aident à travailler et à échanger en toute sécurité.

Chapitre 2 : Comprendre et rédiger des messages simples

1. Comprendre un message court :

Repérer les informations utiles :
Quand tu lis un message en anglais, cherche d'abord qui écrit, pourquoi et ce qu'on te demande. Repère les mots familiers, les dates, les horaires et les chiffres. Tu n'as pas besoin de comprendre chaque mot pour saisir l'essentiel.

Vocabulaire de l'atelier :
Dans un atelier, un message peut parler d'outils, de matériel ou d'une consigne de sécurité. Apprends quelques mots utiles, puis vérifie leur sens avec le contexte. En stage, cette méthode m'a évité de bloquer sur un mot inconnu.

Anglais	Français
Please clean the table.	Nettoie la table, s'il te plaît.
The gloves are in the cupboard.	Les gants sont dans l'armoire.
Bring two clean brushes.	Apporte 2 pinceaux propres.
The delivery arrives at 10 a.m.	La livraison arrive à 10 heures.
Do not touch the specimen.	Ne touche pas le spécimen.
I need more paper.	J'ai besoin de plus de papier.
Where is the label?	Où est l'étiquette ?

Exemple de consigne :
"Put the label next to the specimen." (Place l'étiquette à côté du spécimen.) Tu peux comprendre la consigne en repérant "label" et "specimen", puis en observant où les objets se trouvent dans l'atelier.

2. Rédiger un message simple :

Construire un message clair :
Un message efficace contient une salutation, une information ou une demande, puis une formule de fin. Écris des phrases courtes et donne les détails importants, comme la quantité ou l'heure. Une relecture rapide aide à éviter les oublis.

Demander une précision :
Si une consigne n'est pas claire, pose une question simple au lieu de deviner. En atelier, mieux vaut vérifier avant de déplacer un outil ou de manipuler un spécimen. Garde un ton poli, même dans un message très court.

Exemple de mini-dialogue :
“Where are the clean brushes?” (Où sont les pinceaux propres ?)

“They are on the shelf, next to the labels.” (Ils sont sur l’étagère, à côté des étiquettes.)

Représentation visuelle



Préparation de spécimens pour une présentation naturelle en taxidermie

Erreurs fréquentes :

- “I need two brush.” est incorrect. Écris “I need two brushes.” (J’ai besoin de 2 pinceaux.)
- “Please, where label?” est incorrect. Écris “Where is the label, please?” (Où est l’étiquette, s’il te plaît ?)
- “At 10 hour” est incorrect. Écris “At 10 o’clock.” (À 10 heures.)

Mini-cas à l’atelier :
Tu constates qu’il manque 2 pinceaux propres avant une préparation prévue à 10 heures. Écris un message à ton tuteur, relis la quantité et l’horaire, puis demande où trouver le matériel si nécessaire. Le livrable attendu est un message de 2 ou 3 phrases en anglais.

Check-list avant d’envoyer :

- Le destinataire comprend-il pourquoi tu écris ?
- As-tu indiqué les quantités et les horaires nécessaires ?
- Ta demande est-elle formulée poliment ?
- As-tu vérifié les mots au pluriel et l’ordre des mots ?
- As-tu ajouté une salutation ou une formule de fin ?

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un message court, repère son auteur, son objectif et les informations concrètes, sans chercher à traduire chaque mot. Pour écrire, formule une demande claire et polie.

- Repère les **dates et quantités**, les horaires et les consignes utiles.
- Rédige des phrases courtes avec une salutation, une demande ou information, puis une formule de fin.
- Vérifie le **pluriel des noms**, l'ordre des mots et les détails avant d'envoyer.
- Si une consigne est ambiguë, demande une **précision polie** plutôt que de deviner.

Une relecture rapide t'aide à éviter les erreurs et à transmettre un message efficace en atelier.

Chapitre 3 : Présenter ton métier et les cultures anglophones

1. Présenter ton métier simplement :

Les informations à donner :
Pour parler de ton métier, présente d'abord son nom, les tâches que tu réalises et les lieux où tu peux travailler. Des phrases courtes sont plus faciles à retenir et à prononcer. Elles t'aident aussi à expliquer ton activité sans te perdre dans les détails.

Le vocabulaire utile :
En anglais, *taxidermist* signifie « taxidermiste ». Tu peux expliquer que tu prépares et conserves des spécimens, puis que tu les présentes de façon réaliste. Choisis des mots précis et évite de décrire ton travail comme une simple décoration.

En anglais	En français
I am a taxidermist.	Je suis taxidermiste.
I prepare and preserve specimens.	Je prépare et conserve des spécimens.
I work in a workshop.	Je travaille dans un atelier.
I use tools and materials.	J'utilise des outils et des matériaux.
My work requires patience.	Mon travail demande de la patience.

Une présentation courte :
Tu peux organiser ta présentation en 3 phrases : ton métier, une tâche concrète et une qualité importante. Cette structure fonctionne bien à l'oral, par exemple pendant une rencontre avec un visiteur anglophone ou une présentation de stage.

Exemple de présentation :
"I am a taxidermist. I prepare specimens in a workshop. My work requires patience and attention to detail." (Je suis taxidermiste. Je prépare des spécimens dans un atelier. Mon travail demande de la patience et de l'attention aux détails.)

2. Adapter ta présentation à ton interlocuteur :

Le public et le contexte :
Tu ne donnes pas exactement les mêmes explications à un client, à un professionnel ou à un groupe scolaire. Commence par repérer ce que la personne veut savoir. Dans une présentation professionnelle, parle surtout des étapes, du soin apporté au travail et du résultat attendu.

Les habitudes de communication :

Les cultures anglophones sont diverses, et les usages varient selon les personnes, les pays et les situations. Reste poli, écoute jusqu'au bout et pose une question si tu n'as pas compris. Un ton calme et des explications concrètes t'aident à éviter les malentendus.

Exemple de question professionnelle :
"Would you like me to explain the main steps?" (Veux-tu que je t'explique les principales étapes ?) Cette question laisse ton interlocuteur choisir le niveau de détail. Elle est utile si tu présentes un travail à une personne qui découvre la taxidermie.

Un mini-dialogue en atelier :

- "What does a taxidermist do?" (Que fait un taxidermiste ?)
- "A taxidermist prepares and preserves specimens for display or study." (Un taxidermiste prépare et conserve des spécimens pour les présenter ou les étudier.)
- "What qualities are important?" (Quelles qualités sont importantes ?)
- "Patience, accuracy and respect for the specimen are important." (La patience, la précision et le respect du spécimen sont importants.)

3. Préparer une présentation concrète :

Les erreurs fréquentes :

- "I make animals." est vague et peut donner une impression incorrecte. Préfère "I prepare and preserve specimens." (Je prépare et conserve des spécimens.)
- "I am taxidermist." oublie l'article nécessaire. Dis "I am a taxidermist." (Je suis taxidermiste.)
- "I work with animal." est incorrect au singulier. Dis "I work with animals." (Je travaille avec des animaux.)

Mini-cas et livrable attendu :
Tu accueilles une classe anglophone dans l'atelier pendant 2 minutes. Prépare une présentation de 5 phrases : ton métier, 2 tâches, 1 qualité et 1 règle de sécurité. Répète-la 3 fois à voix haute, puis vérifie que chaque phrase est compréhensible.

Exemple de livrable :
Une fiche bilingue d'une page avec 5 phrases en anglais, leur traduction française et 3 mots de vocabulaire professionnel. Tu peux la garder près de toi pendant l'accueil pour retrouver rapidement tes idées sans lire tout ton texte.

Ta check-list avant de parler :

- Choisis 3 idées principales à présenter.
- Prépare 5 phrases courtes en anglais.
- Vérifie le vocabulaire professionnel et les articles.

- Répète à voix haute pendant 2 minutes.
- Prévois une question simple pour ton interlocuteur.

Ce qu'il faut retenir

Présente ton métier avec des phrases courtes, précises et adaptées à ton interlocuteur.

- Dis **"I am a taxidermist"**, puis décris tes tâches et ton lieu de travail.
- Explique que tu prépares et conserves des spécimens, avec soin et patience.
- Adapte le niveau de détail au public, reste poli et pose une question en cas de doute.
- Prépare **cinq phrases courtes**, vérifie le vocabulaire et répète-les à voix haute.

Une présentation claire et bien préparée t'aide à expliquer ton métier et à éviter les malentendus.

Éducation physique et sportive

Présentation de la matière :
En CAP Taxidermiste, l'Éducation physique et sportive t'apprend à gérer tes efforts, coopérer et pratiquer en sécurité. Cette matière conduit à une **épreuve pratique** de coefficient 1, sans dissertation.

Tu es évalué en **CCF en dernière année** sur 2 activités, ou en examen final en fonction de ton statut. La note est sur 20. Aucune durée globale unique n'est fixée, le déroulement dépend de l'activité.

Conseil :
Je te conseille de participer régulièrement, même si tu manques de confiance. Demande à ton enseignant les critères et les dates d'évaluation. Prépare ta tenue la veille et fixe-toi **un objectif précis** par séance, comme mieux gérer ton allure.

Après chaque cours, prends 2 minutes pour noter une réussite et une difficulté. Appuie-toi sur les retours de ton enseignant pour ajuster ton entraînement. Ne cherche pas à dépasser les autres à tout prix, concentre-toi sur tes progrès et respecte les consignes.

Table des matières

Chapitre 1 : Demi-fond et musculation : effort et progrès ..... Aller
1. Gérer ton effort en demi-fond ..... Aller
2. Renforcer tes muscles et suivre tes progrès ..... Aller
Chapitre 2 : Escalade : adapter son parcours en sécurité ..... Aller
1. Choisir un parcours adapté ..... Aller
2. Vérifier la sécurité avant le départ ..... Aller
3. Progresser et s'arrêter au bon moment ..... Aller
Chapitre 3 : Créer, présenter et apprécier une danse ..... Aller
1. Créer une courte chorégraphie ..... Aller
2. Présenter ta prestation ..... Aller
3. Apprécier et améliorer une danse ..... Aller
Chapitre 4 : Tennis de table : s'opposer et assumer des rôles ..... Aller
1. Construire ton jeu pour marquer ..... Aller
2. Assumer les rôles et respecter le jeu ..... Aller

Chapitre 1 : Demi-fond et musculation : effort et progrès

1. Gérer ton effort en demi-fond :

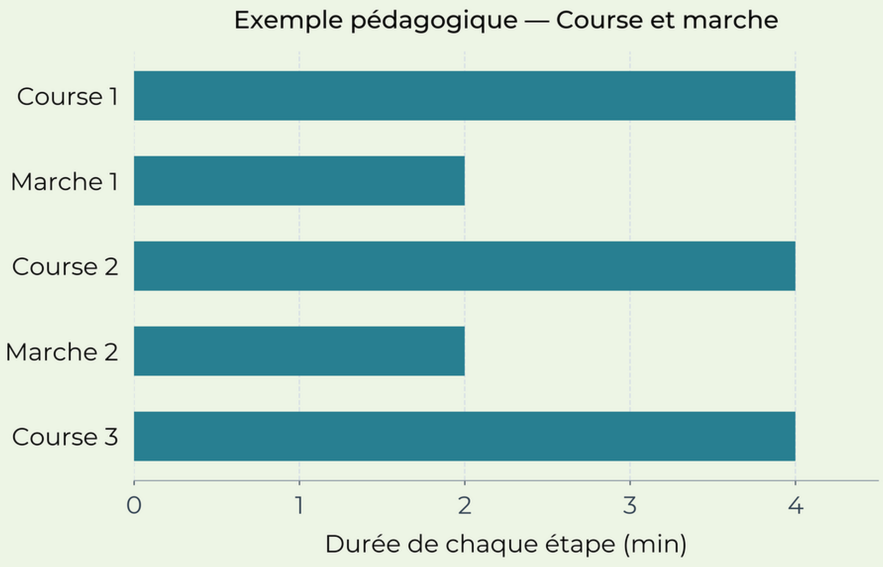
Comprendre l'effort :
Le demi-fond consiste à courir une distance assez longue pour devoir gérer ton allure. Le but n'est pas de partir à fond, mais de trouver un rythme que tu peux maintenir sans t'épuiser trop vite.

Préparer ta course :
Commence par 5 à 10 minutes de marche rapide ou de petit trot, puis mobilise doucement tes chevilles, tes genoux et tes hanches. Pendant la course, garde une respiration régulière et accélère seulement si tu te sens encore à l'aise.

Sur le terrain, j'ai souvent vu des élèves partir trop vite pour suivre les autres. Résultat, ils ralentissent fortement après quelques minutes. Mieux vaut commencer à une allure maîtrisée, puis ajuster selon tes sensations et les consignes du professeur.

Exemple de séance en demi-fond :
Tu cours 3 fois 4 minutes à allure régulière, avec 2 minutes de marche entre les efforts. Note la distance parcourue à chaque répétition. Si elle reste proche et que tu peux parler par petites phrases, ton allure est bien choisie.

Graphique chiffré



Moment	Ce que tu fais	Pourquoi c'est utile
Avant	Tu t'échauffes progressivement	Tu prépares ton corps à courir

Pendant	Tu gardes une allure régulière	Tu évites de t'épuiser trop tôt
Après	Tu marches quelques minutes	Tu récupères progressivement

Repères pour progresser :
Après la séance, note la durée, la distance ou le nombre de répétitions, ainsi que ton ressenti sur une échelle de 1 à 10. Ces repères t'aident à constater tes progrès sans chercher à battre un record à chaque entraînement.

- Tu peux parler par petites phrases pendant l'effort.
- Tu ralentis si ta respiration devient incontrôlable.
- Tu arrêtes et préviens ton professeur si tu ressens une douleur inhabituelle.
- Tu bois quelques gorgées d'eau après l'activité.

2. Renforcer tes muscles et suivre tes progrès :

Muscler ton corps en sécurité :
La musculation sert à renforcer les muscles avec des exercices adaptés, au poids du corps ou avec une charge légère. La posture et le contrôle du mouvement comptent davantage que le poids soulevé, surtout quand tu débutes.

Dans les activités de précision, comme celles que tu peux rencontrer en atelier, rester longtemps dans une position demande de l'endurance musculaire. Un renforcement général peut t'aider à mieux tenir ton corps, mais il ne remplace pas les pauses ni les gestes de prévention.

Choisir tes exercices :
Un circuit simple peut inclure des squats, des pompes adaptées contre un mur et un exercice de gainage court. Fais 2 séries de 8 à 12 répétitions par mouvement, ou tiens le gainage 15 à 20 secondes, sans bloquer ta respiration.

Voici une check-list rapide à suivre avant et pendant ta séance :

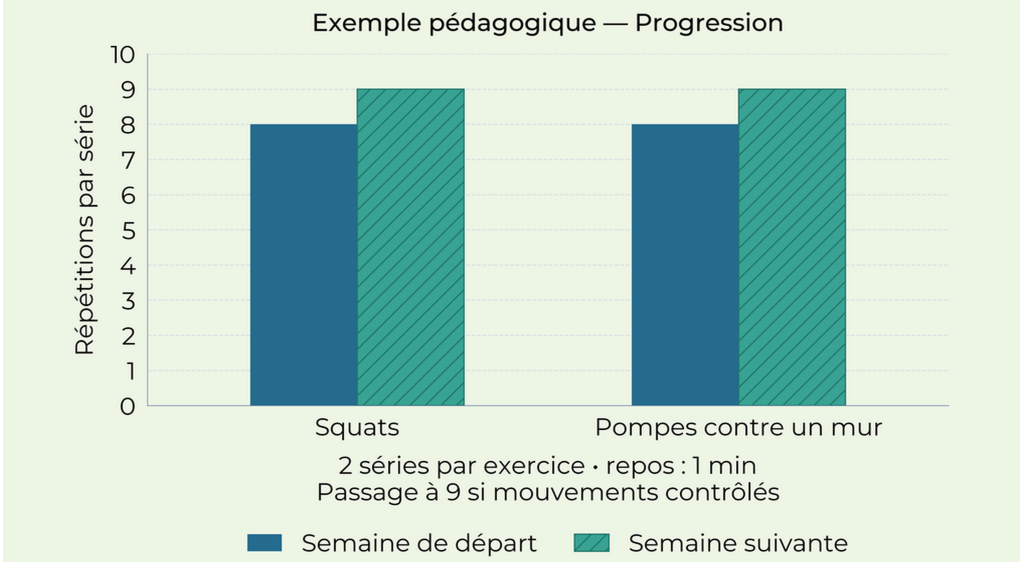
- Tu vérifies que l'espace est dégagé et que le matériel est stable.
- Tu t'échauffes pendant 5 à 10 minutes.
- Tu choisis une difficulté qui te permet de garder une bonne posture.
- Tu récupères environ 1 minute entre les séries.
- Tu arrêtes si tu ressens une douleur vive ou inhabituelle.

Suivre tes progrès :
Progresse petit à petit, par exemple en ajoutant 1 ou 2 répétitions quand l'exercice devient facile. Note aussi la qualité de ton mouvement. Si ta posture se dégrade, garde le même niveau ou choisis une version plus simple.

Exemple de mini cas pratique :

Tu réalises 2 séries de 8 squats et 2 séries de 8 pompes contre un mur, avec 1 minute de repos. La semaine suivante, si tes mouvements restent contrôlés, tu passes à 9 répétitions. Ton livrable attendu est une fiche de suivi datée indiquant les exercices, les séries, les répétitions et ton ressenti sur 10.

Graphique chiffré



Ce qu'il faut retenir

En demi-fond, gère ton allure pour tenir l'effort. En musculation, privilégie la technique et une progression adaptée.

- Échauffe-toi, cours à un **rythme régulier** et récupère progressivement.
- Note la durée, la distance et ton ressenti pour suivre tes progrès.
- Choisis des exercices adaptés, garde une **posture contrôlée** et augmente l'effort petit à petit.
- Arrête-toi en cas de douleur inhabituelle et préviens ton professeur.

La régularité et la sécurité t'aident à progresser sans chercher à battre un record à chaque séance.

Chapitre 2 : Escalade : adapter son parcours en sécurité

1. Choisir un parcours adapté :

Observer avant de grimper :
Avant de partir, repère les prises, la couleur du parcours, sa hauteur et les zones où tu pourrais te reposer. Choisis une voie adaptée à ton niveau. Tu progresseras mieux sur un parcours maîtrisable que sur une voie trop difficile.

Adapter tes déplacements :
Garde 3 appuis stables quand tu déplaces une main ou un pied. Regarde les prises avant de bouger et rapproche ton bassin du mur. Si tu bloques, redescends calmement ou demande conseil, sans improviser une manœuvre.

Exemple de choix de parcours :
Tu réussis facilement une voie verte de 8 prises, mais tu fatigues sur une voie bleue plus haute. Reprends la voie verte en cherchant à poser tes pieds avec précision, puis essaie la bleue avec l'accord de ton enseignant.

2. Vérifier la sécurité avant le départ :

Contrôler le matériel et le partenaire :
En voie, porte un baudrier ajusté et vérifie ton encordement avec ton assureur avant chaque départ. En bloc, vérifie que la zone de réception est dégagée et que les tapis sont bien placés. Suis toujours les consignes de ton enseignant.

Garder une communication claire :
Ne grimpe pas tant que ton partenaire n'est pas prêt. Utilisez les consignes convenues pendant le cours et garde le contact avec l'assureur. En cas de doute, arrête-toi et demande une vérification plutôt que de continuer.

À vérifier	Ton action
Parcours	Repère la couleur et la difficulté prévues
Baudrier	Vérifie qu'il est ajusté et fermé
Nœud	Fais contrôler l'encordement par ton partenaire
Zone de réception	Éloigne les objets et vérifie les tapis
Départ	Attends le signal et la disponibilité du partenaire

3. Progresser et s'arrêter au bon moment :

Gérer ton effort :

Avance à un rythme régulier et souffle pendant les mouvements. Si tes bras tremblent, si tu ne trouves plus tes appuis ou si tu perds tes repères, annonce-le. Demande à redescendre selon les consignes apprises avec ton enseignant.

Mini-cas pratique :
Avec ton groupe de 3, tu choisis une voie facile, puis une voie un peu plus exigeante si l'enseignant l'autorise. Vous vérifiez le matériel avant chaque départ et notez les prises difficiles après chaque essai.

Exemple de livrable attendu :
À la fin, tu remets une fiche de 2 parcours indiquant leur couleur, le nombre de prises repérées, une difficulté rencontrée et une solution testée. Le résultat attendu est un choix expliqué et une pratique conforme aux consignes.

Repères utiles sur le terrain :

- Choisis un parcours correspondant à ton niveau du jour.
- Vérifie le matériel avec ton partenaire avant de grimper.
- Attends le signal de départ de l'enseignant.
- Reste attentif aux autres grimpeurs et à la zone de réception.
- Arrête-toi et demande de l'aide dès que tu as un doute.

Ce qu'il faut retenir

Pour grimper en sécurité, choisis une voie adaptée et observe-la avant de partir. Respecte les consignes et progresse à ton rythme.

- Garde **trois appuis stables** et rapproche ton bassin du mur.
- Vérifie le baudrier, l'encordement ou les tapis, puis attends que ton partenaire soit prêt.
- Gère ton effort et arrête-toi si tu fatigues, perds tes repères ou as un doute.

Une pratique sûre repose sur le **choix du parcours**, la communication et la vigilance. Demande de l'aide plutôt que d'improviser.

Chapitre 3 : Créer, présenter et apprécier une danse

1. Créer une courte chorégraphie :

Choisir une intention :
Pour créer une danse, commence par choisir une idée simple à faire comprendre avec ton corps. Tu peux chercher à montrer une émotion, une action ou un contraste, comme la lenteur puis la surprise.

Construire les mouvements :
Choisis quelques gestes faciles à répéter, puis organise-les dans l'espace. Pense aux niveaux, debout ou au sol, aux directions et aux changements de rythme. Une chorégraphie claire vaut mieux qu'une suite de gestes compliqués.

Exemple de création :
À 3, vous créez une danse de 45 secondes sur le thème du mouvement d'un oiseau. Vous choisissez 6 gestes, les répétez 2 fois et terminez par une image immobile.

2. Présenter ta prestation :

Préparer le passage :
Avant de danser, repère l'espace, le point de départ et la place de chacun. Répète les transitions et compte les temps à voix basse. En atelier, j'ai souvent vu des groupes perdre leurs repères en oubliant simplement où commencer.

Mini cas concret :
Avec 2 camarades, tu prépares une prestation de 1 minute sur le thème du geste précis. Vous répétez 3 fois, corrigez un déplacement dangereux et présentez votre danse au groupe.

Le résultat attendu est une prestation collective de 1 minute, avec un début et une fin nets. Ton livrable est une fiche de préparation indiquant le thème, les 6 gestes retenus et l'ordre des mouvements.

Repères avant de passer :

À vérifier	Action concrète
Espace	Vérifie qu'il est dégagé et assez grand.
Départ	Place-toi au bon endroit avant la musique.
Coordination	Compte les temps et regarde tes partenaires.
Fin	Garde la dernière pose 2 secondes.

3. Apprécier et améliorer une danse :

Observer avec attention :
Quand tu regardes une prestation, ne te limite pas à dire si tu l'aimes. Observe si les mouvements sont lisibles, si le groupe reste ensemble et si l'espace est utilisé. Ces critères t'aident à faire un retour utile.

Donner un retour respectueux :
Commence par citer un point réussi, puis propose une amélioration précise. Évite les remarques blessantes ou trop vagues. Par exemple, « vos déplacements sont clairs » aide davantage que « c'était bien ».

Exemple de retour :
Tu peux dire : « Le contraste entre les gestes lents et rapides rend votre thème compréhensible. Pour la prochaine fois, essayez de finir ensemble, car la dernière pose n'était pas synchronisée. ».

Ce qu'il faut retenir

Pour créer une danse, choisis une **intention claire**, puis organise des gestes simples selon l'espace et le rythme.

- Prépare le départ, les déplacements et la fin, puis répète en comptant les temps.
- Vérifie que l'espace est dégagé et coordonne-toi avec tes partenaires.
- Pour apprécier une prestation, observe la lisibilité, la synchronisation et l'usage de l'espace.
- Fais un retour **précis et respectueux** : souligne une réussite et propose une amélioration concrète.

Une chorégraphie bien préparée transmet mieux son thème. Une dernière pose tenue ensemble rend la présentation plus nette.

Chapitre 4 : Tennis de table : s'opposer et assumer des rôles

1. Construire ton jeu pour marquer :

Comprendre l'opposition :
Au tennis de table, tu affrontes un adversaire en cherchant à placer la balle là où il aura du mal à la renvoyer. Observe sa position et ses déplacements. L'objectif n'est pas de frapper fort à chaque échange, mais de choisir un coup utile.

Te placer et choisir tes coups :
Garde les jambes légèrement fléchies et place-toi face à la table, prêt à bouger. Alterne les balles longues, courtes et dirigées vers les côtés. Après chaque frappe, reviens vers une position équilibrée pour préparer le coup suivant.

Exemple de choix tactique :
Ton adversaire reste près du milieu de la table. Tu peux envoyer une balle dans un angle, puis viser l'autre côté au coup suivant. Ce déplacement peut le mettre en retard, mais garde assez de contrôle pour éviter la faute.

Suivre le score et le service :
Selon la Fédération française de tennis de table, une manche se gagne à 11 points, avec 2 points d'écart. Le service change tous les 2 points, puis à chaque point lorsque le score atteint 10-10.

Situation	Ce que tu fais
Échange en cours	Tu renvoies la balle après un seul rebond sur ton côté.
Score à 10-10	Tu dois obtenir 2 points d'écart pour gagner la manche.
Après 2 points	Le service passe à l'autre joueur.

2. Assumer les rôles et respecter le jeu :

Jouer avec fair-play :
Tu annonces clairement le score et tu acceptes les décisions prises selon les règles. Si tu n'es pas d'accord, reste calme et demande une explication pendant une interruption. Crier ou contester sans cesse ne t'aidera ni à jouer ni à progresser.

Arbitrer un échange :
Quand tu arbitres, reste attentif aux échanges et annonce le score après chaque point. Vérifie qui sert, qui reçoit et si la balle a touché la table. Parle assez fort pour être entendu, sans commenter la façon de jouer.

Mini-cas et livrable attendu :

Avec 1 partenaire, jouez une manche d'entraînement jusqu'à 11 points. À tour de rôle, l'un joue et l'autre arbitre, puis vous échangez les rôles. Note les points après chaque échange et vérifie le changement de service tous les 2 points.

Exemple de mini-cas :
Tu arbitres une manche gagnée 11-8. Tu annonces le résultat, puis tu remets une fiche avec le score final, le nom du vainqueur et 1 observation utile sur le jeu. Ce relevé constitue le livrable attendu.

Ta check-list sur le terrain :

- Vérifie que la table et l'espace de jeu sont dégagés.
- Annonce le score après chaque point.
- Surveille le changement de service tous les 2 points.
- Replace-toi après chaque frappe.
- Reste calme en cas de désaccord.

Astuce de terrain :
Au début, beaucoup de joueurs veulent frapper trop fort et perdent la balle dans le filet. Cherche d'abord à enchaîner 5 renvois réguliers. Quand tu contrôles mieux la balle, tente de varier sa direction pour déplacer ton adversaire.

Ce qu'il faut retenir

Pour marquer, observe ton adversaire et choisis des coups précis plutôt que de frapper systématiquement fort. Reste équilibré et replace-toi après chaque frappe.

- Varie les balles courtes, longues et dirigées vers les côtés pour le déplacer.
- Une manche se joue en 11 points, avec 2 points d'écart ; le service change tous les 2 points, puis à chaque point à 10-10.
- Annonce le score clairement, arbitre avec attention et reste calme en cas de désaccord.

Entraîne-toi d'abord à enchaîner des renvois réguliers, puis varie tes coups. Le **choix tactique**, le **contrôle de la balle** et le **respect des règles** t'aideront à progresser.

Prévention santé environnement

Présentation de la matière :
En CAP Taxidermiste, la Prévention santé environnement (PSE) t'apprend à préserver ta santé et l'environnement. Tu étudies notamment les **risques professionnels** liés aux produits chimiques, aux micro-organismes et aux gestes de travail.

Cette matière conduit à une épreuve de **coefficient 1**. Tu es évalué en CCF, avec du secourisme et un écrit en dernière année, ou par un **examen final écrit** d'une heure, en fonction de ton statut.

Conseil :
Je te conseille de consacrer **15 minutes**, 2 fois par semaine, à tes révisions. Construis des fiches courtes et relie chaque notion à une situation d'atelier.

Pour t'entraîner, choisis un exemple de manipulation de produit. Repère le danger, imagine les dommages possibles, puis propose une **prévention adaptée** en justifiant ton choix.

Ne cherche pas seulement à réciter. Entraîne-toi à expliquer simplement tes réponses. Si tu hésites, reprends calmement les informations du document.

Table des matières

Chapitre 1 : Hygiène de vie, alimentation et parcours de santé ..... Aller
1. Prendre soin de ton hygiène de vie ..... Aller
2. Suivre ton parcours de santé ..... Aller
Chapitre 2 : Addictions, sexualité et prévention des infections ..... Aller
1. Comprendre les addictions et agir ..... Aller
2. Protéger sa santé sexuelle et prévenir les infections ..... Aller
Chapitre 3 : Ressources, bruit et risques majeurs ..... Aller
1. Économiser les ressources ..... Aller
2. Repérer et réduire le bruit ..... Aller
3. Réagir face à un risque majeur ..... Aller
Chapitre 4 : Droits, prévention et secours au travail ..... Aller
1. Connaître tes droits et tes obligations ..... Aller
2. Prévenir les risques dans l'atelier ..... Aller
3. Réagir face à un accident ..... Aller
Chapitre 5 : Budget, assurances et achats de consommation ..... Aller
1. Préparer un budget réaliste ..... Aller

2. Comprendre les assurances utiles ..... Aller
3. Acheter sans dépasser ses moyens ..... Aller

Chapitre 1 : Hygiène de vie, alimentation et parcours de santé

1. Prendre soin de ton hygiène de vie :

Des habitudes qui soutiennent ton travail :
En taxidermie, tu peux passer du temps debout, assis ou penché sur une pièce. Bien dormir, manger régulièrement et bouger un peu t'aide à rester attentif et à limiter la fatigue pendant les gestes minutieux.

Alimentation et activité physique :
Essaie de composer des repas variés, avec des légumes ou des fruits, une source de protéines et des féculents. Garde une bouteille d'eau à portée de main et fais une pause pour boire, surtout si l'atelier est chaud.

D'après les recommandations de Manger Bouger, les adultes peuvent viser au moins 30 minutes d'activité physique dynamique par jour. Tu peux fractionner ce temps et interrompre les longues périodes assises en te levant régulièrement.

Repères pratiques :

Moment	Ton réflexe
Avant l'atelier	Prends un petit-déjeuner ou une collation si tu en as besoin, puis remplis ta gourde.
Pendant le travail	Fais une courte pause, change de posture et bois de l'eau.
Après la journée	Marche un peu ou pratique une activité qui te plaît, sans chercher la performance.
Si tu es épuisé	Parle-en à un professionnel de santé plutôt que de laisser la fatigue s'installer.

Exemple d'organisation d'une journée :
Tu as 6 heures de travail en atelier. Tu prévois une gourde de 750 ml, une pause déjeuner et 2 pauses de quelques minutes pour bouger. Le livrable attendu est un planning simple indiquant tes pauses et tes repas.

2. Suivre ton parcours de santé :

Les bons interlocuteurs :
Ton médecin traitant est un repère pour parler de ta santé, faire le point sur tes vaccins et être orienté vers un autre professionnel si nécessaire. Le parcours de soins coordonnés permet de mieux organiser ce suivi.

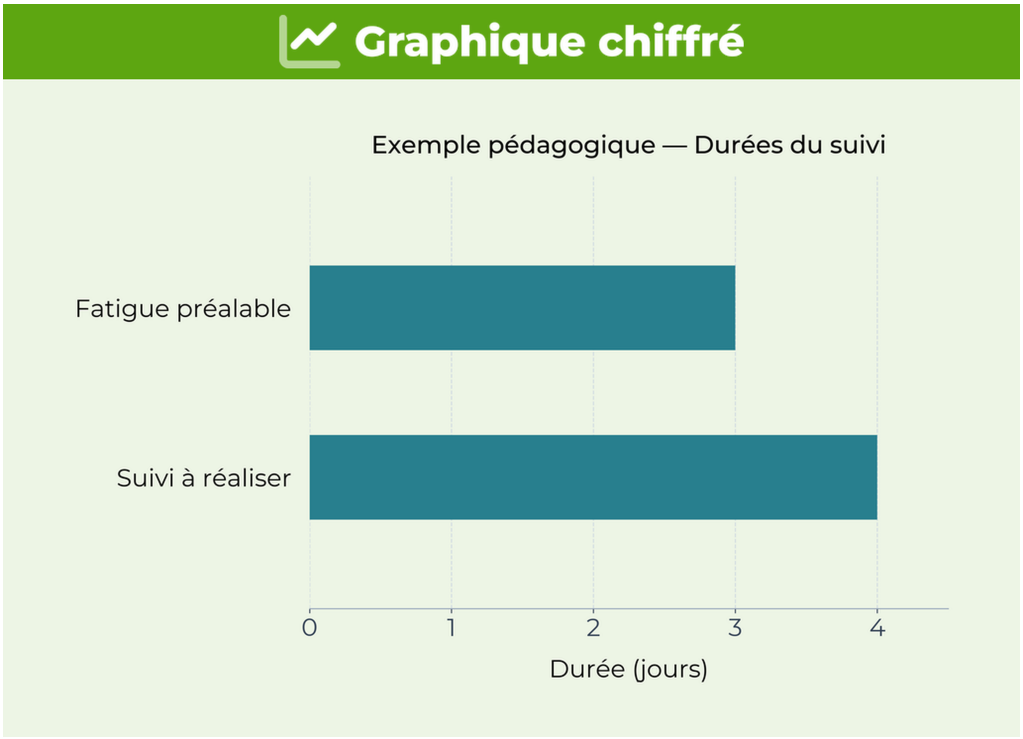
Tu peux aussi demander conseil à un pharmacien ou à l'infirmier de ton établissement. En cas de problème urgent, préviens immédiatement un adulte responsable et suis les consignes de secours de ton lieu de formation.

Prévention et suivi personnel :
Garde tes informations de santé importantes dans un endroit sûr, comme ton carnet de vaccination ou ton espace santé. Le professionnel de santé vérifie avec toi les rappels et les examens utiles selon ton âge et ta situation.

Un bilan de prévention peut aussi servir à discuter de tes habitudes, de ton sommeil, de ton alimentation ou de ton activité physique. Tu peux préparer tes questions à l'avance pour ne rien oublier pendant le rendez-vous.

Mini cas concret :
Après 3 jours de fatigue et des difficultés à rester concentré en atelier, tu notes tes heures de sommeil et tes symptômes pendant 4 jours. Tu en parles à ton médecin traitant. Le livrable attendu est une fiche de suivi datée, avec les symptômes, leur durée et tes questions.

Graphique chiffré



Ta check-list avant un rendez-vous :

- Note le motif du rendez-vous et depuis quand tu ressens le problème.
- Prépare la liste de tes traitements, si tu en prends.
- Prends ton carnet de vaccination ou les informations disponibles.
- Écris 2 ou 3 questions que tu veux poser.
- Demande au professionnel quelle est la prochaine étape, si un suivi est nécessaire.

Ce qu'il faut retenir

Une bonne hygiène de vie t'aide à rester concentré et à limiter la fatigue lors des gestes minutieux. Pense à adopter des **habitudes équilibrées** au quotidien.

- Privilégie des repas variés, bois régulièrement et vise 30 minutes d'activité physique par jour.
- Fais des pauses pour bouger et changer de posture pendant le travail.
- Consulte ton médecin traitant pour le suivi, les vaccins ou une fatigue persistante.
- Prépare tes rendez-vous en notant tes symptômes, traitements et questions.

En prenant soin de ton corps et en suivant ton parcours de santé, tu préserves ton bien-être et ta vigilance à l'atelier.

Chapitre 2 : Addictions, sexualité et prévention des infections

1. Comprendre les addictions et agir :

Repérer les risques :
Une addiction, c'est une consommation ou une habitude difficile à contrôler, même quand elle entraîne des problèmes. L'alcool, le tabac, le cannabis et certains médicaments peuvent créer une dépendance. Les jeux d'argent ou les écrans peuvent aussi prendre trop de place.

En atelier, une consommation qui diminue ta vigilance peut augmenter le risque d'accident. C'est particulièrement important avec les outils coupants, les produits de préparation et les gestes précis. Si tu te sens diminué, ne travaille pas avec un outil dangereux et préviens ton responsable.

Réagir sans juger :
Si tu t'inquiètes pour toi ou pour un camarade, choisis un moment calme et parle des faits, sans accusation. Tu peux en discuter avec un adulte de confiance, un médecin, l'infirmier scolaire ou un professionnel spécialisé. Demander de l'aide est une démarche utile, pas un échec.

- Au travail, arrête une tâche dangereuse si tu n'es pas en état de la faire correctement.
- Éloigne-toi des outils et des produits, puis avertis ton responsable ou ton tuteur.
- Si quelqu'un est inconscient ou en danger immédiat, appelle le 15 ou le 112.
- Pour être écouté et orienté, contacte un professionnel de santé ou un service spécialisé.

Exemple de situation en atelier :
Après une soirée, un apprenti se sent encore étourdi avant une séance de travail avec un scalpel. Il ne commence pas la préparation, prévient son tuteur et demande une tâche sans outil coupant. Le résultat attendu est une activité adaptée, sans prise de risque.

2. Protéger sa santé sexuelle et prévenir les infections :

Consentement et contraception :
Une relation sexuelle doit être librement choisie par chaque personne. Tu as le droit de dire non, de changer d'avis ou de poser tes limites à tout moment. La contraception aide à éviter une grossesse, mais la pilule et les autres méthodes hormonales ne protègent pas des infections sexuellement transmissibles, ou IST.

Le préservatif externe ou interne réduit le risque de transmission des IST lorsqu'il est utilisé correctement. En cas de rapport non ou mal protégé, demande rapidement conseil à un

pharmacien, un médecin ou une sage-femme. Certaines méthodes de contraception d'urgence doivent être utilisées dans les 3 à 5 jours, selon la méthode.

Dépistage et bons réflexes :
Une IST peut ne provoquer aucun signe visible. Après une situation à risque, un dépistage permet de savoir quoi faire et de recevoir des soins si besoin. En France, tu peux demander sans ordonnance le dépistage de 5 IST dans un laboratoire. Pour les moins de 26 ans, il est pris en charge à 100 % par l'Assurance Maladie, sans avance de frais.

Si un préservatif se déchire ou glisse, ne te contente pas d'attendre l'apparition de symptômes. Demande conseil rapidement pour évaluer le risque de grossesse et d'IST, puis suis les recommandations d'un professionnel. Évite l'automédication et ne partage pas tes informations de santé sans ton accord.

Repères pratiques :

Situation	Réflexe utile
Rapport sexuel	Vérifie le consentement et prévois une protection contre les IST.
Préservatif déchiré ou glissé	Demande rapidement conseil pour la contraception d'urgence et le dépistage.
Nouveau partenaire ou doute	Renseigne-toi sur le dépistage auprès d'un professionnel ou d'un laboratoire.
Consommation et travail à risque	Ne manipule pas d'outil dangereux si ta vigilance est diminuée, préviens ton tuteur.

Exemple de démarche de prévention :
Après un rapport sans préservatif, une personne appelle un centre de santé sexuelle le jour même. Elle reçoit des conseils sur la contraception d'urgence, puis organise un dépistage selon les délais recommandés. Son livrable concret est un plan de suivi avec les démarches et leurs dates.

Ce qu'il faut retenir

Une addiction peut altérer ta vigilance et mettre ta sécurité en danger. En matière de sexualité, le consentement, la protection et le dépistage sont essentiels.

- Si tu n'es pas en état de travailler sans risque, éloigne-toi des outils dangereux et préviens ton responsable. En cas d'urgence, appelle le 15 ou le 112.

- Respecte le **consentement de chacun** et utilise un préservatif pour réduire le risque d'IST. La contraception hormonale ne protège pas des infections.
- Après un rapport à risque ou un préservatif déchiré, demande rapidement conseil pour la contraception d'urgence et le dépistage.

Tu peux solliciter un professionnel de santé sans attendre l'apparition de symptômes. Demander de l'aide est un réflexe de prévention, pas un échec.

Chapitre 3 : Ressources, bruit et risques majeurs

1. Économiser les ressources :

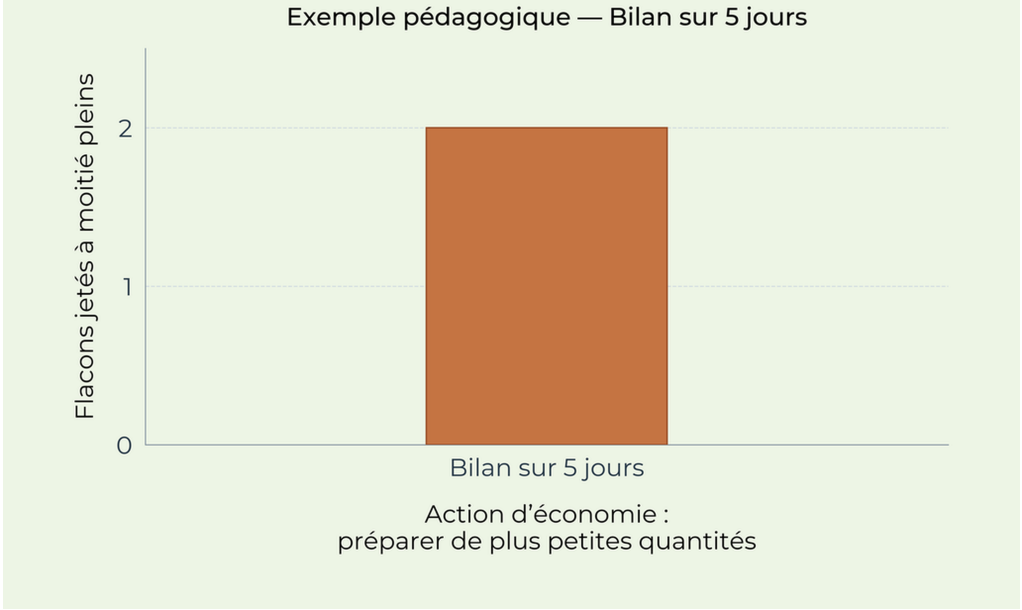
Les ressources de l'atelier :
Dans un atelier de taxidermie, tu utilises de l'eau, de l'électricité, des produits de nettoyage et différents matériaux. Les employer avec soin limite les déchets, les dépenses et les risques de pollution. C'est aussi une habitude professionnelle qui compte en stage.

Les bons gestes au quotidien :
Prépare seulement la quantité de produit nécessaire et respecte les consignes de son étiquette. Referme les contenants après usage, évite de laisser couler l'eau et éteins les appareils quand ils ne servent pas. Ne verse jamais un produit dans l'évier sans consigne.

- Trie les déchets selon les consignes de l'atelier.
- Signale une fuite, un emballage abîmé ou un appareil qui reste allumé.
- Range les produits dans leur contenant d'origine, avec l'étiquette lisible.

Exemple de suivi des consommations :
Sur une semaine de 5 jours, tu notes chaque jour les produits ouverts et les déchets produits par l'atelier. Tu remarques que 2 flacons sont jetés à moitié pleins. Tu proposes de préparer de plus petites quantités. Livrable attendu : une fiche de suivi sur 5 jours, avec une action d'économie.

Graphique chiffré

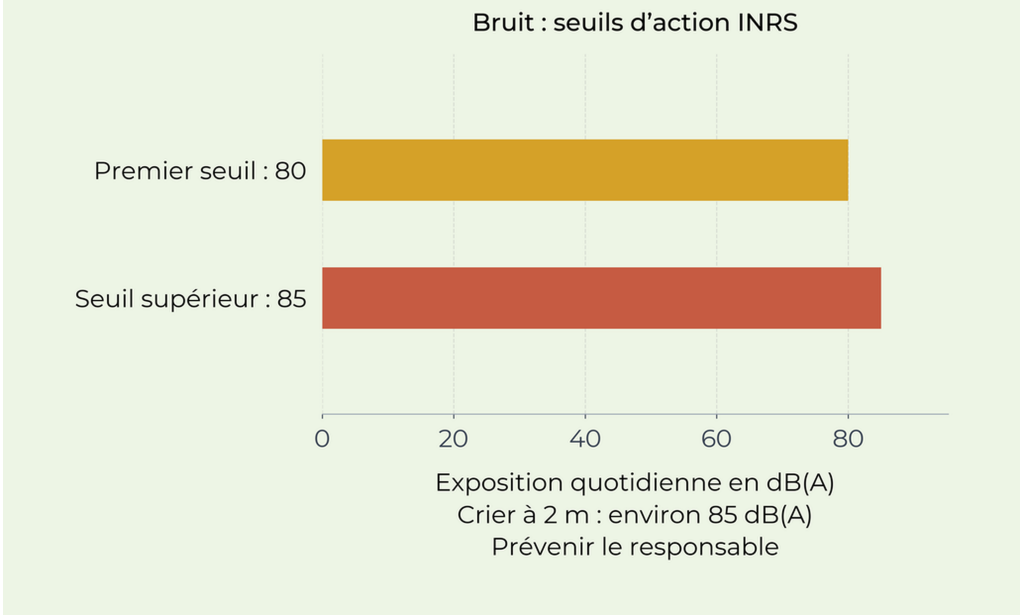


2. Repérer et réduire le bruit :

Les effets du bruit :
Une machine bruyante peut gêner ta concentration, rendre les échanges difficiles et, avec une exposition répétée, abîmer ton audition. Dans l'atelier, sois attentif aux outils électriques, aux systèmes d'aspiration et aux équipements qui vibrent ou semblent mal entretenus.

Les seuils et les protections :
Selon l'INRS, 80 dB(A) correspond au premier seuil d'action et 85 dB(A) au seuil supérieur pour l'exposition quotidienne. Si tu dois crier pour parler à une personne située à 2 mètres, le bruit peut atteindre environ 85 dB(A). Préviens ton responsable, qui évalue la situation et organise la prévention.

Graphique chiffré



Agir sans attendre :
Commence par t'éloigner si tu peux le faire sans danger, puis signale le bruit anormal à ton responsable ou à ton maître de stage. Ne démonte pas une machine et ne porte pas de protection auditive improvisée. L'employeur choisit les mesures adaptées, comme l'entretien, l'isolation ou les protections auditives.

Astuce de terrain :
Quand un appareil devient soudainement plus bruyant, note son nom, le moment où le bruit apparaît et la tâche en cours. Ces informations aident le responsable à repérer le problème. Ne t'habitue pas à un bruit inhabituel, même s'il ne dure que quelques minutes.

3. Réagir face à un risque majeur :

Reconnaître les risques :

Un risque majeur peut être naturel, comme une inondation, une tempête ou un séisme. Il peut aussi être technologique, par exemple un accident industriel ou le transport de matières dangereuses. Selon le danger, il faut évacuer ou se mettre à l'abri, les consignes ne sont pas les mêmes.

Suivre les consignes d'alerte :
En cas d'alerte, arrête ton activité si tu peux le faire sans danger, écoute les consignes officielles et suis les indications du responsable. Pour un confinement, reste à l'intérieur, ferme les ouvertures et coupe la ventilation si les autorités le demandent. N'évacue pas sans consigne adaptée au risque.

Ta check-list sur le terrain :
Repère ces 5 points dès ton arrivée en atelier ou en stage. En cas de danger, la priorité est de protéger les personnes et d'alerter, pas de sauver le matériel ou les pièces en cours.

- Repère l'issue de secours et le point de rassemblement.
- Demande qui donne l'alerte et qui guide l'évacuation.
- Repère les consignes affichées et les moyens d'alerte.
- Éloigne-toi d'un danger immédiat et préviens le responsable.
- Appelle le 112 ou le numéro adapté si une personne est en danger et qu'aucun responsable ne peut le faire.

Repères pratiques :

Situation	Réflexe immédiat	Qui agit et quoi vérifier
Fuite ou gaspillage	Évite le contact et signale le problème.	Le responsable organise la réparation ou le tri. Vérifie que la fuite est stoppée.
Bruit inhabituel	Éloigne-toi si possible et préviens le responsable.	Le responsable fait évaluer le bruit. Note la machine et la durée d'exposition.
Début d'incendie ou fumée	Donne l'alerte et évacue selon les consignes.	Le responsable guide l'évacuation. Vérifie que tu rejoins le point de rassemblement.
Alerte inondation ou tempête	Écoute les consignes officielles, évacue ou confine-toi selon l'ordre reçu.	Le responsable transmet les consignes. Vérifie que personne ne part seul ou sans instruction.
Personne blessée	Alerte le responsable et les secours si nécessaire.	Donne l'adresse, la nature du danger et le nombre de personnes concernées.

Ce qu'il faut retenir

Au quotidien, adopte des gestes qui réduisent le gaspillage et les risques dans l'atelier.

- Utilise les ressources avec soin, trie les déchets et signale les fuites.
- Si un bruit devient inhabituel, éloigne-toi si possible et préviens ton responsable. À 80 dB(A), un seuil d'action est atteint.
- En cas d'alerte, suis les consignes adaptées : évacuation ou confinement. Repère à l'avance les issues et le point de rassemblement.

En situation dangereuse, protège les personnes avant le matériel et alerte le responsable ou les secours si nécessaire.

Chapitre 4 : Droits, prévention et secours au travail

1. Connaître tes droits et tes obligations :

Le rôle de l'employeur :
Ton employeur doit protéger ta santé physique et mentale. Il évalue les risques, t'informe et te forme, puis met en place des moyens adaptés. Ces règles concernent aussi les apprentis et les stagiaires.

Ton rôle au quotidien :
Tu dois respecter les consignes de sécurité, utiliser correctement le matériel et les protections fournies, et signaler toute situation dangereuse. Si un outil est abîmé ou si une consigne n'est pas claire, arrête-toi et demande conseil.

Le droit d'alerte et de retrait :
Si tu as un motif raisonnable de penser qu'un danger grave et imminent menace ta santé ou ta sécurité, alerte immédiatement ton employeur. Tu peux te retirer de la situation dangereuse, sans créer un nouveau danger pour quelqu'un d'autre.

Exemple d'alerte :
Tu remarques qu'un protecteur manque sur une machine. Ne l'utilise pas, préviens ton responsable et indique précisément l'équipement concerné. Un simple « ça ne va pas » est moins utile qu'un signalement clair, fait tout de suite.

2. Prévenir les risques dans l'atelier :

Repérer les dangers :
En taxidermie, tu peux rencontrer des coupures avec des outils tranchants, des projections, des produits chimiques, des poussières, des risques biologiques, des glissades ou des douleurs liées aux postures. Regarde aussi l'état du matériel et l'organisation de ton espace.

Comprendre le DUERP :
Le document unique d'évaluation des risques professionnels, ou DUERP, recense les risques et les mesures de prévention de l'entreprise. Il est établi sous la responsabilité de l'employeur. Tu peux demander où le consulter et signaler un risque oublié.

Danger repéré	Réflexe de prévention	Qui prévenir
Outil tranchant	Le ranger et le manipuler selon les consignes	Ton responsable, si l'outil est abîmé
Produit chimique	Lire l'étiquette et suivre la fiche de sécurité	Ton responsable, en cas de doute ou de fuite

Sol glissant	Éloigner les personnes et faire traiter la zone	Ton responsable, dès que tu le constates
Posture pénible	Ajuster le poste et demander une pause adaptée	Ton responsable, si la gêne persiste

Une routine utile avant de commencer :

- Vérifie que ton plan de travail est dégagé.
- Contrôle l'état de tes outils et de tes protections.
- Repère où se trouvent la trousse de secours et le téléphone.
- Demande les consignes avant d'utiliser un produit ou un équipement inconnu.
- Signale immédiatement une anomalie, même si elle te paraît petite.

Mini-cas en atelier :
Tu vois un flacon de produit sans étiquette à côté de ton poste. Tu ne l'ouvres pas, tu le mets à l'écart uniquement si tu peux le faire sans risque, puis tu préviens ton responsable. Résultat attendu : produit identifié et consignes clarifiées avant la reprise. Livrable : un signalement daté indiquant le poste, le flacon et l'action demandée.

3. Réagir face à un accident :

Protéger, alerter, secourir :
Face à un accident, garde ton calme et ne te mets pas en danger. Écarte les risques accessibles sans t'exposer, puis alerte les secours ou la personne désignée dans l'atelier. Le sauveteur secouriste du travail suit notamment les étapes protéger, examiner, alerter et secourir.

Donner une alerte utile :
Indique l'adresse exacte, le lieu dans l'atelier, la nature de l'accident, le nombre de victimes et leur état apparent. Réponds aux questions, puis ne raccroche pas avant que ton interlocuteur te le dise. En France, compose le 112 pour joindre les secours.

Après l'accident :
Préviens rapidement ton employeur, même si la blessure semble légère. Note les faits importants et les témoins. L'employeur effectue les démarches de déclaration prévues. De ton côté, consulte un professionnel de santé si nécessaire et conserve les documents remis.

Exemple de blessure :
Un camarade se coupe la main avec un outil. Tu poses l'outil, tu sécurises la zone et tu appelles le responsable ou le secouriste présent. Si la blessure paraît grave, fais appeler les secours. Ne touche pas la plaie sans protection et suis les consignes données.

Astuce de terrain :

Le jour de ton arrivée, repère le nom du secouriste, le numéro d'urgence affiché et l'adresse complète de l'atelier. Sous le stress, ces informations sont faciles à oublier. Les connaître à l'avance peut faire gagner un temps précieux.

Ce qu'il faut retenir

Ton employeur doit protéger ta santé et te former. De ton côté, respecte les consignes et signale les dangers. Face à un **danger grave et imminent**, alerte ton employeur et retire-toi sans exposer autrui.

- Repère les risques de l'atelier et consulte le **document DUERP**.
- Avant de travailler, vérifie ton poste, tes outils et tes protections.
- En cas d'accident, protège-toi, alerte les secours et transmets des informations précises.
- Après l'accident, préviens rapidement ton employeur et conserve les documents utiles.

Repère à l'avance le secouriste, le numéro d'urgence et l'adresse de l'atelier. En France, compose le 112 pour joindre les secours.

Chapitre 5 : Budget, assurances et achats de consommation

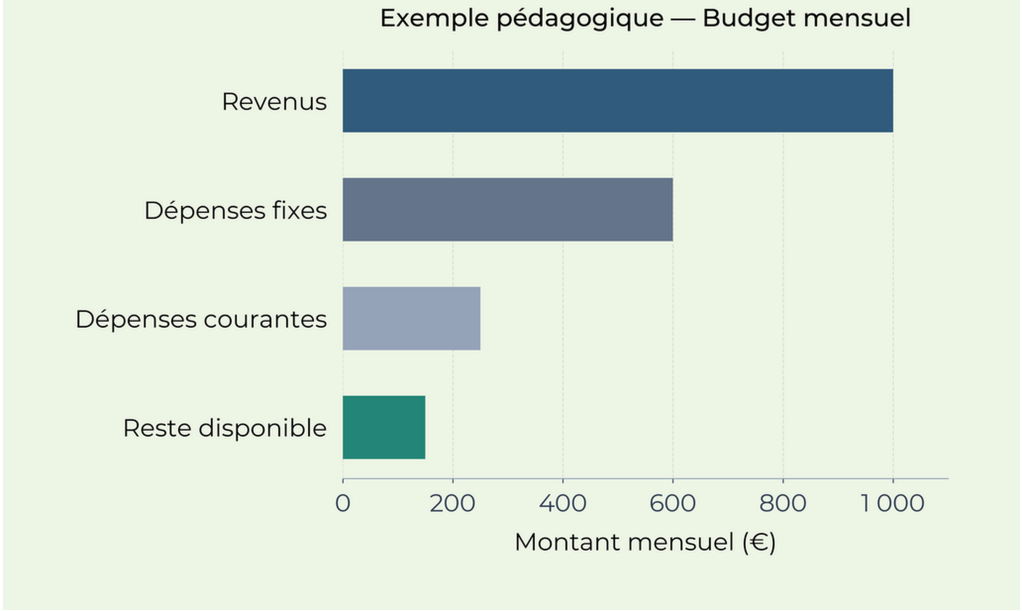
1. Préparer un budget réaliste :

À quoi sert un budget :
Un budget te permet de comparer l'argent qui entre avec celui qui sort. Tu repères ainsi les dépenses obligatoires, comme le logement ou le transport, et celles que tu peux ajuster. J'aurais aimé en faire un dès mon premier mois de formation.

Comment faire le calcul ?
Additionne tes revenus du mois, puis retire tes dépenses fixes et tes dépenses courantes. La somme restante sert aux imprévus et aux projets. Pense à noter les achats en espèces, ils sont faciles à oublier.

Élément du budget	Montant mensuel	Exemple
Revenus	1 000 €	Salaire ou aide
Dépenses fixes	600 €	Logement, téléphone, transport
Dépenses courantes	250 €	Alimentation, hygiène
Reste disponible	150 €	Imprévus et épargne

Graphique chiffré



Exemple de budget mensuel :

Tu reçois 1 000 €. Tu retires 600 € de dépenses fixes, puis 250 € de dépenses courantes. Il te reste 150 €. Si tu prévois 40 € pour une dépense imprévue, ton budget libre descend à 110 €.

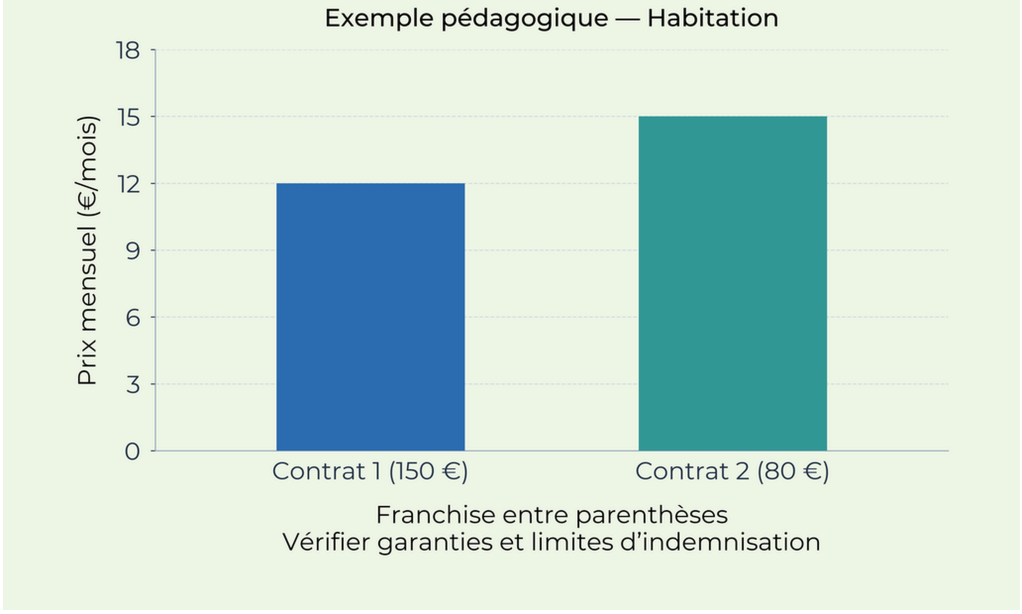
2. Comprendre les assurances utiles :

Les protections à connaître :
Une assurance peut aider à payer les conséquences d'un accident ou d'un dommage. Selon ta situation, une assurance habitation peut couvrir certains sinistres chez toi, tandis qu'une responsabilité civile peut prendre en charge des dommages causés à quelqu'un d'autre.

Les bons réflexes :
Avant de signer, vérifie les risques couverts, les exclusions, le montant de la franchise et les démarches à faire en cas de sinistre. La franchise est la somme qui peut rester à ta charge. Garde le contrat et les justificatifs dans un endroit facile à retrouver.

Exemple de comparaison d'assurances :
Tu compares 2 contrats d'habitation. Le premier coûte 12 € par mois avec une franchise de 150 €, le second coûte 15 € par mois avec une franchise de 80 €. Ne regarde pas seulement le prix, vérifie aussi les garanties et les limites d'indemnisation.

Graphique chiffré



3. Acheter sans dépasser ses moyens :

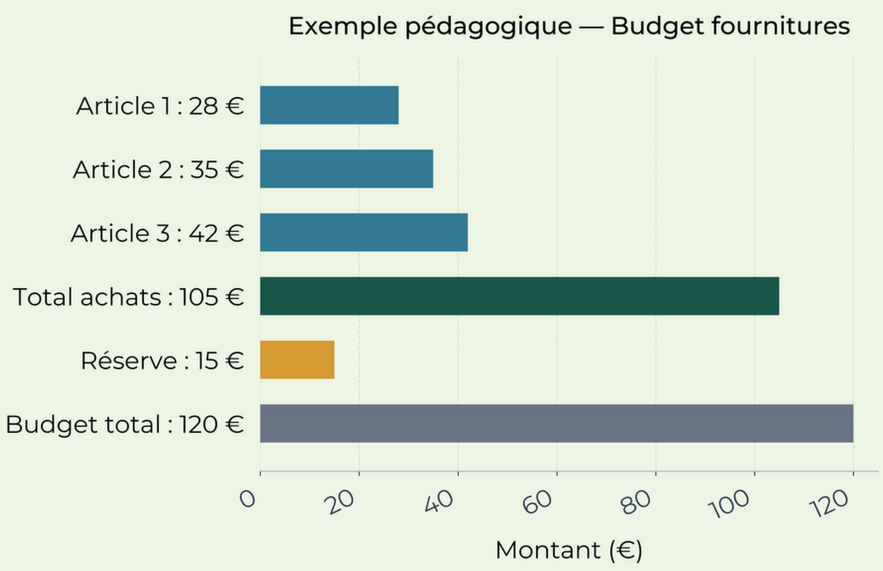
Comparer avant de payer :

Pour un achat important, compare le prix total, la durée d'utilisation, la garantie et les conditions de retour. Si tu paies en plusieurs fois, additionne toutes les mensualités et les éventuels frais. Une petite mensualité peut cacher un coût total élevé.

Faire des choix adaptés à la formation :
En atelier, suis les consignes de ton établissement avant d'acheter du matériel. Vérifie ce qui est fourni, ce qui est prêté et ce qui est réellement nécessaire. Acheter un outil en double ou inadapté immobilise de l'argent qui pourrait servir ailleurs.

Exemple de mini-cas avec livrable attendu :
Tu as 120 € pour préparer une liste de fournitures. Tu repères 3 articles à 28 €, 35 € et 42 €, soit 105 € au total. Tu vérifies leur utilité auprès de ton enseignant et gardes 15 € pour un besoin imprévu. Livrable attendu : une liste d'achats datée, avec prix, priorité et total de 105 €.

Graphique chiffré



Ta check-list avant un achat :

- Est-ce que cet achat est nécessaire maintenant ?
- Ai-je vérifié le prix total et les éventuels frais ?
- La garantie et les conditions de retour sont-elles claires ?
- Est-ce que l'article convient à l'usage prévu ?
- Ai-je gardé le ticket ou la facture ?

Ce qu'il faut retenir

Pour gérer ton argent, prévois tes dépenses et vérifie les coûts avant de t'engager.

- Établis un **budget réaliste** en notant revenus, dépenses fixes, achats courants et imprévus.
- Avant de souscrire une assurance, compare les garanties, exclusions et franchises, pas seulement le prix.
- Pour un achat, vérifie le coût total, les frais, la garantie et les conditions de retour.
- Pour le matériel de formation, confirme ce qui est nécessaire et conserve une marge pour les imprévus.

Ces réflexes t'aident à éviter les dépenses inutiles et à garder une meilleure maîtrise de ton budget.

Environnement professionnel et relation client

Présentation de la matière :
En CAP Taxidermiste, tu apprends à comprendre l'entreprise, préparer un devis, accueillir le client et vérifier la **traçabilité du spécimen**. Cet enseignement n'a pas d'épreuve autonome.

Il contribue à l'épreuve Préparation du projet artistique et technique de naturalisation d'un spécimen, de **coefficient 5**. L'évaluation est écrite, en CCF en fin de formation pour les établissements habilités, ou à l'examen final pendant **4 heures** pour les autres candidats.

Les conseils au client interviennent aussi dans l'épreuve Réalisation de la naturalisation d'un spécimen, comprenant un **oral de 15 minutes** en évaluation ponctuelle.

Conseil :
Chaque semaine, consacre 20 minutes à une situation concrète. Imagine qu'un client apporte un oiseau. Entraîne-toi à préciser sa demande, repérer les documents nécessaires et expliquer les limites du projet. Prépare ensuite un **devis simple**.

Je te conseille de garder une fiche par situation. Note tes erreurs et entraîne-toi avec un camarade. Tu peux hésiter au début. Privilégie une **réponse claire et prudente** plutôt qu'une promesse impossible à tenir.

Table des matières

Chapitre 1 : Organisation de l'entreprise et cadre réglementaire ..... Aller
1. Comprendre l'organisation de l'atelier ..... Aller
2. Respecter les règles du métier ..... Aller

Chapitre 2 : Commandes de fournitures et gestion des stocks ..... Aller
1. Repérer les besoins en fournitures ..... Aller
2. Commander et réceptionner ..... Aller
3. Suivre et ranger le stock ..... Aller

Chapitre 3 : Coûts, prix de vente et documents commerciaux ..... Aller
1. Calculer le coût d'une prestation ..... Aller
2. Fixer un prix de vente cohérent ..... Aller
3. Préparer les documents commerciaux ..... Aller

Chapitre 4 : Accueil du client et communication professionnelle ..... Aller
1. Accueillir et écouter le client ..... Aller
2. Expliquer le travail avec clarté ..... Aller
3. Assurer un suivi professionnel ..... Aller

Chapitre 1 : Organisation de l'entreprise et cadre réglementaire

1. Comprendre l'organisation de l'atelier :

Les rôles et les partenaires :
Dans un petit atelier, tu peux travailler seul et gérer plusieurs tâches : accueillir les clients, préparer les spécimens, organiser le travail et tenir les dossiers. Dans une structure plus grande, certaines tâches sont réparties entre plusieurs personnes.

Tu peux aussi échanger avec des fournisseurs, des transporteurs, des vétérinaires ou des administrations. Savoir qui fait quoi t'aide à transmettre les bonnes informations et à éviter les oublis, surtout quand un spécimen arrive avec des papiers à vérifier.

Le suivi d'une commande :
Une commande se suit du premier échange jusqu'à la remise de la pièce. Note la demande du client, les caractéristiques du spécimen, les documents reçus, les étapes prévues et la date de livraison envisagée.

Un devis écrit aide à clarifier la prestation, le prix et le délai avant de commencer. Garde aussi les factures et les justificatifs de l'entreprise. Les documents comptables doivent généralement être conservés 10 ans.



Importance du devis pour clarifier la prestation et le prix

Repères pour organiser ton travail :

Moment	Action utile
Réception	Noter l'identité du client et les informations sur le spécimen
Avant le travail	Vérifier les documents et confirmer la commande
Pendant le travail	Mettre à jour le suivi et respecter les consignes de sécurité
Livraison	Faire signer la remise et donner les conseils d'entretien

Exemple de suivi d'une commande :
Une cliente apporte un faisan le lundi. Tu ouvres une fiche avec son nom, la date, l'origine déclarée et les justificatifs disponibles. Tu prépares un devis de 280 euros, attends son accord écrit, puis notes chaque étape jusqu'à la livraison prévue 6 semaines plus tard. Livrable attendu : une fiche de suivi complète, un devis accepté et un reçu de livraison.

Check-list de réception :

- Noter la date et l'identité du déposant.
- Décrire le spécimen sans supposer son origine.
- Demander les justificatifs nécessaires.
- Photographier son état à l'arrivée, avec l'accord du client.
- Ranger la fiche avec les documents associés.

2. Respecter les règles du métier :

Vérifier l'origine et le statut du spécimen :
Avant d'accepter un animal, vérifie son espèce, son origine et les documents qui l'accompagnent. Certaines espèces sont protégées et leur naturalisation peut être interdite ou soumise à une dérogation. En cas de doute, ne commence pas le travail.

Pour certaines pièces réalisées dans le cadre d'une dérogation, la réglementation prévoit des informations d'identification sur le socle et un registre d'inventaire. Les exigences dépendent du cas, alors vérifie les règles applicables auprès des autorités compétentes.

Sécurité, produits et déchets :
Le métier expose à des risques biologiques et chimiques. Suis les consignes de sécurité, porte les équipements adaptés et garde les produits dans leur emballage identifié. Ne mélange jamais des produits sans connaître les risques.

Les déchets biologiques et chimiques doivent suivre une filière adaptée. Le référentiel du CAP rappelle l'importance de respecter les règles de sécurité, l'environnement et la gestion des déchets liés à l'activité.

Mini cas : une origine incertaine :

Un client apporte un rapace et ne peut pas préciser où ni quand il a été trouvé. Tu ne l'acceptes pas pour transformation immédiate. Tu notes les informations communiquées, demandes les justificatifs et vérifies le statut de l'espèce avant toute décision.

Résultat attendu : aucune étape de naturalisation n'est engagée tant que la situation n'est pas clarifiée. Livrable attendu : une fiche de réception indiquant les informations manquantes et la décision prise. Cette prudence protège l'animal, le client et ton activité.

Les bons réflexes au quotidien :

- Identifier le spécimen avant d'accepter la commande.
- Vérifier les justificatifs et demander conseil en cas de doute.
- Faire valider le devis avant de commencer.
- Porter les protections adaptées aux tâches réalisées.
- Trier les déchets et garder une trace de leur gestion.

Ce qu'il faut retenir

Organise chaque commande du premier contact à la livraison, en tenant des dossiers complets et à jour. Vérifie aussi le cadre réglementaire avant toute intervention.

- Note l'identité du client, les caractéristiques du spécimen et les justificatifs dans une **fiche de suivi**.
- Fais valider un **devis écrit**, conserve les documents comptables et trace la remise de la pièce.
- Vérifie l'espèce, l'origine et les autorisations. En cas de doute, suspends le travail et renseigne-toi.
- Applique les consignes de sécurité et assure une **gestion adaptée des déchets**.

Une organisation rigoureuse et le respect des règles protègent ton activité, tes clients et les spécimens.

Chapitre 2 : Commandes de fournitures et gestion des stocks

1. Repérer les besoins en fournitures :

Les fournitures utiles :
En taxidermie, tu utilises des fournitures pour préparer, monter et présenter les spécimens. Selon le travail, il peut te falloir du fil, des aiguilles, des produits de nettoyage, des yeux artificiels ou du matériel de protection.

Évaluer les quantités :
Avant de commander, vérifie les réserves et les travaux prévus. Note ce qui manque, ce qui est presque épuisé et ce qui risque de se détériorer. Cette vérification évite les achats en double et les interruptions pendant un montage.

Exemple de vérification :
Tu prépares 3 montages et estimes utiliser 2 paires d'yeux par montage. Il t'en faut donc 6. Si ton stock en contient déjà 2, tu peux prévoir une commande de 4 paires.

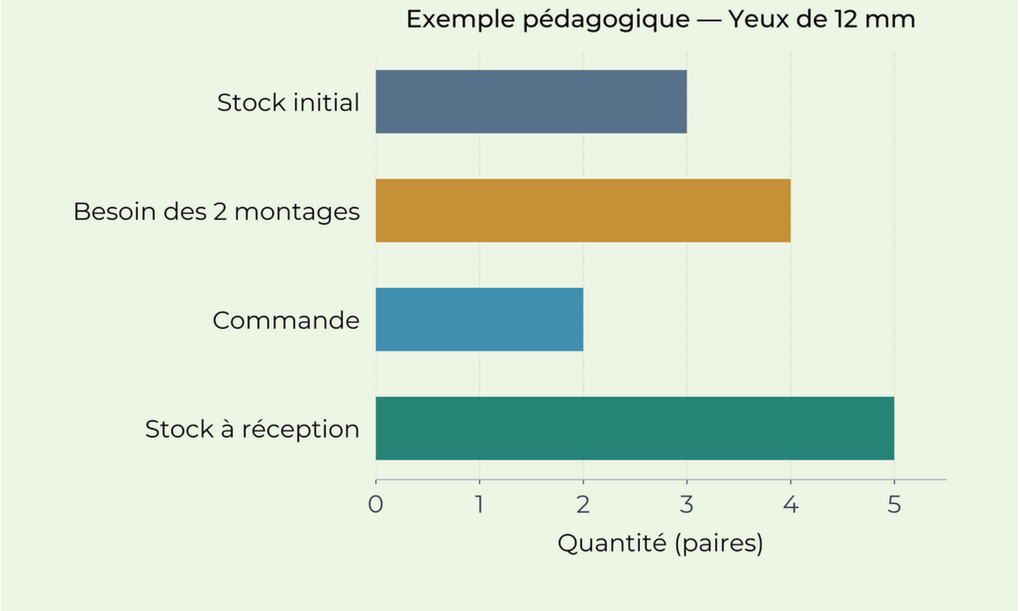
2. Commander et réceptionner :

Préparer une commande claire :
Pour chaque article, indique sa désignation, la référence si tu la connais, la quantité et le fournisseur. Vérifie aussi les dimensions et les caractéristiques. Une référence précise limite les erreurs, surtout pour des yeux ou des consommables proposés en plusieurs tailles.

Contrôler la livraison :
À l'arrivée du colis, compare le bon de livraison avec ta commande. Vérifie les quantités, les références et l'état des produits. Si un article manque ou est abîmé, signale-le rapidement au fournisseur et garde une trace de l'échange.

Mini cas concret :
Il te reste 3 paires d'yeux de 12 mm, et 2 montages prévus nécessitent chacun 2 paires. Tu commandes 2 paires. À la réception, tu contrôles la référence et la quantité, puis tu mets à jour le registre. Livrable attendu : une commande et une réception enregistrées, avec un stock final de 5 paires.

Graphique chiffré



3. Suivre et ranger le stock :

Tenir un suivi simple :
Note les entrées, les sorties et le stock restant dans un cahier ou un fichier. Pour chaque mouvement, indique la date, l'article et la quantité. Un suivi régulier t'aide à repérer les besoins avant qu'une fourniture indispensable ne manque.

Ranger avec méthode :
Range les fournitures par famille et identifie clairement les contenants. Garde les produits dans leur emballage et respecte les consignes de conservation indiquées. Sépare les produits incompatibles et les articles abîmés, pour éviter les confusions et les usages inadaptés.

Checklist avant de commander :

Étape	À vérifier
Stock	Compter la quantité disponible
Besoin	Vérifier les travaux prévus
Référence	Confirmer le modèle et les dimensions
Commande	Noter la quantité et le fournisseur
Réception	Contrôler et enregistrer les articles reçus

Ce qu'il faut retenir

Pour éviter les ruptures et les achats inutiles, adapte tes commandes aux réserves et aux travaux prévus.

- Compte les fournitures disponibles et estime les **quantités nécessaires**.
- Précise les références, dimensions, quantités et fournisseurs sur la commande.
- À la réception, vérifie les articles, signale les problèmes et **mets à jour le stock**.
- Enregistre les entrées et sorties, puis range les produits de façon sûre et identifiable.

Un suivi régulier et un rangement méthodique t'aident à garder les fournitures disponibles et en bon état.

Chapitre 3 : Coûts, prix de vente et documents commerciaux

1. Calculer le coût d'une prestation :

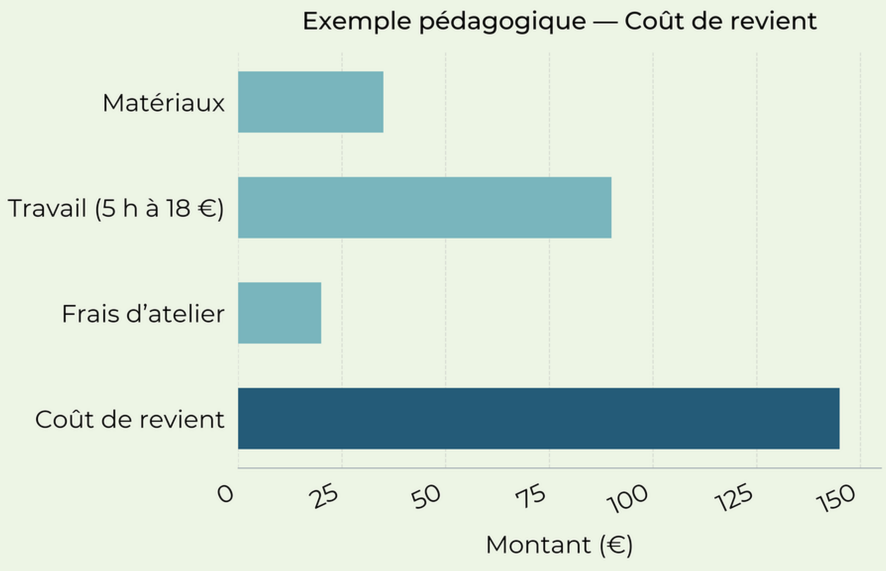
Les dépenses à prendre en compte :
Avant de fixer un prix, tu dois savoir ce que ton travail te coûte. Pense aux matériaux, comme le fil, les yeux artificiels et les produits de conservation, mais aussi au temps passé et aux frais de l'atelier.

Le coût de revient :
Le coût de revient rassemble les dépenses nécessaires pour réaliser une prestation. Si tu oublies ton temps de travail ou une petite fourniture, ton prix peut sembler correct, alors que tu travailles à perte.

Note chaque dépense au fur et à mesure. Une fiche par commande t'aide à comparer le coût prévu au coût réel et à repérer les oublis fréquents.

Dépense	Calcul	Montant
Matériaux	Fil, yeux, produits	35 €
Temps de travail	5 heures à 18 €	90 €
Frais d'atelier	Part estimée	20 €
Coût de revient	35 € + 90 € + 20 €	145 €

Graphique chiffré



Exemple de calcul :
Tu prépares un petit spécimen qui demande 5 heures de travail, 35 € de matériaux et 20 € de frais d'atelier. Ton coût de revient est de 145 €. Ce montant est un repère, pas encore ton prix de vente.

2. Fixer un prix de vente cohérent :

Du coût au prix :
Ton prix doit couvrir le coût de revient et contribuer aux dépenses de l'entreprise, comme l'assurance ou l'entretien du matériel. Il doit aussi tenir compte du temps demandé, de la difficulté et de l'état du spécimen.

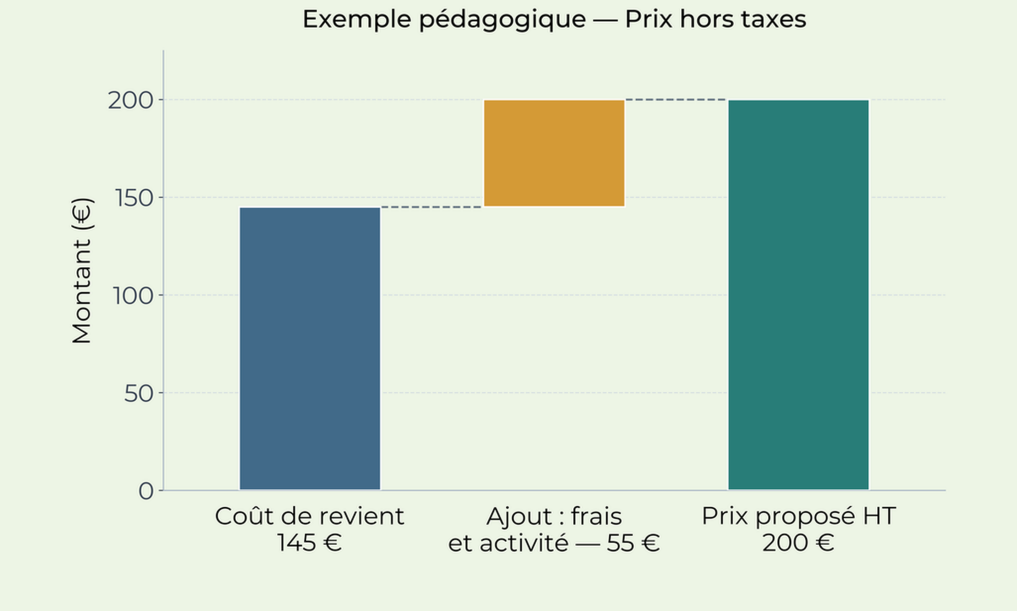
Ne choisis pas un prix au hasard en regardant seulement celui d'un autre atelier. Deux travaux qui se ressemblent peuvent demander des heures très différentes, par exemple si la peau est abîmée ou si la pose est complexe.

La marge et les montants :
La marge correspond à l'écart entre le prix de vente et le coût de revient. Elle n'est pas automatiquement un bénéfice net, car l'entreprise doit encore payer ses autres charges.

Sur un devis ou une facture, distingue clairement les montants hors taxes et toutes taxes comprises lorsque la situation de l'entreprise le nécessite. Le traitement de la TVA dépend de son régime, vérifie-le avec ton responsable.

Exemple de prix de vente :
Pour un coût de revient de 145 €, l'atelier décide d'ajouter 55 € pour contribuer aux frais et rémunérer son activité. Le prix proposé est donc de 200 € hors taxes, avant l'application éventuelle de la TVA.

Graphique chiffré



3. Préparer les documents commerciaux :

Le devis avant le travail :
Le devis décrit la prestation prévue, son prix et les conditions convenues. Il permet au client de comprendre ce qui est inclus avant le début du travail. Décris précisément le spécimen et le résultat attendu.

Fais valider le devis selon les pratiques de l'entreprise avant de commencer. Garde une copie et note les changements demandés, car une modification peut entraîner davantage de temps ou de dépenses.

La facture après la prestation :
La facture récapitule le travail effectué et les sommes à régler. Vérifie notamment l'identité des parties, la description de la prestation, les dates, les montants et les modalités de paiement selon les consignes de l'entreprise.

Un bon de commande ou un reçu peut aussi servir au suivi, selon la situation. Classe les documents avec la commande correspondante pour retrouver rapidement les informations en cas de question du client.

Mini-cas et livrable attendu :
Un client demande la préparation d'un petit spécimen. Tu estimes 5 heures de travail à 18 € l'heure, 35 € de matériaux et 20 € de frais d'atelier. Tu calculs un coût de revient de 145 €, puis tu proposes un prix de 200 € hors taxes.

Tu rédiges un devis indiquant la prestation, le prix proposé et les conditions prévues. Après validation, tu réalises le travail, puis tu prépares la facture correspondant à la prestation effectuée. Le livrable attendu est un devis clair, accompagné de sa facture de suivi.

Check-list avant de transmettre un document :

- Vérifie le nom du client et celui de l'entreprise.
- Décris clairement le spécimen et le travail prévu.
- Contrôle les quantités, les heures et les calculs.
- Présente les montants et les conditions de paiement sans ambiguïté.
- Garde une copie classée avec le dossier de la commande.

Ce qu'il faut retenir

Pour fixer un prix juste, calcule d'abord le **coût de revient**, puis tiens compte des charges, du travail et de la difficulté.

- Inclue matériaux, temps de travail et frais d'atelier, puis note les dépenses par commande.
- La marge contribue aux charges de l'entreprise : elle ne constitue pas forcément un bénéfice net. Vérifie le régime de TVA.
- Le devis précise la prestation et les conditions avant le travail. La facture récapitule ensuite la prestation réalisée et les sommes dues.

Contrôle les informations, les calculs et les modalités de paiement, puis classe chaque document avec le dossier de commande pour assurer un **suivi clair**.

Chapitre 4 : Accueil du client et communication professionnelle

1. Accueillir et écouter le client :

Les premières minutes :
Quand un client arrive, salue-le simplement et propose-lui de s'installer. Présente-toi si nécessaire, puis laisse-le expliquer sa demande sans l'interrompre. Un accueil calme met la personne en confiance, surtout si elle apporte un animal ou un objet auquel elle tient beaucoup.

Comprendre la demande :
Pose des questions courtes pour préciser le projet, les attentes et le délai souhaité. Reformule ensuite avec tes mots. Cela permet de vérifier que tu as bien compris avant de parler des possibilités, du prix ou des étapes du travail.

Exemple de reformulation :
Un client apporte un faisan et demande une présentation naturelle. Tu peux répondre : « Si je comprends bien, tu souhaites le faire monter en position debout, avec un plumage aussi proche que possible de son apparence actuelle. ».

2. Expliquer le travail avec clarté :

Des explications adaptées :
Évite les mots techniques si ton client ne les connaît pas. Explique les grandes étapes avec des phrases simples, puis vérifie qu'il a compris. À mon stage, j'ai appris qu'un client rassuré pose plus facilement ses questions et accepte mieux les contraintes du travail.

Le délai, le prix et les limites :
Annonce seulement les délais et les tarifs que l'atelier peut confirmer. Si une estimation doit être vérifiée, dis-le clairement et précise quand tu donneras une réponse. Ne promets jamais un résultat impossible à garantir, notamment si l'état du spécimen demande un examen approfondi.

Exemple de demande de précision :
Un client souhaite récupérer son spécimen sous 2 semaines. Tu vérifies le planning avec la personne responsable, puis tu lui communiques un délai réaliste. Tu notes la date annoncée pour éviter qu'une information différente circule dans l'atelier.

Point à expliquer	Information à donner
Projet	La présentation souhaitée et les options possibles
Délai	Une estimation vérifiée par l'atelier
Prix	Le tarif confirmé ou les conditions de l'estimation

3. Assurer un suivi professionnel :

Noter les informations utiles :
Après l'échange, consigne les informations importantes selon les habitudes de l'atelier. Note le nom du client, ses coordonnées, sa demande, la date de dépôt et les éléments convenus. Une fiche lisible évite les oublis et aide l'équipe à reprendre le dossier.

Garder une communication respectueuse :
À l'oral comme à l'écrit, reste poli, précis et discret. Si un client est mécontent, laisse-le expliquer le problème sans répondre sur le même ton. Reformule son souci, puis demande conseil à ton responsable si tu ne peux pas régler la situation.

Mini cas pratique :
À 10 h, une cliente dépose un spécimen pour une présentation sur un support naturel. Tu écoutes sa demande, vérifies avec ton responsable un délai estimé de 8 semaines, puis complètes la fiche avec ses coordonnées et les choix validés. Le dossier est prêt pour le suivi.

Livrable attendu :
Une fiche de dépôt complète en 5 minutes environ, avec la demande, les coordonnées, la date, le délai annoncé et les décisions prises. Relis-la avec la cliente avant son départ, car corriger une erreur tout de suite est plus simple.

Checklist à l'atelier :

À vérifier	Action concrète
Accueil	Salue le client et propose-lui de s'installer
Écoute	Laisse-le expliquer, puis reformule sa demande
Informations	Vérifie les choix, le prix et le délai annoncé
Suivi	Complète et relis la fiche de dépôt
Fin d'échange	Rappelle la prochaine étape et remercie le client

Ce qu'il faut retenir

Un accueil professionnel repose sur l'écoute et des informations fiables. Pour comprendre la demande, pose des questions puis **reformule les attentes**.

- Explique les étapes simplement et vérifie que le client a compris.
- Annonce uniquement un **délai réaliste** et un prix confirmé, sans promettre l'impossible.

- Consigne les coordonnées, les choix et les éléments convenus dans une **fiche de dépôt complète**.
- Reste poli et discret, même en cas de mécontentement, et sollicite ton responsable si nécessaire.

Relis les informations avec le client avant son départ et rappelle-lui la prochaine étape. Un suivi clair évite les erreurs et facilite le travail de toute l'équipe.

Culture artistique et représentation

Présentation de la matière :
En CAP Taxidermiste, la Culture artistique et représentation t'apprend à observer l'animal dans l'histoire des arts et la création contemporaine. Tu utilises le **dessin et les couleurs** pour représenter un projet de naturalisation.

Ces apprentissages sont évalués dans l'épreuve Préparation du projet artistique et technique de naturalisation d'un spécimen, de **coefficient 5**. L'évaluation écrite avec représentation graphique dure **4 heures**, en CCF en fin de formation ou à l'examen final, suivant ton statut.

Conseil :
Consacre 15 minutes, 3 fois par semaine, au **croquis d'observation**. Dessine un oiseau de profil, puis vérifie ses proportions sur une photographie.

Constitue aussi des fiches illustrées sur les représentations animales. Pour chaque œuvre, note l'époque, la posture et les couleurs. Relie ces observations à tes projets.

Ne cherche pas immédiatement un dessin parfait. Privilégie une **posture crédible**, annote tes choix et demande un retour à ton enseignant pour progresser sereinement.

Table des matières

Chapitre 1 : L'animal dans l'histoire des arts et des cultures ..... Aller
1. Observer l'animal dans les œuvres ..... Aller
2. Relier les cultures à ta pratique ..... Aller
Chapitre 2 : Création contemporaine et scénographie animalière ..... Aller
1. Imaginer une création contemporaine ..... Aller
2. Construire une scénographie lisible ..... Aller
3. Tester et présenter ton projet ..... Aller
Chapitre 3 : Dessin d'observation et représentation numérique ..... Aller
1. Observer et dessiner un animal ..... Aller
2. Représenter les formes et les matières ..... Aller
3. Créer une représentation numérique ..... Aller
Chapitre 4 : Couleurs, lumières et expression des volumes ..... Aller
1. Observer les couleurs et la lumière ..... Aller
2. Faire ressortir les volumes ..... Aller
3. Préparer et contrôler une retouche ..... Aller

Chapitre 1 : L'animal dans l'histoire des arts et des cultures

1. Observer l'animal dans les œuvres :

Des images anciennes :
Depuis la préhistoire, les humains représentent les animaux pour raconter leur environnement, leurs croyances ou leurs activités. À Lascaux, en Dordogne, les peintures montrent notamment des chevaux, des bisons et des aurochs. Observe les formes, les couleurs et la position des animaux.



Analyser des œuvres d'art pour comprendre le symbolisme animal

Des rôles variés :
Dans une œuvre, l'animal peut être un compagnon, une source de nourriture, une figure sacrée ou un symbole de force. Dans l'Égypte ancienne, certains dieux sont représentés avec une tête animale. Le sens dépend de l'époque, du lieu et de l'histoire racontée.

Une méthode d'observation :
Pour analyser une représentation, note d'abord ce que tu vois sans interpréter. Repère ensuite l'espèce, l'attitude, les proportions, les matières et le décor. Enfin, propose une interprétation en la reliant au contexte, sans présenter une hypothèse comme une certitude.

Exemple d'analyse d'une peinture pariétale :
Sur une reproduction de Lascaux, tu repères un cheval au ventre arrondi et une silhouette tracée en plusieurs couleurs. Tu décris ces détails, puis tu indiques que l'image témoigne d'un intérêt ancien pour l'observation animale, sans inventer sa signification.

Repères pour comparer :

Période ou contexte	Rôle possible de l'animal	À observer
Préhistoire	Animal du milieu de vie ou sujet rituel	Silhouette, mouvement, traces de couleur
Égypte ancienne	Symbole lié aux dieux ou à la vie quotidienne	Attributs, posture, place dans la scène
XIXe siècle	Sujet d'observation ou d'émotion	Anatomie, expression, relation aux humains

2. Relier les cultures à ta pratique :

Comparer sans juger :
Les cultures ne donnent pas toutes le même sens aux animaux. Un animal peut être respecté, craint, représenté comme un compagnon ou associé à une divinité. Pour comprendre une œuvre, évite les généralisations et cherche des indices précis dans l'image et son contexte.

Observer pour représenter :
En taxidermie, tes connaissances de l'anatomie t'aident à comprendre une silhouette, mais l'histoire de l'art t'apprend aussi à regarder l'attitude et l'effet produit. Une posture calme, tendue ou en mouvement ne raconte pas la même chose au public.

Mini cas pratique :
Tu prépares une fiche pour une présentation de 15 minutes sur le cerf dans les images d'art. Choisis 2 œuvres de périodes différentes, relève 3 détails visibles pour chacune, puis compare leurs postures et leur fonction. Livrable attendu : une fiche d'une page avec 2 images légendées et 6 observations.

Astuce de terrain :
Quand tu dessines d'après une référence, commence par les grands volumes avant les détails du pelage. Une erreur fréquente consiste à recopier les couleurs sans vérifier la posture. Fais d'abord un croquis rapide, puis contrôle les proportions et l'orientation de la tête.

Check-list d'observation :

- Repère le titre, l'auteur, la date et le lieu, s'ils sont connus.
- Identifie l'animal ou indique clairement si tu hésites.
- Décris 2 détails visibles, comme la posture ou la texture.
- Propose une interprétation en la reliant au contexte culturel.

- Note la source de l'image pour pouvoir la retrouver.

Ce qu'il faut retenir

Les animaux sont représentés depuis la préhistoire et leur rôle varie selon les époques et les cultures. Pour analyser une œuvre, distingue d'abord les faits visibles des interprétations.

- Observe l'espèce, la posture, les proportions, les couleurs et le décor.
- Relie les **indices visuels** au contexte historique et culturel, sans généraliser.
- Pour dessiner, commence par les **grands volumes**, puis vérifie les proportions et l'orientation.

Comparer des œuvres de périodes différentes t'aide à comprendre les **rôles symboliques** de l'animal et à affiner ton observation.

Chapitre 2 : Création contemporaine et scénographie animalière

1. Imaginer une création contemporaine :

Observer et rechercher :
Une création contemporaine ne consiste pas seulement à présenter un animal naturalisé. Tu construis une idée et tu choisis comment la faire comprendre au public. Commence par observer des œuvres, des expositions et des images, puis note les formes, les couleurs et les ambiances qui t'inspirent.

Définir ton intention :
Demande-toi ce que tu veux faire ressentir ou remarquer. Ton sujet peut évoquer la disparition d'un milieu, le camouflage ou la relation entre l'humain et l'animal. Une intention claire t'aide à éviter d'accumuler des accessoires qui n'apportent rien.

Passer du croquis aux choix de matières :
Réalise plusieurs croquis rapides avant de choisir une composition. Place la pièce principale, le décor et le point de vue du visiteur. Compare ensuite les matériaux selon leur couleur, leur texture, leur stabilité et leur compatibilité avec la conservation du spécimen.

Exemple de recherche créative :
Pour évoquer une zone humide, tu fais 3 croquis avec des hauteurs de roseaux différentes. Tu retiens une palette de verts sourds et de bruns, puis tu testes des éléments de décor non vivants avant de préparer la présentation.

2. Construire une scénographie lisible :

Organiser l'espace :
La scénographie, c'est la façon d'organiser l'espace pour guider le regard et transmettre une idée. Place le spécimen au centre de ta réflexion, puis règle la hauteur, l'orientation et la distance de lecture. Le décor doit soutenir le sujet, pas lui voler la vedette.

Choisir lumière, couleurs et supports :
Une lumière trop forte peut gêner la lecture des détails et fragiliser certains matériaux. Privilégie un éclairage maîtrisé et vérifie les ombres depuis plusieurs positions. Des couleurs proches dans le fond et le sujet risquent de rendre la silhouette difficile à distinguer.

Élément	Question à te poser	Vérification concrète
Sujet	Le spécimen est-il bien visible ?	Regarde la scène à 2 mètres.
Fond	Aide-t-il à comprendre l'ambiance ?	Vérifie le contraste avec le sujet.

Lumière	Les détails restent-ils lisibles ?	Observe les reflets et les ombres.
Sécurité	Le décor est-il stable ?	Contrôle les fixations et les bords.

Préparer la présentation :
Garde un passage dégagé et vérifie que le public peut observer l'installation sans toucher le spécimen. Pense aussi au cartel, au support et à l'entretien. En atelier, une belle idée reste difficile à défendre si le montage est instable ou compliqué à nettoyer.

Exemple de scénographie :
Tu présentes un oiseau dans une composition évoquant une lisière. Un fond mat contraste avec son plumage, tandis qu'un éclairage orienté révèle sa silhouette. Tu vérifies le rendu depuis 3 points de vue avant de fixer le décor.

3. Tester et présenter ton projet :

Suivre une démarche créative :
Avance par étapes pour garder le contrôle de ton projet. Recherche des références, écris ton intention en une phrase, dessine la scène, choisis les matières, puis réalise un essai à petite échelle. Ce test permet de repérer tôt les problèmes de contraste ou d'équilibre.

Mini cas concret et livrable :
Contexte : tu dois concevoir une vitrine de 80 cm sur 60 cm autour d'un petit mammifère naturalisé. Tu consacres 30 minutes à la recherche, réalises 2 croquis, puis montes une maquette en carton pour tester les volumes.

Étapes et résultat : tu gardes le croquis le plus lisible, sélectionnes 3 matières de décor et vérifies la stabilité du support. Le livrable attendu est une planche de projet avec l'intention, 2 croquis annotés, une palette de matières et les dimensions principales.

Checklist avant de valider :

- Vérifie que ton intention tient en une phrase simple.
- Contrôle que le spécimen reste le point focal.
- Observe le contraste depuis 2 ou 3 positions.
- Teste la stabilité et l'accès pour l'entretien.
- Présente ton croquis, tes matières et tes dimensions.

Exemple d'erreur à corriger :
Si le public remarque d'abord un décor très coloré plutôt que l'animal, simplifie la palette ou déplace un élément. J'ai souvent vu qu'un petit essai en maquette évite de refaire toute la composition une fois les matériaux assemblés.

i Ce qu'il faut retenir

Pour créer une présentation contemporaine, pars d'une **intention claire** et construis une scénographie qui met le spécimen en valeur.

- Observe des références, puis réalise plusieurs croquis avant de choisir tes matières.
- Organise l'espace, les couleurs et la lumière pour guider le regard sans détourner l'attention de l'animal.
- Teste une maquette et vérifie le contraste, la stabilité, la sécurité et l'entretien.

Présente ton projet avec une planche comprenant ton intention, tes croquis annotés, ta palette de matières et les dimensions. Un essai rapide t'aide à corriger les problèmes avant le montage final.

Chapitre 3 : Dessin d'observation et représentation numérique

1. Observer et dessiner un animal :

Regarder avant de tracer :
Le dessin d'observation consiste à représenter ce que tu vois, sans dessiner de mémoire. Prends le temps de repérer la silhouette, les proportions, l'orientation de la tête et la position des membres. Ces observations t'aideront à préparer une forme cohérente.

Construire le croquis :
Commence par des formes simples et légères, puis précise progressivement les contours. Compare les dimensions des différentes parties et vérifie les axes du corps. Garde les détails pour la fin, car une silhouette juste compte davantage qu'un œil parfaitement dessiné.

- Repère la hauteur et la longueur générales.
- Trace l'axe du corps et celui de la tête.
- Place les grandes masses, puis les détails visibles.

Exemple d'observation :
Pour dessiner un oiseau posé, observe-le pendant 2 minutes sans tracer. Note l'inclinaison du corps, la forme du bec et la position des pattes, puis réalise un croquis rapide en 10 minutes. Tu obtiens une première étude utile pour comparer les proportions.

2. Représenter les formes et les matières :

Traduire les volumes :
Un animal n'est pas une silhouette plate. Pour suggérer son volume, observe les zones éclairées, les ombres et les changements de direction des formes. Utilise des traits simples et des valeurs de gris pour rendre les reliefs lisibles sans surcharger ton dessin.

Montrer les textures :
Les textures se dessinent par petites touches adaptées à ce que tu observes. Des traits courts peuvent suggérer un plumage, tandis que des lignes plus régulières indiquent des écailles. Évite de répéter le même motif partout, car les matières varient selon les zones.

Choisir les références :
Dans ta démarche créative, commence par rechercher des images précises, puis fais plusieurs croquis. Compare les silhouettes et les textures avant de choisir une palette ou des matières de référence. Cette méthode t'évite de décider trop tôt sur une image incomplète.

Exemple de texture :

Pour étudier le plumage d'une aile, dessine une forme générale, puis ajoute 3 rangées de plumes en suivant leur orientation. Garde des zones plus claires au centre et renforce les ombres près des superpositions. Le dessin reste lisible sans détailler chaque plume.

3. Créer une représentation numérique :

Préparer ton image :
Tu peux photographier ton croquis ou le réaliser directement avec une tablette graphique. Choisis un cadrage net, une lumière régulière et un fond simple. En numérique, travaille sur plusieurs calques pour séparer le contour, les ombres et les annotations.

Organiser les étapes :
Enregistre souvent ton travail et donne un nom clair à chaque version. Garde le dessin original, puis crée une copie pour les retouches. Vérifie le contraste à l'écran et à l'impression, car des détails visibles sur un écran peuvent disparaître sur papier.

Vérification	Action à faire
Cadrage	Garde l'animal entier dans l'image.
Lumière	Évite les ombres qui masquent les formes.
Calques	Sépare le contour, les ombres et les notes.
Fichier	Enregistre une copie avec un nom explicite.
Résultat	Vérifie la lisibilité à l'écran et sur papier.

Mini cas pratique :
Tu dois préparer une planche d'observation d'un renard à partir d'une photographie autorisée. En 30 minutes, réalise 2 croquis, choisis la silhouette la plus juste, puis ajoute les ombres sur un calque numérique distinct. Le livrable attendu est une planche annotée avec le dessin final et les 2 études préparatoires.

Ce qu'il faut retenir

Pour dessiner un animal, observe-le attentivement avant de tracer et construis sa forme progressivement. Privilégie d'abord une **silhouette bien proportionnée**.

- Repère les axes, les grandes masses et l'orientation du corps avant les détails.
- Rends les volumes avec les ombres et les matières avec des traits adaptés.
- En numérique, sépare contour et ombres sur des **calques distincts**.

- Choisis un cadrage net, enregistre des versions et vérifie la lisibilité à l'écran comme sur papier.

Compare plusieurs croquis et références avant de finaliser ta représentation. Une méthode organisée rend ton dessin plus juste et plus lisible.

Chapitre 4 : Couleurs, lumières et expression des volumes

1. Observer les couleurs et la lumière :

Couleurs et observation :
En taxidermie, les couleurs donnent à l'animal un aspect crédible et vivant. Avant de peindre ou de retoucher, observe la peau, les poils, les plumes, les yeux et les zones plus claires ou plus sombres. La lumière de l'atelier peut modifier ce que tu perçois.

Effet de la lumière :
Une lumière directe crée des ombres marquées et peut faire paraître une couleur plus vive. Une lumière diffuse révèle mieux les nuances sans produire de contrastes trop durs. Pour juger une teinte, regarde ton travail sous une lumière régulière, puis à quelques pas.

Exemple d'observation :
Sur un plumage brun, tu peux distinguer des plumes plus claires sur le poitrail et des zones plus sombres près des ailes. Note ces écarts avant de choisir tes pigments. Une observation de 5 minutes peut t'éviter une retouche trop uniforme.

2. Faire ressortir les volumes :

Ombres et reliefs :
Les ombres et les parties éclairées aident l'œil à comprendre les formes. Une ombre douce montre un relief sans le durcir, tandis qu'une zone claire attire l'attention. Le but n'est pas de tout foncer, mais de respecter les volumes de l'animal.

Application au travail :
Avant une retouche, repère la direction de la lumière et les creux naturels. Travaille avec des couches fines, puis prends du recul pour vérifier l'effet. J'ai souvent vu des élèves appuyer trop fort sur les contrastes. Il est plus simple d'ajouter une nuance que d'en retirer.

Exemple de mise en volume :
Pour représenter un museau, garde les zones saillantes légèrement plus claires et assombris discrètement les creux près des narines. Fais d'abord un croquis en 3 valeurs, clair, moyen et foncé. Tu vérifies ainsi le volume avant de choisir les couleurs.

3. Préparer et contrôler une retouche :

Démarche créative :
Commence par rechercher des références fiables, puis réalise un croquis rapide des zones colorées et des ombres. Choisis ensuite les matières et les outils adaptés. Cette préparation t'aide à garder une intention claire et à éviter les retouches improvisées.

Repères de contrôle :

Sur le terrain, organise ton travail en petites étapes et compare souvent la pièce à tes observations. Ce tableau te donne des vérifications simples. Il ne remplace pas ton regard, mais t'aide à repérer une couleur trop uniforme ou un volume peu lisible.

Étape	Vérification
Observation	Repère les couleurs dominantes et leurs nuances.
Lumière	Vérifie la direction et la douceur de l'éclairage.
Croquis	Place les zones claires, moyennes et foncées.
Retouche	Applique une couche fine, puis observe à distance.
Contrôle	Compare le rendu à tes références avant de valider.

Exemple de mini cas concret :
Tu dois harmoniser les couleurs d'un petit oiseau dont le poitrail paraît trop sombre. En 20 minutes, observe une référence, fais un croquis en 3 valeurs, puis teste une retouche claire sur une zone discrète. Le livrable attendu est une fiche avec le croquis, les teintes choisies et une photo du résultat contrôlé sous une lumière diffuse.

Ce qu'il faut retenir

Pour obtenir un rendu crédible en taxidermie, observe attentivement les couleurs et les effets de la lumière avant toute retouche.

- Privilégie une **lumière diffuse** pour distinguer les nuances sans contrastes excessifs.
- Repère les ombres et les zones claires afin de **respecter les volumes** naturels.
- Prépare un croquis en trois valeurs, applique des couches fines et vérifie le résultat à distance.
- Compare régulièrement ton travail à des **références fiables** avant de valider.

Procède par petites étapes : tu pourras ainsi ajuster les nuances sans surcharger la pièce.

Conception artistique et technique

Présentation de la matière :
En CAP Taxidermiste, tu apprends à concevoir une naturalisation adaptée aux attentes du client. Tu étudies l'anatomie, la posture et le décor pour proposer un **projet artistique réaliste**, représenté par des croquis et accompagné de choix techniques justifiés.

Cette matière prépare à l'épreuve « Préparation du projet artistique et technique de naturalisation d'un spécimen », de **coefficient 5**. L'évaluation est écrite, avec traduction graphique, en CCF en fin de formation ou à l'examen final, pendant **4 heures**, suivant ton statut.

Conseil :
Consacre **20 minutes régulières** à l'observation d'un animal photographié. Dessine sa silhouette, puis vérifie les proportions. Un croquis imparfait reste utile pour progresser.

Pour chaque entraînement, prépare une fiche avec la demande du client, la posture, les matériaux et les étapes prévues. Explique pourquoi tes solutions conviennent.

Je te conseille de **relire tes annotations** avant de terminer. Ne cherche pas seulement un beau dessin, assure-toi que ton projet reste compréhensible et réalisable.

Table des matières

Chapitre 1 : Cahier des charges et faisabilité de la commande ..... Aller
1. Comprendre et cadrer la demande ..... Aller
2. Évaluer la faisabilité ..... Aller
Chapitre 2 : Documentation et validation des choix artistiques ..... Aller
1. Documenter ton projet artistique ..... Aller
2. Justifier et valider tes choix artistiques ..... Aller
Chapitre 3 : Réception, traçabilité et conservation du spécimen ..... Aller
1. Réceptionner le spécimen ..... Aller
2. Assurer la traçabilité ..... Aller
3. Conserver le spécimen en sécurité ..... Aller

Chapitre 1 : Cahier des charges et faisabilité de la commande

1. Comprendre et cadrer la demande :

Le cahier des charges :
Avant de commencer une naturalisation, tu dois comprendre ce que le client attend et noter les informations importantes. Le cahier des charges sert de repère pendant le travail et évite les malentendus sur le résultat, le délai ou le prix.

Précise notamment l'espèce, les dimensions souhaitées, la posture, le support, le lieu d'exposition, le budget et la date de livraison. Demande aussi des photos ou des croquis si les attentes sont difficiles à décrire.

La réception du spécimen :
À la réception, identifie le spécimen et note son état, ses dimensions et les éléments remis avec lui. Vérifie sa provenance et les justificatifs nécessaires. Si tu as un doute sur l'espèce ou les documents, mets la commande en attente et demande conseil avant d'agir.

Représentation visuelle



Vérifier l'état et les dimensions du spécimen avant traitement

Inspecte aussi sa conservation. Un spécimen décongelé, abîmé ou présentant des signes de détérioration peut limiter le résultat ou rendre le travail impossible. Note les défauts visibles avec des photos, puis explique clairement au client les conséquences possibles.

Les questions à poser :

Élément	Question à poser
Résultat	Quelle posture et quelle présentation souhaites-tu ?
Spécimen	Quelle est l'espèce, et dans quel état est le spécimen ?
Conditions	Quel est ton budget et ton délai souhaité ?
Documents	Quels justificatifs accompagnent le spécimen ?

Exemple de prise de commande :
Un client apporte un faisan pour une présentation sur socle. Tu notes l'espèce déclarée, les dimensions, la posture souhaitée, l'état du plumage, le budget de 450 € et le délai demandé de 10 semaines. Tu photographies le spécimen à la réception et fais confirmer les choix par écrit.

2. Évaluer la faisabilité :

Les moyens et les contraintes :
Une commande est faisable si tu peux la réaliser correctement avec tes compétences, ton matériel, ton temps et ton espace de travail. Évalue chaque point avant d'accepter. C'est plus professionnel que de promettre un résultat ou une date que tu ne peux pas tenir.

Estime les étapes, les fournitures, le temps de séchage ou de préparation nécessaire et les éventuels travaux complémentaires. Garde une marge pour les imprévus. Sur le terrain, sous-estimer le temps de finition est une erreur fréquente.

Le cadre réglementaire :
La provenance et le statut de l'espèce doivent être vérifiés avant le travail. Certaines espèces protégées sont soumises à des règles particulières concernant leur naturalisation et leur transport. Les exigences dépendent du cas, alors vérifie les documents et les règles applicables auprès des autorités compétentes.

La réglementation française prévoit des conditions spécifiques pour certaines dérogations relatives à la naturalisation d'espèces protégées. Le référentiel du CAP rappelle aussi la nécessité de vérifier l'équipement, l'état du spécimen et les attentes du client avant de préparer le projet.

La décision et le livrable :
À la fin de cette évaluation, accepte la commande, propose une adaptation ou refuse-la si les conditions ne permettent pas un travail sérieux. Le livrable attendu est une fiche de commande complétée, accompagnée d'un devis et d'un délai réaliste, validés par le client.

Pour garder une trace claire, indique les réserves liées à l'état du spécimen, les choix encore à confirmer et les documents reçus. Cette fiche protège la relation avec le client, car elle permet de retrouver ce qui a été convenu dès qu'une question se pose.

Checklist avant d'accepter :

- Identifie le spécimen et note ses dimensions.
- Examine son état et photographie les défauts visibles.
- Vérifie sa provenance et les documents nécessaires.
- Confirme la posture, le support, le budget et le délai.
- Évalue le matériel, le temps et les étapes de réalisation.

Mini cas concret :
Une cliente demande un renard naturalisé en posture assise, sur un socle de 40 cm, avec un budget de 900 € et un délai de 12 semaines. Tu vérifies les justificatifs, inspectes la peau, puis estimes 28 heures de travail et le coût des fournitures. Tu proposes un devis détaillé, une date prévisionnelle et une fiche de commande à signer. Le résultat attendu est une commande cadrée, réalisable et acceptée clairement par la cliente.

Ce qu'il faut retenir

Avant d'accepter une commande, clarifie les attentes du client et vérifie que le projet est réalisable et conforme aux règles applicables.

- Consigne l'espèce, l'état, les dimensions, la posture, le support, le budget et le délai dans un **cahier des charges**.
- Examine et photographie le spécimen, puis vérifie sa provenance et ses **documents réglementaires**.
- Évalue tes compétences, ton matériel, le temps, les fournitures et les contraintes avant d'établir un devis.
- Accepte, adapte ou refuse la commande, puis fais valider une **fiche de commande** avec un devis et un délai réalistes.

Une préparation précise limite les malentendus et permet de proposer un travail sérieux, avec les réserves clairement communiquées au client.

Chapitre 2 : Documentation et validation des choix artistiques

1. Documenter ton projet artistique :

À quoi sert la documentation :
Avant de commencer une préparation, rassemble des références qui t'aident à comprendre l'animal et à définir l'effet recherché. Elles peuvent montrer sa morphologie, sa posture, son pelage ou son habitat. Une documentation bien choisie t'évite de travailler uniquement de mémoire.

Choisir des références utiles :
Privilégie les documents lisibles et adaptés à ton sujet. Une photographie de profil aide à observer la silhouette, tandis qu'une vue de face peut éclairer la position des yeux et du museau. Note la provenance et le sujet de chaque document pour pouvoir le retrouver.

- Une vue de face et une vue de profil.
- Des images montrant la posture naturelle.
- Des détails utiles, comme les oreilles ou les pattes.
- Des notes sur les couleurs et l'environnement.

Organiser ton dossier :
Classe tes images et tes notes dans un dossier papier ou numérique. Ajoute un titre, une date et une courte légende à chaque référence. En atelier, j'ai vite compris qu'une image sans explication devient difficile à utiliser quand plusieurs choix se ressemblent.

Élément à documenter	Question à te poser	Utilité
Morphologie	Quelles proportions dois-je respecter ?	Construire une silhouette crédible.
Posture	L'animal est-il en mouvement ou au repos ?	Guider la mise en scène.
Couleurs et détails	Quels détails sont visibles sur plusieurs références ?	Éviter les choix basés sur une seule image.

2. Justifier et valider tes choix artistiques :

Relier tes choix aux références :
Un choix artistique doit servir le projet et rester cohérent avec l'animal observé. Explique simplement pourquoi tu choisis une posture, une orientation ou un support. Tu montres ainsi que ta proposition repose sur des observations, et pas seulement sur une préférence personnelle.

Présenter une proposition claire :

Prépare une esquisse ou un croquis annoté. Indique la posture, l'orientation, les détails importants et les matériaux envisagés, si tu les connais. Une proposition lisible facilite les échanges avec ton enseignant, ton maître de stage ou la personne qui valide le projet.

- Présente d'abord l'objectif de ta réalisation.
- Montre les références qui ont guidé tes choix.
- Explique les points qui restent à confirmer.
- Note les modifications demandées après l'échange.

Exemple de validation d'une posture :
Tu prépares une présentation d'un petit mammifère en position de repos. En 30 minutes, tu réunis 4 images, dessines une esquisse de profil et notes 3 choix à valider : l'orientation de la tête, la position des pattes et le support. Après échange, tu corriges le croquis. Le livrable attendu est une fiche d'intention datée, avec l'esquisse annotée et les choix validés.

Faire un contrôle avant de poursuivre :
Avant de passer à la suite, relis ta fiche et vérifie que chaque choix important est compréhensible. Garde une trace des retours et de la version retenue. C'est une habitude simple, mais elle évite de refaire un travail parce qu'une consigne ou une modification a été oubliée.

À vérifier	C'est prêt si…
Références	Elles sont lisibles, légendées et liées au projet.
Esquisse	La posture et l'orientation sont compréhensibles.
Justification	Tu peux expliquer tes choix avec des observations.
Validation	Les retours et la décision retenue sont notés.

Ce qu'il faut retenir

Documente ton projet à partir de références fiables pour guider tes choix artistiques et éviter de travailler de mémoire.

- Observe la morphologie, la posture, les couleurs et les détails à partir de plusieurs vues.
- Classe et légende tes références pour les retrouver facilement.
- Présente une **esquisse annotée** et justifie tes choix en les reliant à tes observations.
- Note les retours, les modifications et la décision retenue dans une **fiche d'intention**.

Une documentation claire et une validation consignée t’aident à poursuivre ton projet sans oublier les consignes.

Chapitre 3 : Réception, traçabilité et conservation du spécimen

1. Réceptionner le spécimen :

Vérifier avant d'accepter :
Quand un spécimen arrive à l'atelier, ne te précipite pas sur le travail. Vérifie d'abord l'identité de l'apporteur, l'espèce annoncée, la date de collecte et l'état général de l'animal. Cette première vérification évite les erreurs difficiles à corriger ensuite.

Examiner l'état et les documents :
Observe sans manipuler inutilement. Repère les blessures, les signes de décomposition, les parasites visibles et les parties manquantes. Vérifie aussi que les justificatifs nécessaires accompagnent le spécimen, en particulier si l'espèce est protégée ou soumise à une réglementation particulière.

Si l'espèce ou l'origine te semble incertaine, mets le spécimen de côté et demande conseil à ton responsable avant de l'accepter ou de le déplacer. Les autorisations requises dépendent de l'espèce et de la situation, il faut donc les vérifier au cas par cas.

Exemple de réception :
Un client apporte un faisan trouvé mort le matin même. Tu notes l'heure d'arrivée, demandes les informations sur sa découverte, contrôles son état et vérifies les documents utiles avant de décider de la suite avec ton responsable.

2. Assurer la traçabilité :

Créer une fiche dès l'arrivée :
Attribue au spécimen un numéro unique et inscris-le immédiatement sur sa fiche. Note au minimum la date de réception, l'espèce présumée, le nom de l'apporteur, la provenance déclarée, l'état constaté et les documents reçus. Une fiche complète permet de retrouver l'historique sans te fier à ta mémoire.

Relier la fiche au spécimen :
Fixe une étiquette lisible au contenant, sans l'attacher directement à une partie fragile de l'animal. Le même numéro doit apparaître sur la fiche et sur tout emballage secondaire. Pour certaines espèces, des règles particulières peuvent imposer une identification ou un marquage précis.

Range les justificatifs avec la fiche ou dans un dossier associé, puis note chaque déplacement, changement de lieu ou opération de conservation. En atelier, une date et des initiales suffisent souvent à rendre une action compréhensible par toute l'équipe.

À vérifier	À inscrire sur la fiche
Identité du spécimen	Numéro unique et espèce présumée

Origine déclarée	Apporteur, provenance et date connue
État à l'arrivée	Blessures, odeur, humidité ou parties manquantes
Documents	Pièces reçues et vérifications à compléter

Mini cas concret :
Tu reçois 1 chouette naturalisée à restaurer. Tu crées la fiche R-026, ajoutes 3 photos, notes 1 aile abîmée et ranges les justificatifs dans le dossier correspondant. Livrable attendu : une fiche datée, lisible et reliée sans ambiguïté au spécimen.

3. Conserver le spécimen en sécurité :

Choisir une conservation adaptée :
Un spécimen frais doit être pris en charge rapidement. Selon les consignes de l'atelier et la nature du spécimen, il peut être placé au froid ou congelé dans un emballage propre et identifié. Évite de le laisser plusieurs heures à température ambiante, car la dégradation peut commencer avant même le travail.

Protéger et surveiller :
Utilise un contenant fermé, propre et adapté, puis sépare les spécimens pour éviter les mélanges et les contaminations. Inscris le numéro sur le contenant, note la date d'entrée au froid et respecte les règles d'hygiène ainsi que les équipements de protection demandés par l'atelier.

Évite les décongélations et recongélations répétées, qui compliquent le suivi et peuvent abîmer les tissus. Si tu constates une fuite, une odeur anormale ou un emballage mal fermé, préviens ton responsable et consigne l'incident sur la fiche.

Check-list de terrain :

- Attribue un numéro unique dès la réception.
- Note la date, l'origine déclarée et l'état observé.
- Vérifie les documents nécessaires avant toute opération.
- Étiquette le spécimen et son contenant avec le même numéro.
- Range-le selon les consignes de conservation de l'atelier.

Astuce d'atelier :
Prépare tes étiquettes et tes fiches avant l'arrivée des spécimens. J'ai déjà vu une étiquette posée trop tard finir sur le mauvais sac. Prendre 2 minutes pour comparer le numéro du contenant et celui de la fiche t'épargne bien des recherches.

Ce qu'il faut retenir

À la réception, vérifie l'identité, l'origine, l'état du spécimen et les documents requis avant d'intervenir. En cas de doute, isole-le et demande conseil à ton responsable.

- Crée une **fiche complète** avec un numéro unique, les informations déclarées, l'état observé et les justificatifs.
- Relie clairement la fiche au spécimen et à son contenant, puis consigne chaque déplacement ou opération.
- Applique une **conservation adaptée** : contenant propre et fermé, identification lisible, froid selon les consignes et suivi des incidents.

Une traçabilité rigoureuse et une conservation appropriée limitent les erreurs, les contaminations et la dégradation du spécimen.

Biologie et chimie appliquées

Présentation de la matière :
En CAP Taxidermiste, tu étudies l'anatomie, les espèces et les risques biologiques. Tu découvres aussi le rôle des **produits de conservation** et de tannage, avec leurs précautions d'emploi. Ces connaissances accompagnent tes gestes en atelier.

Cette matière n'a pas d'épreuve autonome. La biologie contribue à la préparation du projet artistique et technique de naturalisation, **coefficient 5**, en CCF ou à l'examen final écrit de 4 h. La chimie intervient dans la réalisation de la naturalisation, évaluée en pratique et à l'oral.

Conseil :
Prévois **15 minutes de révision**, 3 fois par semaine. Dessine un squelette simplifié, puis replace les articulations sans regarder ton cours.

Prépare une fiche par famille de produits. Note leur rôle, les précautions d'emploi et de stockage. Entraîne-toi à expliquer un choix de tannage plutôt qu'à réciter.

Je te conseille de relier chaque notion à une observation d'atelier. Si tu hésites, demande une explication avant de manipuler.

Table des matières

Chapitre 1 : Classification et anatomie des espèces courantes ..... Aller
1. Classer les espèces courantes ..... Aller
2. Repérer les principaux éléments anatomiques ..... Aller

Chapitre 2 : Biotopes et comportements des animaux étudiés ..... Aller
1. Comprendre le biotope ..... Aller
2. Observer les comportements ..... Aller
3. Relier le milieu à l'animal ..... Aller

Chapitre 3 : Zoonoses, parasites et transmission ..... Aller
1. Comprendre les zoonoses et les voies de transmission ..... Aller
2. Repérer les situations à risque ..... Aller
3. Te protéger et limiter la transmission ..... Aller

Chapitre 4 : Produits chimiques et matériaux de naturalisation ..... Aller
1. Choisir les produits utiles ..... Aller
2. Connaître les matériaux de montage ..... Aller
3. Organiser ton poste et tes déchets ..... Aller

Chapitre 1 : Classification et anatomie des espèces courantes

1. Classer les espèces courantes :

Repérer les grands groupes :
En atelier, commence par classer l'animal avant de penser à sa préparation. Les espèces courantes sont souvent des vertébrés, c'est-à-dire des animaux qui possèdent une colonne vertébrale. On rencontre notamment des mammifères et des oiseaux.

Observer les caractères utiles :
Regarde plusieurs indices à la fois : le revêtement du corps, la forme des membres, le bec ou les dents, et la silhouette générale. Un seul détail peut induire en erreur, surtout si le spécimen est abîmé ou incomplet.

Groupe	Caractères faciles à observer	Exemples courants
Mammifères	Poils, oreilles externes souvent visibles, dents	Renard, lapin, écureuil
Oiseaux	Plumes, bec, ailes et pattes	Faisan, canard, mésange

Exemple d'identification :
Tu observes un animal couvert de plumes, avec un bec et 2 ailes. Ces caractères indiquent un oiseau. Note ensuite sa taille, la forme de son bec et la couleur de ses plumes pour affiner l'identification.

Vérifier la provenance :
L'identification sert aussi à éviter les erreurs de traçabilité. Avant tout travail, vérifie le nom de l'espèce et les documents transmis avec le spécimen. Certaines espèces sont protégées et leur détention ou leur naturalisation peut être réglementée.

2. Repérer les principaux éléments anatomiques :

Observer la silhouette et les repères :
Pour comprendre l'anatomie extérieure, situe d'abord la tête, le tronc et les membres. Chez un mammifère, observe aussi les pattes et la queue. Chez un oiseau, repère le bec, les ailes, la poitrine et les pattes.

Relier l'anatomie à la préparation :
Les proportions t'aident à choisir une forme de montage cohérente. Compare la longueur des membres, le volume du thorax et la position de la tête. Une erreur fréquente consiste à se fier à une photo prise sous un angle déformant.

Exemple de comparaison :

Pour préparer l'étude d'un faisan, relève 4 repères : longueur du corps, largeur de la poitrine, position des ailes et longueur des pattes. Note ces mesures sur une fiche avant de choisir une forme adaptée.

Mini cas pratique :
Contexte : tu reçois un oiseau entier identifié comme un faisan, avec une fiche de provenance. En 20 minutes, observe les plumes, le bec, les ailes et les pattes, puis relève 4 mesures utiles.

Représentation visuelle



L'observation et la prise de notes sont cruciales pour l'identification

Étapes et résultat : complète une fiche d'identification, compare les proportions et signale toute information manquante avant de commencer. Le livrable attendu est une fiche d'une page avec le groupe, l'espèce, 4 mesures et les observations.

Ta check-list avant l'observation :

- Vérifie que l'identification indiquée correspond aux caractères visibles.
- Note la provenance et les documents associés au spécimen.
- Repère la tête, le tronc et les membres avant de prendre des mesures.
- Inscris chaque mesure avec son unité, par exemple en centimètres.
- Signale les parties manquantes ou abîmées au lieu de les deviner.

Ce qu'il faut retenir

Avant toute préparation, identifie l'espèce en croisant plusieurs caractères visibles et vérifie sa provenance.

- Les mammifères se reconnaissent notamment à leurs poils et leurs dents ; les oiseaux, à leurs plumes, leur bec et leurs ailes.
- Repère la tête, le tronc et les membres, puis relève des **mesures utiles** pour respecter les proportions.
- Consulte les documents associés et signale les parties manquantes ou abîmées sans les deviner.

Une **fiche d'identification** précise, incluant l'espèce, la provenance et les observations, aide à choisir une forme cohérente et à respecter les règles applicables.

Chapitre 2 : Biotopes et comportements des animaux étudiés

1. Comprendre le biotope :

Définition et repères :
Le biotope, c'est le milieu de vie d'un animal. Il comprend des éléments comme le climat, le relief, l'eau, le sol et la végétation. Pour étudier un animal, tu dois donc aussi regarder ce qui l'entoure.

Des milieux différents :
Une même espèce peut fréquenter plusieurs milieux selon la saison ou son âge. Note les conditions précises au lieu de résumer le lieu par un simple mot comme « forêt » ou « campagne ».

Élément du biotope	Question à te poser	Exemple d'observation
Climat	Fait-il chaud, froid, sec ou humide ?	Temps pluvieux après plusieurs jours secs
Végétation	Y a-t-il des arbres, des herbes ou des buissons ?	Haies, prairie et bosquet
Ressources	Où l'animal trouve-t-il eau et nourriture ?	Mare proche d'une zone humide

Exemple de description d'un biotope :
Tu observes un canard près d'une mare bordée de roseaux. Tu notes la présence d'eau peu profonde, de végétation dense et d'une prairie voisine. Ces détails aident à comprendre où l'oiseau peut se nourrir et se cacher.

2. Observer les comportements :

Des comportements à repérer :
Un comportement est une action observable, comme se nourrir, se déplacer, se reposer, se défendre ou chercher un partenaire. Décris ce que tu vois sans attribuer tout de suite une intention à l'animal.

Une observation rigoureuse :
Note l'heure, la météo, le lieu et la durée d'observation. Si l'animal change de comportement, indique ce qui se passe autour de lui. Une observation de 10 minutes peut déjà révéler plusieurs actions.

- Repère l'animal sans t'approcher inutilement.
- Note ses déplacements et sa posture.
- Observe s'il est seul ou en groupe.

- Décris les faits sans inventer de cause.

Exemple d'observation :
Tu vois un renard traverser une lisière, s'arrêter 20 secondes, puis repartir vers un buisson. Écris ces actions dans l'ordre. N'écris pas qu'il « a peur » si tu n'as observé aucun signe qui permet de le confirmer.

3. Relier le milieu à l'animal :

Des indices utiles au métier :
Le biotope et le comportement donnent des indices sur la silhouette, les membres, le plumage ou le pelage. Ils t'aident à représenter l'animal dans une posture cohérente avec ses habitudes, plutôt que dans une position choisie au hasard.

Mini cas concret :
Tu prépares une fiche d'observation sur un canard vu près d'une mare. Pendant 15 minutes, tu notes 3 comportements, son milieu et 2 détails de posture. Tu relies ensuite ces indices à une pose adaptée.

Le livrable attendu est une fiche d'une page avec le lieu, la date, la météo, les observations et un croquis légendé. En stage, j'ai appris qu'un croquis simple et bien annoté vaut mieux qu'une posture compliquée sans justification.

Checklist de terrain :

À vérifier	Note à prendre
Lieu	Type de milieu et éléments visibles
Conditions	Heure, météo et saison
Animal	Taille apparente, posture et nombre d'individus
Comportement	Actions observées et leur durée
Trace écrite	Croquis légendé ou fiche complétée

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre et représenter un animal, observe son milieu et décris ses actions sans leur prêter d'intention. Appuie-toi sur des faits précis pour choisir une posture cohérente.

- Décris le **biotope de l'animal** : climat, végétation, relief et ressources.
- Note l'heure, la météo, le lieu, la durée et les comportements dans leur ordre d'apparition.

- Relie tes observations à la posture, à la silhouette et aux détails anatomiques.
- Réalise une **fiche de terrain** avec un croquis légendé.

Des notes rigoureuses et un croquis simple t'aident à produire une représentation justifiée par tes observations.

Chapitre 3 : Zoonoses, parasites et transmission

1. Comprendre les zoonoses et les voies de transmission :

Définition et agents responsables :
Une zoonose est une maladie qui peut se transmettre entre un animal et une personne. Elle peut être causée par une bactérie, un virus, un champignon microscopique ou un parasite. En taxidermie, le risque existe au contact d'un animal malade ou d'une carcasse contaminée.

Comment les agents entrent dans ton corps ?
La contamination peut se faire par une coupure, une griffure, une morsure ou un contact avec les yeux, le nez et la bouche. Certains agents se transmettent aussi par des gouttelettes ou des poussières contaminées que tu peux respirer en manipulant une peau ou des matières sèches.

Les parasites à repérer :
Les tiques, les puces et les acariens peuvent se trouver sur un animal ou sa peau. Certains parasites peuvent transmettre des agents responsables de maladies. D'autres provoquent surtout des démangeaisons ou contaminent le poste de travail. Évite donc de toucher ton visage pendant la manipulation.

Exemple de transmission :
Tu manipules une carcasse avec une petite coupure au doigt. Si elle est contaminée, l'agent infectieux peut entrer par la plaie. Des gants adaptés réduisent ce risque, mais ils ne remplacent pas le lavage des mains.

2. Repérer les situations à risque :

Avant de commencer :
Renseigne-toi sur l'origine de l'animal et les consignes de l'atelier. Observe son état sans le manipuler inutilement. Une odeur inhabituelle, des lésions, des parasites visibles ou une mortalité suspecte doivent t'inciter à arrêter et à prévenir ton responsable.

Adapter ta conduite à l'animal :
Un animal trouvé mort ou dont l'état paraît anormal ne doit pas être traité comme une pièce ordinaire. N'essaie pas de le nettoyer pour poursuivre le travail. Mets-toi à distance, évite les contacts et demande les consignes à ton enseignant ou à ton responsable.

Éviter les erreurs fréquentes :
Ne mange pas et ne bois pas dans la zone de préparation. Ne pose pas tes gants souillés sur une poignée, un téléphone ou une table propre. J'ai souvent vu des élèves oublier ce dernier point, puis contaminer sans s'en rendre compte tout leur poste.

Exemple de mini-cas en atelier :

Tu reçois un oiseau sauvage mort avec des parasites visibles. Tu interromps la préparation, tu évites de le secouer, puis tu préviens l'enseignant. Le livrable attendu est une fiche d'incident indiquant la date, l'espèce si elle est connue, l'aspect observé et les mesures prises.

3. Te protéger et limiter la transmission :

Les gestes de prévention :
La prévention consiste à limiter le contact avec la source, à éviter les projections et à empêcher la contamination des surfaces. L'INRS recommande d'agir sur l'organisation du travail, les protections collectives et les équipements adaptés.

- Prépare ton matériel avant d'enfiler tes gants.
- Porte une tenue de travail et des gants adaptés à la tâche.
- Protège les plaies avec un pansement étanche.
- Nettoie et désinfecte le poste selon le protocole de l'atelier.
- Lave-toi les mains après avoir retiré tes gants.

Choisir les protections utiles :
Les gants limitent le contact avec les matières souillées, mais ils peuvent se déchirer. Change-les s'ils sont percés ou très contaminés. Si une opération peut produire des poussières ou des projections, arrête-toi et vérifie avec ton responsable quelles protections sont prévues par le protocole.

Réagir en cas d'exposition :
Après une coupure ou une projection, arrête ton travail et préviens immédiatement ton responsable. Lave abondamment la zone touchée à l'eau et au savon. Pour les yeux, rince à l'eau claire. Demande rapidement un avis médical et précise quel animal tu as manipulé.

Check-list avant et après la manipulation :

Moment	Vérification
Avant	Je connais l'origine de l'animal et les consignes.
Avant	Mes plaies sont protégées et mon matériel est prêt.
Pendant	Je garde mes mains loin de mon visage et de mes affaires personnelles.
Après	Je retire mes gants sans toucher leur surface souillée.
Après	Je nettoie le poste et je me lave les mains.

Garder une trace utile :

Pour un incident, note les faits sans poser toi-même de diagnostic. Une fiche claire aide le responsable à décider des suites à donner. Si tu développes des symptômes après une exposition, signale au professionnel de santé ton activité et le type de contact possible.

Ce qu'il faut retenir

Les zoonoses se transmettent de l'animal à l'humain par les plaies, les muqueuses ou l'inhalation de poussières contaminées. Les parasites peuvent aussi transmettre des maladies ou contaminer ton poste.

- Repère les **signes inhabituels** et les parasites. En cas de doute, arrête la manipulation et préviens ton responsable.
- Porte des protections adaptées, couvre tes plaies et évite de toucher ton visage ou tes affaires avec des gants souillés.
- Après le travail, nettoie le poste et lave-toi les mains. En cas d'exposition, rince la zone, préviens ton responsable et demande un avis médical.

La **prévention des contaminations** repose sur des gestes rigoureux et le signalement rapide des incidents, sans chercher à poser un diagnostic.

Chapitre 4 : Produits chimiques et matériaux de naturalisation

1. Choisir les produits utiles :

Le rôle des produits :
En atelier, les produits chimiques servent notamment à préparer les peaux, à les dégraisser, à les assouplir ou à les assembler. Chaque produit a une fonction précise. Ne le choisis pas seulement parce qu'il est déjà sur l'établi, vérifie qu'il convient au matériau et à l'étape.

Lire l'étiquette et la fiche :
Avant l'emploi, repère le nom du produit, ses dangers et ses consignes. La fiche de données de sécurité, ou FDS, donne des informations plus complètes sur la manipulation, les protections, le stockage et la conduite à tenir en cas d'incident. Selon l'INRS, il faut tenir compte de l'étiquette et de la FDS pour organiser le stockage des produits.

Faire un choix raisonné :
Prends la quantité nécessaire et respecte la notice du fabricant. N'improvise pas de mélange et ne remplace pas un produit par un autre sans validation de ton responsable. Certains produits peuvent dégager des vapeurs nocives ou réagir dangereusement ensemble.

Exemple de vérification :
Tu dois utiliser une colle pour fixer une pièce de montage. Tu vérifies qu'elle adhère aux matériaux concernés, tu lis la FDS et tu prépares seulement la quantité nécessaire, plutôt que de transvaser un produit inconnu dans un récipient sans étiquette.

2. Connaître les matériaux de montage :

Les éléments d'une naturalisation :
Le montage associe généralement une peau préparée à un support interne. Selon le spécimen et la technique choisie, tu peux utiliser une armature en fil, un support en mousse, du fil de couture, des yeux artificiels et des matériaux de modelage.

Adapter le matériau au besoin :
Le fil d'armature aide à maintenir une posture. Le support donne du volume, tandis que le fil de couture sert à rapprocher les bords de la peau. Choisis des dimensions adaptées à la pièce, un fil trop épais peut déformer ou fragiliser les bords.

Garder les matériaux identifiés :
Range les matériaux secs à l'abri de l'humidité, de la poussière et des déformations. Garde les produits chimiques dans leur emballage d'origine quand c'est possible. Un récipient sans nom ni étiquette peut entraîner une erreur de manipulation.

Exemple de préparation d'un montage :

Pour un petit spécimen, tu prépares 1 support adapté, 2 yeux de même taille, le fil d'armature nécessaire et le fil de couture. Tu vérifies chaque pièce avant de commencer. Le résultat attendu est un plateau prêt, avec les matériaux identifiés et rangés.

3. Organiser ton poste et tes déchets :

Protéger ton espace de travail :
Avant de commencer, vérifie que ton poste est propre et que les protections demandées sont disponibles. Pour un produit dangereux, suis la FDS et les consignes de l'atelier. Si un produit nécessite un captage ou une ventilation spécifique, ne travaille pas sans ce dispositif.

Stocker sans mélanger :
Referme les contenants après usage et range chaque produit à l'endroit prévu. Sépare les produits incompatibles selon les consignes de stockage. L'INRS rappelle que des produits incompatibles doivent être séparés, car leur réaction peut provoquer des projections, un incendie ou un dégagement dangereux.

Éliminer les déchets correctement :
Ne verse pas un reste de produit dans l'évier et ne le mets pas automatiquement dans la poubelle ordinaire. Suis la procédure de l'atelier pour les déchets chimiques, les contenants souillés et les matériaux de montage. En cas de doute, demande avant de jeter.

Mini cas concret en atelier :
Tu prépares le poste pour assembler 1 spécimen avec 4 familles de fournitures : support, armature, fil et colle. Tu contrôles les étiquettes et la FDS, installes les protections prévues, puis ranges les déchets dans les contenants dédiés. Résultat attendu : un montage préparé et un poste remis en ordre. Le livrable est une fiche de contrôle datée, avec les 4 familles vérifiées.

Check-list avant et après le travail :

Moment	Vérification
Avant	Le produit et son usage sont identifiés.
Avant	La FDS et les consignes sont accessibles.
Avant	Les protections et la ventilation prévues sont en place.
Après	Les contenants sont refermés et rangés à leur place.
Après	Les déchets sont triés selon la procédure de l'atelier.

Ce qu'il faut retenir

Choisis les produits selon leur usage et les matériaux à assembler. Avant de commencer, vérifie les consignes de sécurité et prépare un poste adapté.

- Lis l'étiquette et la **fiche de données de sécurité** ; respecte les protections et la ventilation requises.
- Utilise des matériaux adaptés au spécimen, identifiés et bien rangés.
- Referme et stocke les produits correctement. Trie les déchets selon la procédure de l'atelier.

Ne mélange pas les produits et ne jette aucun résidu sans consigne. En cas de doute, demande conseil à ton responsable.

Préparation et traitement des spécimens

Présentation de la matière :
En CAP Taxidermiste, tu apprends à prélever la peau, préparer les pièces osseuses et réaliser les traitements de conservation. Tu travailles avec précision, en respectant les **règles d'hygiène et de sécurité**.

Ces apprentissages participent à l'épreuve « Réalisation de la naturalisation d'un spécimen », de **coefficient 11 hors PSE**. Cette matière n'a pas d'épreuve autonome.

L'évaluation se déroule en CCF ou à l'examen final, en fonction de ton statut. En ponctuel, elle comprend 15 h 45 de pratique et 15 minutes d'oral.

Conseil :
Je te conseille de consacrer **20 minutes par semaine** à une fiche de méthode. Note les étapes, les outils et les précautions. En atelier, fais vérifier tes gestes avant de poursuivre une opération délicate.

Entraîne-toi à expliquer tes choix à voix haute. Après chaque séance, relève une difficulté et demande une correction précise. Ne cherche pas immédiatement la vitesse. Privilégie **des gestes réguliers et maîtrisés**, puis améliore progressivement ton rythme.

Table des matières

Chapitre 1 : Atelier : hygiène, sécurité et gestion des déchets ..... Aller
1. Préparer un poste de travail propre et sûr ..... Aller
2. Travailler sans danger et trier les déchets ..... Aller

Chapitre 2 : Mensurations, fiche technique et dépouillage ..... Aller
1. Prendre les mensurations et remplir la fiche technique ..... Aller
2. Organiser et réaliser le dépouillage ..... Aller

Chapitre 3 : Préparation et tannage des peaux ..... Aller
1. Préparer la peau ..... Aller
2. Comprendre les étapes du tannage ..... Aller
3. Travailler proprement et en sécurité ..... Aller

Chapitre 4 : Préparer et conserver les pièces osseuses ..... Aller
1. Trier et préparer les os ..... Aller
2. Nettoyer et dégraisser les os ..... Aller
3. Sécher, conserver et documenter ..... Aller

Chapitre 1 : Atelier : hygiène, sécurité et gestion des déchets

1. Préparer un poste de travail propre et sûr :

Avant de commencer :
Quand je débutais, je pensais surtout à mes outils. J'ai vite compris qu'un poste bien préparé évite les coupures, les contaminations et les pertes de temps. Dégage la table, vérifie l'éclairage et garde seulement le matériel utile à l'opération.

Représentation visuelle



Préparation soigneuse du poste pour éviter les accidents

Hygiène au quotidien :
Lave-toi les mains avant et après chaque séance, ainsi qu'après avoir retiré tes gants. Couvre toute plaie avec un pansement étanche. Garde les aliments et les boissons hors de l'atelier, et ne touche pas ton visage avec des gants de travail.

Protections et risques :
Choisis tes protections selon la tâche. Des gants adaptés limitent le contact avec les tissus et les produits, des lunettes protègent des projections, et des chaussures fermées réduisent les risques de blessure. Les gants ne remplacent jamais une bonne technique de coupe.

- Pose les outils tranchants à plat, dans une zone visible.
- Coupe en éloignant la lame de tes doigts et de ton corps.
- Remplace un gant déchiré ou souillé avant de poursuivre.

Exemple de préparation :

Pour une séance de 2 heures sur une peau, tu prépares une table dégagée, un bac pour les outils, des gants adaptés, des lunettes et un contenant pour les déchets. Tu vérifies aussi que le point d'eau et le nécessaire de nettoyage sont accessibles.

2. Travailler sans danger et trier les déchets :

Produits et gestes à risque :
Lis l'étiquette et la fiche de sécurité de chaque produit avant utilisation, surtout pour les produits de conservation ou de nettoyage. Le formaldéhyde, présent dans certaines préparations, nécessite des mesures adaptées. Privilégie le dispositif de captage prévu, referme les contenants et suis les consignes de l'atelier.

Tri et évacuation :
Ne mélange pas les déchets. Sépare les déchets ordinaires, les résidus biologiques, les objets coupants et les déchets chimiques, selon les consignes du lieu de travail. Utilise des contenants fermés et identifiés. Ne verse jamais un produit chimique dans l'évier sans autorisation.

Déchet	Réflexe à adopter
Lame ou aiguille usagée	La déposer sans la manipuler à nouveau dans le contenant rigide prévu.
Produit chimique ou chiffon souillé	Le garder dans la filière indiquée par l'atelier, sans le mélanger aux déchets ordinaires.
Débris de peau ou matière biologique	Le placer dans le bac désigné et suivre la procédure locale.
Emballage propre	Le trier selon les consignes de recyclage de l'établissement.

Réagir à un incident :
En cas de coupure, projection ou déversement, arrête ton geste et préviens immédiatement le responsable. Évite de nettoyer seul un produit inconnu. Pour les déchets dangereux, l'atelier doit appliquer la filière et les règles de suivi adaptées à leur nature.

Exemple de fin de séance :
Après une séance de 90 minutes, tu comptes 3 lames usagées, les déposes dans le collecteur rigide, puis tu sépares les chiffons souillés des emballages propres. Tu nettoies la table selon la procédure, retires tes gants et te laves les mains. Livrable attendu : un poste propre et une fiche de tri indiquant les déchets déposés.

Checklist de terrain :

- Avant le travail, le poste est dégagé et éclairé.

- Les protections correspondent aux risques de la tâche.
- Les outils tranchants restent visibles et bien rangés.
- Chaque déchet va dans le contenant prévu.
- En cas d'incident, tu arrêtes le geste et tu alertes le responsable.

Ce qu'il faut retenir

Prépare un poste dégagé et éclairé, puis choisis tes protections selon les risques. Une **hygiène rigoureuse** et des gestes maîtrisés limitent les blessures et les contaminations.

- Range les outils tranchants dans une zone visible et coupe en éloignant la lame de toi.
- Lis les consignes des produits et utilise les dispositifs de protection adaptés.
- Trie séparément déchets biologiques, objets coupants, produits chimiques et déchets ordinaires.
- En cas d'incident, arrête ton geste et préviens le responsable.

Respecte les **consignes de tri** et termine en nettoyant le poste. Lave-toi les mains après avoir retiré tes gants.

Chapitre 2 : Mensurations, fiche technique et dépouillage

1. Prendre les mensurations et remplir la fiche technique :

À quoi servent les mesures :
Les mensurations t'aident à garder une trace fidèle de la forme du spécimen et à choisir ou ajuster le mannequin. Prends-les avant le dépouillage quand c'est possible, car certaines dimensions sont plus difficiles à retrouver une fois la peau séparée du corps.

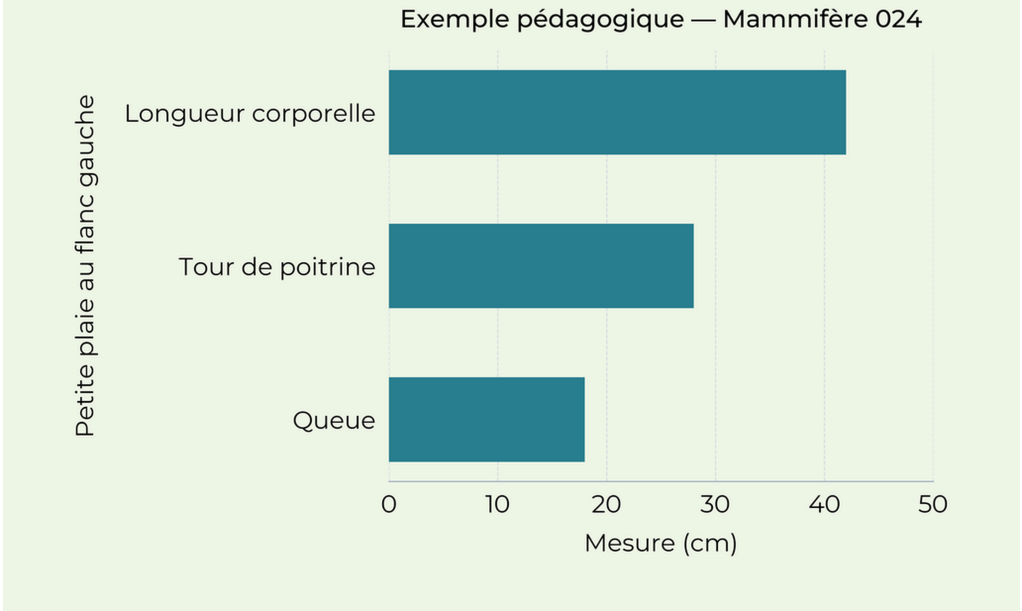
Quelles mesures noter :
Selon l'espèce et le travail demandé, note la longueur du corps, les tours de cou et de poitrine, la longueur de la queue, ainsi que les dimensions de la tête et des membres. Indique toujours l'unité, par exemple le centimètre, et précise comment tu as placé le ruban.

Élément à relever	Information utile
Identification	Numéro, espèce, date et provenance connue
Mensurations	Mesures en centimètres et méthode utilisée
État du spécimen	Blessures, zones abîmées ou particularités visibles
Observations	Couleurs, marques et informations utiles au montage

Remplir une fiche exploitable :
Une fiche technique doit permettre à une autre personne de comprendre ton travail sans devoir deviner. Écris lisiblement, distingue les faits de tes suppositions et reporte le même numéro sur la fiche et sur le contenant associé au spécimen.

Exemple de prise de mesures :
Tu reçois un petit mammifère identifié par le numéro 024. Tu notes une longueur corporelle de 42 cm, un tour de poitrine de 28 cm et une queue de 18 cm, puis tu décris une petite plaie sur le flanc gauche.

Graphique chiffré



Mini-cas pratique :
En atelier, tu dois préparer la fiche d'un spécimen avant son traitement. Tu vérifies son numéro, prends 3 mesures avec un ruban souple, puis inscris les unités et les défauts visibles avant de commencer.

Résultat attendu : une fiche lisible, complète et associée sans ambiguïté au spécimen. Le livrable est une fiche technique datée, avec les 3 mesures, l'identification et une courte description de l'état observé.

2. Organiser et réaliser le dépouillage :

Préparer le poste :
Avant de commencer, vérifie que ton poste est propre, stable et bien éclairé. Prépare uniquement le matériel demandé par ton enseignant, notamment des outils adaptés et un contenant pour les éléments à conserver. Suis les consignes d'hygiène et de sécurité de l'atelier.

Travailler avec méthode :
Le dépouillage consiste à séparer la peau du corps en suivant la méthode adaptée à l'espèce et au travail prévu. Avance progressivement, sans tirer brusquement. Une coupe mal placée ou un geste trop appuyé peut endommager la peau et compliquer les étapes suivantes.

Préserver les informations utiles :
Pendant le travail, repère les zones fragiles, les blessures et les particularités du pelage ou du plumage. Compare régulièrement le spécimen à ta fiche technique. Si tu constates une différence importante, note-la tout de suite au lieu de compter sur ta mémoire.

Astuce d'atelier :
Garde ta fiche à portée de main, mais hors de la zone humide ou salissante. J'ai souvent vu des élèves remettre leurs notes à plus tard, puis oublier le côté d'une plaie ou une mesure. Une annotation immédiate évite ce genre d'erreur.

Check-list avant de poursuivre :

- Vérifie que le numéro du spécimen correspond à celui de la fiche.
- Contrôle que chaque mesure comporte une unité.
- Repère les blessures et particularités visibles avant le dépouillage.
- Prépare un poste propre et le matériel prévu par l'atelier.
- Note toute anomalie dès que tu la remarques.

Exemple de contrôle en cours de travail :
Après avoir commencé le dépouillage, tu repères une déchirure de 2 cm près d'une patte. Tu interromps ton geste, signales le défaut selon la consigne de l'atelier et l'ajoutes sur la fiche avec son emplacement précis.

Ce qu'il faut retenir

Avant le dépouillage, prends les mesures utiles et consigne-les sur une **fiche technique complète**, associée sans ambiguïté au spécimen.

- Note l'identification, les mensurations avec leurs unités et leur méthode, ainsi que l'état et les particularités visibles.
- Prépare un poste propre et éclairé, avec le matériel prévu et en respectant les consignes de sécurité.
- Procède progressivement pour préserver la peau et inscris immédiatement toute anomalie sur la fiche.

Des notes précises et prises au bon moment facilitent les étapes suivantes et évitent les oublis.

Chapitre 3 : Préparation et tannage des peaux

1. Préparer la peau :

Objectif et organisation :
Après le prélèvement, une peau se dégrade vite si elle reste chaude, sale ou humide. Installe ton poste avant de commencer : outils propres, bac identifié, gants et fiche de suivi à portée de main. Note l'espèce, la date et l'état de la peau.

Nettoyage et écharnage :
Retire avec soin les restes de chair, de graisse et de membranes sur le côté intérieur. Travaille progressivement avec un outil adapté, sans appuyer comme si tu voulais couper. Les zones fines, notamment autour des yeux, des lèvres et des oreilles, demandent une attention particulière.

Une peau mal écharnée se conserve moins bien et peut donner un résultat irrégulier au tannage. À l'inverse, un geste trop appuyé crée des trous difficiles à réparer. En stage, mieux vaut avancer lentement et contrôler souvent plutôt que chercher à finir vite.

Conservation provisoire :
Si le tannage ne commence pas tout de suite, suis la méthode de conservation prévue dans l'atelier, par exemple le salage ou la congélation, selon l'espèce et l'état de la peau. Ne laisse pas une peau en boule à température ambiante, car la chaleur et l'humidité favorisent sa dégradation.

Exemple de préparation :
Tu reçois une petite peau de mammifère encore fraîche. Tu l'identifies, retires les résidus visibles, l'écharnes sans entailler les zones fines, puis notes l'heure et la méthode de conservation dans la fiche de suivi.

2. Comprendre les étapes du tannage :

Du nettoyage au traitement :
Le tannage vise à rendre la peau plus stable et exploitable pour la préparation du spécimen. Selon la méthode et le produit utilisés, le travail peut comprendre une réhydratation, un nettoyage approfondi, un bain de préparation, puis l'application d'un produit tannant.

Les étapes exactes varient selon l'espèce, l'épaisseur de la peau et les consignes du fabricant. Respecte les dosages, la température et les durées indiqués pour le produit choisi. N'improvise pas de mélange et ne remplace pas une étape par une recette trouvée au hasard.

Contrôle et finition :

Après le tannage, la peau peut être rincée, essorée et assouplie selon le protocole utilisé. Vérifie régulièrement sa souplesse, son odeur et l'état du pelage ou de la surface. Une peau encore raide ou grasse peut signaler qu'une étape doit être contrôlée.

Le résultat attendu dépend de l'usage. Pour un montage, la peau doit pouvoir être manipulée et ajustée sans se déchirer. Note les produits employés, les horaires et tes observations, car cette traçabilité aide à comprendre un résultat réussi ou un défaut.

Étape	Ce que tu vérifies
Préparation	La peau est identifiée et débarrassée des résidus visibles.
Traitement	Le produit et le protocole correspondent aux consignes de l'atelier.
Finition	La peau est contrôlée et la fiche de suivi est complétée.

Exemple de suivi :
Pour une peau de petit mammifère, tu inscris sur la fiche l'identifiant, l'heure de préparation, le produit utilisé et les contrôles réalisés. Le livrable attendu est une peau traitée, identifiable, accompagnée d'une fiche complète.

3. Travailler proprement et en sécurité :

Protection et produits :
Certains produits de préparation peuvent irriter la peau, les yeux ou les voies respiratoires. Lis l'étiquette et la fiche de données de sécurité avant de les utiliser. Porte les protections prévues, notamment des gants adaptés et des lunettes lorsque le protocole le demande.

Choisis tes gants selon le produit, car un même matériau ne protège pas contre toutes les substances. Travaille dans un espace correctement ventilé et garde les contenants étiquetés. Selon l'INRS, les protections doivent être adaptées aux risques et aux conditions d'utilisation.

Checklist de poste :

- Tu identifies la peau et tu renseignes sa fiche.
- Tu vérifies l'état des outils et tu prépares un poste propre.
- Tu lis les consignes du produit avant de le manipuler.
- Tu portes les protections adaptées et tu respectes les durées prescrites.
- Tu nettoies le poste et tu ranges les produits selon les consignes de l'atelier.

Exemple de contrôle en atelier :
Avant un traitement prévu sur une demi-journée, tu contrôles l'étiquette, la fiche de sécurité, les protections et le bac. Tu notes les heures de début et de fin prévues, puis tu fais valider ton poste par ton enseignant.

Ce qu'il faut retenir

Prépare et identifie la peau rapidement pour limiter sa dégradation. Un travail soigneux et une **fiche de suivi complète** favorisent un tannage régulier.

- Nettoie et écharnes progressivement, sans entailler les zones fines, puis conserve la peau selon le protocole de l'atelier.
- Respecte les produits, dosages, températures et durées indiqués. Contrôle la souplesse, l'odeur et l'état de la peau.
- Lis les consignes de sécurité, porte les protections adaptées et travaille dans un espace ventilé.

Ne prends pas de raccourcis : documente chaque étape et demande une validation si nécessaire. Tu obtiens ainsi une peau traitée et identifiable en toute sécurité.

Chapitre 4 : Préparer et conserver les pièces osseuses

1. Trier et préparer les os :

Vérifier la provenance :
Avant de commencer, note l'espèce, la date de réception et l'origine de la pièce. Vérifie aussi que sa détention et son traitement sont autorisés. Pour certaines espèces protégées, la détention, le transport ou la naturalisation peuvent être encadrés. En cas de doute, demande conseil à ton responsable.

Repérer et organiser :
Observe chaque os avant de le nettoyer. Repère les fissures, les parties manquantes et les éléments encore attachés. Trie ensuite les os par région du squelette, puis étiquette chaque lot. Cette organisation évite les mélanges et aide à remettre le squelette dans le bon ordre.

Exemple de tri :
Tu reçois un petit mammifère dont le crâne et les os des membres sont séparés. Tu prépares 3 lots étiquetés, puis tu photographies la disposition initiale. Le livrable attendu est une fiche d'inventaire avec l'espèce déclarée, les lots et les défauts visibles.

Protéger la pièce et toi-même :
Porte des gants adaptés et une blouse, protège les coupures et nettoie ton poste après le travail. Ne traite pas une pièce d'origine inconnue ou suspecte sans consigne de ton atelier. Pour les produits utilisés, suis l'étiquette, la fiche de sécurité et les consignes de ton enseignant.

2. Nettoyer et dégraisser les os :

Choisir une méthode adaptée :
Le but est d'enlever les tissus résiduels et les graisses sans fragiliser l'os. La méthode dépend de l'état de la pièce et des équipements disponibles. En atelier, suis toujours le protocole donné par ton enseignant, plutôt que d'improviser avec un produit ou une durée.

Surveiller les étapes :
Contrôle régulièrement l'avancement et garde les os identifiés pendant tout le traitement. Une chaleur trop forte ou un traitement agressif peut abîmer les surfaces et rendre les os cassants. Évite l'eau de Javel, qui peut fragiliser la matière. Si une pièce reste grasse, demande conseil avant de recommencer.

Exemple de contrôle :
Tu travailles sur 6 os d'un même spécimen. Tu les places dans un contenant identifié et tu notes chaque contrôle sur une fiche. À la fin, tu vérifies qu'ils sont propres, non gras au toucher avec des gants et sans dégradation visible.

Checklist de poste :

Étape	À vérifier
Avant le traitement	La provenance est notée et les os sont identifiés.
Installation	Le poste est propre et les protections sont en place.
Pendant le traitement	Tu suis le protocole et tu notes les contrôles.
Après le traitement	Les os sont propres, secs et rangés par lot.

3. Sécher, conserver et documenter :

Sécher sans précipitation :
Après le nettoyage, laisse sécher les os complètement dans un endroit propre, sec et ventilé, à l'abri du soleil direct. Ne les enferme pas encore humides dans un sachet ou une boîte, car l'humidité retenue peut favoriser les moisissures et les odeurs.

Ranger et garder une trace :
Une fois secs, range les os dans des boîtes propres, avec une étiquette lisible. Indique l'espèce, la date, le numéro de lot et les éventuelles pièces manquantes. Conserve la fiche d'inventaire avec le spécimen. Ce suivi facilite le remontage et la vérification du travail.

Exemple de rangement :
Pour un spécimen comportant 12 os séparés, tu utilises 3 sachets étiquetés selon les régions du squelette, puis une boîte de rangement portant le numéro du lot. Le livrable attendu est une boîte propre et identifiée, accompagnée d'une fiche de suivi complétée.

Mini cas d'atelier :
Tu dois préparer les pièces osseuses d'un petit mammifère dont la provenance est documentée. En 1 séance, tu réalises l'inventaire, sépares les os en 3 lots, suis le protocole de nettoyage de l'atelier et consignes chaque contrôle.

Après séchage complet, tu vérifies l'état des pièces, puis tu les ranges et les étiquettes. Le résultat attendu est un lot conservé sans humidité apparente, avec une fiche d'inventaire indiquant les 3 lots, les défauts et les pièces manquantes.

Ce qu'il faut retenir

Avant de traiter des os, vérifie leur **provenance et leur légalité**, puis inventorie-les et organise-les par région du squelette.

- Étiquette chaque lot et note les défauts ou pièces manquantes.

- Protège-toi et suis le protocole de l’atelier, sans improviser ni utiliser d’eau de Javel.
- Laisse sécher complètement les os avant de les ranger dans des boîtes propres et identifiées.

Une **fiche de suivi complète** accompagne le spécimen et facilite son contrôle ainsi que son remontage. La conservation exige des pièces sèches, bien rangées et documentées.

Montage, finitions et livraison

Présentation de la matière :
En CAP Taxidermiste, tu apprends à monter la peau sur une structure, soigner les finitions et préparer la livraison. Tu recherches une **apparence naturelle**, conforme au projet artistique.

Cette matière contribue à l'épreuve « Réalisation de la naturalisation d'un spécimen », **pratique et orale**, de coefficient 12, dont 1 pour la PSE.

L'évaluation se déroule en CCF en fin de formation si ton établissement est habilité, sinon en examen final. Le ponctuel comprend 16 heures, dont 15 minutes d'oral, plus 1 heure de PSE.

Conseil :
Je te conseille de préparer une **fiche de contrôle** pour chaque réalisation. Vérifie les proportions, la solidité du support et les raccords. Réserve 10 minutes en fin d'entraînement pour observer ton travail sous plusieurs angles, sans te précipiter.

Entraîne-toi aussi à expliquer tes choix simplement. Simule une livraison avec un camarade et prépare l'emballage, les documents et les **conseils d'entretien**. Pour progresser sereinement, demande à ton enseignant une correction précise après chaque essai.

Table des matières

Chapitre 1 : Mannequins, moulages et armatures de soutien ..... Aller
1. Choisir et préparer le mannequin ..... Aller
2. Utiliser moulages et armatures ..... Aller
Chapitre 2 : Montage des peaux et restitution des attitudes ..... Aller
1. Préparer le montage ..... Aller
2. Monter la peau sur le mannequin ..... Aller
3. Restituer l'attitude et contrôler le résultat ..... Aller
Chapitre 3 : Finitions et contrôle de la naturalisation ..... Aller
1. Soigner les finitions ..... Aller
2. Contrôler la qualité du montage ..... Aller
3. Préparer le spécimen pour la livraison ..... Aller
Chapitre 4 : Décors et mise en scène de l'animal naturalisé ..... Aller
1. Imaginer une mise en scène cohérente ..... Aller
2. Préparer et réaliser le décor ..... Aller
3. Contrôler les finitions et préparer la livraison ..... Aller

Chapitre 5 : Conditionnement, livraison et entretien ..... Aller
1. Préparer et conditionner la pièce ..... Aller
2. Organiser la livraison ..... Aller
3. Conseiller l'entretien et le suivi ..... Aller

Chapitre 1 : Mannequins, moulages et armatures de soutien

1. Choisir et préparer le mannequin :

Rôle du mannequin :
Le mannequin donne au spécimen sa forme et sa posture. Il doit correspondre aux mensurations de la peau et respecter l'anatomie de l'espèce. Si le volume est trop grand ou trop petit, la peau se tend mal et les proportions paraissent fausses.

Mesures et adaptation :
Avant de choisir ou de façonner un mannequin, relève les mesures utiles sur la fiche technique, par exemple la longueur du corps, le tour de poitrine et la longueur des membres. Compare-les régulièrement avec la peau, car le tannage peut modifier ses dimensions.

Un mannequin peut être acheté puis ajusté, ou fabriqué en mousse sculptée. Travaille progressivement, en retirant peu de matière à la fois. À l'atelier, j'ai appris qu'un contrôle régulier au ruban et au gabarit évite de devoir tout reprendre.

Représentation visuelle



Contrôle de la correspondance des dimensions du mannequin

Exemple de mise à taille :
Pour un petit mammifère dont le tour de poitrine mesuré est de 24 cm, choisis une forme proche de cette mesure, puis ajuste-la par petites passes. Le livrable attendu est un mannequin marqué, contrôlé et prêt pour un montage d'essai. Les mesures et le choix de la structure font partie du travail technique attendu au CAP.

Contrôles avant montage :

Contrôle	À vérifier
Mensurations	La forme correspond aux mesures relevées.
Anatomie	Les volumes et les proportions semblent naturels.
Surface	Aucune aspérité ne risque d'accrocher la peau.
Posture	La position correspond au projet choisi.
Fiche technique	Les mesures et les corrections sont notées.

2. Utiliser moulages et armatures :

Le moulage comme modèle :
Le moulage permet de reproduire une forme à partir d'un modèle, puis de fabriquer ou de contrôler une pièce. Il peut servir pour des éléments particuliers, comme une partie osseuse. Respecte les étapes et les consignes des produits utilisés dans ton atelier.

Pour vérifier un mannequin, compare ses volumes avec les références anatomiques et les mesures disponibles. Le but n'est pas de copier mécaniquement une forme, mais de produire un support cohérent avec l'espèce et la posture recherchées. Le Muséum national d'Histoire naturelle décrit notamment l'usage du moulage pour certaines parties et la réalisation de mannequins.

Le rôle de l'armature :
L'armature soutient le mannequin ou les parties qui doivent garder leur position. Elle peut être constituée de tiges métalliques ou d'autres matériaux adaptés au projet. Elle doit être assez solide pour soutenir l'ensemble, sans gêner la mise en place de la peau.

Prévois les points d'ancrage avant de fermer ou de recouvrir la structure. Vérifie que les extrémités ne sont pas coupantes et que le support est stable. Une armature mal placée peut déformer la posture ou créer une pression localisée sous la peau.

Exemple de mini-cas pratique :
Tu prépares le mannequin d'un petit mammifère en posture debout. En 30 minutes, tu contrôles 3 mesures sur la fiche, ajustes le volume, puis vérifies la stabilité de l'armature. Résultat attendu : une structure stable et adaptée. Le livrable est la fiche de contrôle complétée, avec les mesures, les corrections et la posture retenue.

Erreurs à éviter :

- Ne retire pas trop de matière d'un seul coup, compare souvent avec les mesures.
- Ne laisse pas une tige saillante ou une arête vive près de la peau.

- Ne valide pas la posture avant d'avoir contrôlé la stabilité de l'ensemble.

Ce qu'il faut retenir

Le mannequin donne au spécimen sa forme et sa posture. Pour obtenir un résultat anatomique, adapte-le aux mensurations de la peau et contrôle régulièrement tes ajustements.

- Relève et note les mesures, puis ajuste progressivement le volume.
- Vérifie les **proportions anatomiques**, la surface et la posture avant le montage.
- Utilise les moulages comme références et une **armature stable**, sans arêtes coupantes ni pression sur la peau.

Compare souvent le support à la peau et à la fiche technique. Tu éviteras ainsi les déformations et obtiendras une structure prête pour le montage.

Chapitre 2 : Montage des peaux et restitution des attitudes

1. Préparer le montage :

Vérifier la peau et le mannequin :
Avant de commencer, vérifie que la peau est propre, assouplie et prête à être montée. Compare ses dimensions avec celles du mannequin et repère les coutures, les zones fragiles et les éventuelles réparations. Une bonne vérification évite de forcer sur la peau pendant l'enfilage.

Choisir une attitude cohérente :
L'attitude doit correspondre à l'espèce et au projet. Observe des références fiables pour comprendre l'équilibre du corps, la position des membres et l'orientation de la tête. Une pose naturelle paraît souvent simple, mais elle repose sur des proportions justes et des appuis crédibles.

Prépare aussi ton poste avant de commencer : mannequin, outils, fil, épingles et éléments de fixation doivent être accessibles. En atelier, j'ai vite appris qu'une recherche d'outil avec la peau déjà en place fait perdre du temps et complique les gestes.

Contrôler les mesures utiles :
Les mesures servent à vérifier que le mannequin respecte la forme de la peau. Note les longueurs et les tours utiles dans une fiche, puis compare régulièrement les deux. Le CAP attend notamment que tu saches exploiter les mensurations pour ajuster la structure interne.

Exemple de contrôle des mesures :
Pour un petit mammifère dont la peau mesure environ 24 cm du museau à la base de la queue, compare cette longueur au mannequin avant l'enfilage. Si l'écart est visible, arrête-toi et vérifie les mesures au lieu de tirer sur la peau.

2. Monter la peau sur le mannequin :

Enfiler sans déformer :
Présente la peau dans le bon sens et fais-la glisser progressivement sur le mannequin, selon la méthode apprise en atelier. Accompagne les zones délicates sans tirer brusquement. Si la peau bloque, cherche la cause avant de continuer, car un geste forcé peut agrandir une déchirure.

Positionner les repères :
Aligne les repères anatomiques avant de fixer la peau : axe du dos, membres, tête et ouverture de couture. Répartis la peau sans créer de plis marqués. Un contrôle de face, de profil et de dessus t'aide à voir les défauts qu'un seul angle peut cacher.

Fixer et coudre avec méthode :

Maintiens les zones en place avec les moyens adaptés au montage, puis referme la couture progressivement. Garde une tension régulière et vérifie souvent l'alignement. Une couture trop serrée peut froncer la peau, tandis qu'une couture lâche peut laisser apparaître une ouverture au séchage.

Suivre une progression de contrôle :

Étape	Contrôle à faire	Pourquoi c'est utile
Présentation	Vérifier le sens et les repères	Éviter un montage décalé
Enfilage	Avancer sans tirer brusquement	Préserver les zones fragiles
Fermeture	Garder une tension régulière	Limiter plis et ouvertures
Contrôle visuel	Observer plusieurs angles	Repérer les défauts tôt

Exemple de montage en atelier :
Tu montes une peau sur un petit mannequin en 3 étapes : présentation et alignement, enfilage progressif, puis fermeture de la couture. À chaque étape, tu contrôles les repères de face et de profil. Livrable attendu : un montage stable, sans pli important, accompagné d'une fiche de contrôle indiquant les mesures vérifiées.

3. Restituer l'attitude et contrôler le résultat :

Créer une posture crédible :
La posture se construit avec l'orientation du corps, l'angle de la tête et la position des membres. Vérifie que les appuis semblent tenir l'animal et que les articulations ne prennent pas une position artificielle. Une attitude juste rend le spécimen plus lisible et plus vivant.

Contrôler la symétrie et les volumes :
Observe le montage de face, de profil et de dessus. Compare les deux côtés lorsque l'espèce et la pose le permettent, puis vérifie les volumes autour des épaules, du ventre et des membres. Ne cherche pas une symétrie parfaite si elle contredit l'attitude choisie.

Checklist avant le séchage :

- Vérifie l'alignement de la peau avec le mannequin.
- Repère les plis, les poches et les zones trop tendues.
- Contrôle la position de la tête et des membres sous plusieurs angles.
- Assure-toi que la couture est fermée et que les fixations tiennent.
- Note les corrections réalisées sur ta fiche de travail.

Exemple de correction de posture :
Sur une pose de profil, tu remarques que la tête penche davantage que prévu et qu'un membre semble décollé de son appui. Avant le séchage, tu ajustes les fixations, puis tu

reprends 3 vues de contrôle. Livrable attendu : un spécimen correctement aligné et une fiche mentionnant les corrections apportées.

Astuce de terrain :
Prends une photo de face et de profil avant les dernières fixations. Ces vues te donnent un repère simple pour comparer la silhouette pendant le montage. Si tu hésites sur une posture ou une correction, demande validation à ton enseignant avant de poursuivre.

Ce qu'il faut retenir

Avant le montage, vérifie l'état de la peau, les dimensions du mannequin et la cohérence de la posture. Prépare tes outils et consigne les mesures utiles.

- Enfile la peau progressivement, sans forcer sur les zones fragiles.
- Aligne les repères anatomiques et maintiens une **tension régulière** pendant la couture.
- Contrôle les plis, les volumes et la posture de face, de profil et de dessus.

Une **attitude crédible** repose sur des appuis naturels et des proportions justes. Corrige les défauts avant le séchage et note tes vérifications sur une fiche de travail.

Chapitre 3 : Finitions et contrôle de la naturalisation

1. Soigner les finitions :

Aspect général :
Les finitions donnent au spécimen son aspect final. Replace les poils ou les plumes dans leur sens naturel, enlève les traces de colle visibles et vérifie que la pose reste stable. Prends le temps d'observer l'ensemble avant de retoucher un détail.

Détails à vérifier :

- La peau est bien ajustée et ne forme pas de plis gênants.
- Les yeux sont alignés et leur orientation correspond à la pose.
- Le bec, les oreilles ou les pattes sont propres et correctement placés.
- Le support est stable et ne présente pas d'arête dangereuse.

Exemple de finition :
Sur un oiseau monté sur une branche, vérifie les 2 yeux de face, puis de profil. Replace quelques plumes déplacées avec un outil propre, sans tirer dessus. Le résultat attendu est un plumage régulier et une pose qui paraît naturelle.

2. Contrôler la qualité du montage :

Contrôle visuel et pratique :
Regarde le spécimen de face, de profil et de dos, à environ 1 mètre, puis rapproche-toi pour examiner les détails. Vérifie la silhouette, les proportions et la stabilité. Une anomalie repérée tôt est souvent plus simple à corriger.

Repérer les défauts :

Point contrôlé	Question à te poser	Action possible
Silhouette	Les volumes sont-ils équilibrés ?	Comparer avec les références du projet.
Yeux et tête	Le regard semble-t-il cohérent ?	Corriger l'orientation si c'est encore possible.
Support	Le montage bouge-t-il quand tu le manipules prudemment ?	Sécuriser la fixation avant livraison.

Mini cas concret :
Tu contrôles un petit mammifère monté sur un socle. En 10 minutes, tu repères une oreille pliée et une fixation qui bouge légèrement. Tu remets l'oreille en place, sécurises le

montage et refais le contrôle. Le livrable attendu est un spécimen stable, avec une fiche de contrôle datée.

3. Préparer le spécimen pour la livraison :

Nettoyage et protection :
Retire les poussières avec un geste doux et un matériel adapté au spécimen. Évite de mouiller la peau ou d'appliquer un produit sans consigne de l'atelier. La poussière peut gêner l'aspect et compliquer l'inspection des poils, des plumes ou des traces d'insectes.

Check-list avant départ :

- Contrôle l'aspect général sous un bon éclairage.
- Vérifie les détails fragiles et la stabilité du support.
- Enlève les poussières avec précaution.
- Note les retouches réalisées et la date du contrôle.
- Protège le spécimen pour le transport, sans appuyer sur les parties fragiles.

Exemple de préparation :
Pour une livraison prévue le lendemain, tu fais le contrôle final la veille et tu consignes 3 points : état des finitions, stabilité du socle et protection choisie. Le livrable attendu est le spécimen prêt à transporter, accompagné de sa fiche de suivi. Au musée, les spécimens naturalisés sont dépoussiérés avec des méthodes adaptées et surveillés pour repérer les insectes nuisibles.

Ce qu'il faut retenir

Avant la livraison, soigne les **finitions du spécimen** et vérifie son apparence sous plusieurs angles.

- Replace poils ou plumes, nettoie les traces de colle et contrôle l'alignement des yeux, la peau et les éléments fragiles.
- Évalue la silhouette et la **stabilité du support**, puis corrige les défauts repérés.
- Dépoussière avec précaution, consigne les retouches et protège le spécimen pour le transport.

Une **fiche de contrôle datée** accompagne un spécimen propre, stable et prêt à être livré.

Chapitre 4 : Décors et mise en scène de l'animal naturalisé

1. Imaginer une mise en scène cohérente :

Choisir une intention :
Avant de construire le décor, demande-toi ce que tu veux montrer. L'animal est-il au repos, en déplacement ou à l'affût ? Une scène simple et lisible met mieux le sujet en valeur qu'un décor chargé.

Respecter l'animal :
Le décor doit correspondre à son milieu et à son comportement. Pense à l'échelle, à la posture et à la direction du regard. Une scène crédible aide le public à comprendre l'animal sans détourner son attention.

Exemple de mise en scène :
Pour un petit passereau posé, tu peux prévoir une branche fine, quelques feuilles et un fond discret. Évite les accessoires trop grands, qui écraseraient visuellement l'oiseau.

2. Préparer et réaliser le décor :

Choisir les matériaux :
Selon l'effet recherché, tu peux utiliser du bois, du liège, des végétaux secs, des pierres ou des matériaux modelables. Vérifie leur solidité et leur état. Un élément humide ou friable peut abîmer le montage avec le temps.

Organiser le montage :
Commence par poser les éléments principaux, puis ajoute les détails. Vérifie régulièrement la stabilité du support et l'équilibre de l'ensemble. Garde tes outils rangés, et protège l'animal pendant les manipulations pour éviter les salissures.

Repères pour choisir ton décor :

Élément	Question à te poser
Support	Est-il stable et adapté au poids ?
Matériaux	Sont-ils propres et bien secs ?
Échelle	Le décor laisse-t-il l'animal au premier plan ?
Fixation	Les éléments tiennent-ils sans bouger ?

Exemple de préparation :
Pour une présentation de 30 cm de large, tu peux d'abord fixer le support, puis installer 2 ou 3 éléments de décor. Fais un essai à blanc avant le collage, afin de corriger l'équilibre sans abîmer les matériaux.

3. Contrôler les finitions et préparer la livraison :

Vérifier l'ensemble :
Place-toi à plusieurs distances et observe la scène de face, de côté et légèrement au-dessus. Vérifie que l'animal reste bien visible, que le décor ne gêne pas sa silhouette et qu'aucun fil, excès de colle ou outil ne reste apparent.

Checklist avant livraison :

- Vérifie que le support ne bascule pas.
- Contrôle que chaque élément du décor est solidement fixé.
- Retire les poussières et les traces visibles.
- Observe la scène sous 2 angles différents.
- Protège l'ensemble pour le transport, sans appuyer sur l'animal.

Livrable attendu :
Le travail fini comprend l'animal présenté sur un support stable, un décor cohérent et propre, ainsi qu'une protection adaptée au transport. Si une étiquette ou une fiche d'accompagnement est demandée, vérifie qu'elle est lisible et correctement placée.

Mini cas concret de mise en scène :
Tu dois présenter un petit mammifère dans une scène de sous-bois sur un support de 30 cm. En 2 heures, tu testes la disposition, fixes 3 éléments secs, puis contrôles la stabilité et la visibilité sous 2 angles. Le livrable attendu est une scène propre, stable et prête à être protégée pour la livraison.

Ce qu'il faut retenir

Imagine une scène lisible qui respecte le milieu, le comportement et les proportions de l'animal. Le décor doit le mettre en valeur sans détourner l'attention.

- Choisis des matériaux **propres et bien secs**, puis vérifie qu'ils sont solides.
- Monte d'abord les éléments principaux et contrôle la **stabilité du support** et des fixations.
- Observe la scène sous plusieurs angles, retire les traces visibles et prépare une protection adaptée au transport.

Un livrable réussi associe un animal visible, un décor cohérent et un support stable. Vérifie les finitions avant de le protéger pour la livraison.

Chapitre 5 : Conditionnement, livraison et entretien

1. Préparer et conditionner la pièce :

Vérifier avant l'emballage :
Avant de conditionner ta pièce, vérifie qu'elle est propre, sèche et stable. Contrôle les parties fragiles, comme les oreilles, les doigts, les griffes et les plumes. Un emballage posé trop tôt peut retenir l'humidité ou écraser une finition encore délicate.

Choisir les protections :
Adapte l'emballage à la taille et à la forme de la pièce. Utilise une caisse solide, des protections propres et un calage qui limite les mouvements. Évite le contact direct entre un matériau abrasif et le pelage, les plumes ou les détails peints.

Ne pose pas de ruban adhésif sur la pièce et ne la serre pas avec des liens. L'emballage doit protéger sans comprimer. Pour une pièce volumineuse, prévois un fond stable et des renforts, afin que le poids soit bien réparti pendant le transport.

Élément à vérifier	Action utile
État de la pièce	Contrôler la propreté et la stabilité des finitions.
Protection	Éviter l'écrasement et le frottement.
Caisse	Choisir un contenant adapté au poids et au volume.
Repérage	Indiquer le sens de transport si nécessaire.

Exemple de conditionnement :
Tu dois préparer un petit mammifère naturalisé de 35 cm. Tu le poses dans une caisse rigide, tu protèges les zones fragiles sans toucher au pelage et tu cales l'ensemble pour qu'il ne bouge pas. Le livrable attendu est une pièce protégée, accompagnée d'une fiche de contrôle et d'un emballage fermé.

2. Organiser la livraison :

Préparer le départ :
Avant la remise au client ou au transporteur, compare la pièce avec la commande et note son état. Ajoute les documents utiles, comme une fiche de livraison ou des consignes de manutention. Prends quelques photos de l'œuvre et de son emballage, cela aide en cas de désaccord.

Transmettre les bonnes consignes :
Explique comment déplacer la caisse et comment sortir la pièce sans tirer sur les membres ou les plumes. Si l'objet est lourd ou fragile, prévois une aide pour le porter. Une livraison réussie ne s'arrête pas au dépôt du colis, le destinataire doit savoir le manipuler.

Exemple de livraison :
Pour une pièce de 60 cm, tu vérifies les finitions, tu la photographies, puis tu la cales dans une caisse avec 4 protections latérales. À l'arrivée, le client contrôle l'état avant de signer. Le livrable attendu comprend la pièce, la fiche de livraison et les consignes de déballage.

3. Conseiller l'entretien et le suivi :

Expliquer les gestes d'entretien :
Conseille de placer la pièce à l'abri du soleil direct, de l'humidité et des fortes variations de température. Pour enlever la poussière, un pinceau doux utilisé sans appuyer suffit souvent. Évite l'eau, les produits ménagers et les sprays, qui peuvent abîmer les matériaux.

Repérer les erreurs fréquentes :
Une pièce ne doit pas être manipulée par les oreilles, les pattes, la queue ou les plumes. Il vaut mieux la soulever par son support ou sa base. Si tu remarques une fixation qui bouge, conseille au client de ne pas réparer lui-même et de te contacter.

Astuce de terrain :
Je conseille de remettre une fiche d'entretien courte avec chaque pièce. Note les gestes simples, les produits à éviter et les coordonnées de l'atelier. C'est plus clair pour le client et cela évite les conseils donnés de mémoire, parfois incomplets.

Check-list avant la remise :

- Vérifie que la pièce est sèche, propre et stable.
- Protège les parties fragiles sans comprimer le pelage ou les plumes.
- Calcule le calage pour empêcher la pièce de bouger dans la caisse.
- Ajoute la fiche de livraison et les consignes d'entretien.
- Photographie la pièce et son emballage avant le départ.

Ce qu'il faut retenir

Avant l'expédition, assure-toi que la pièce est propre, sèche et stable. Choisis un emballage adapté qui protège sans comprimer ni frotter.

- Calage et caisse doivent empêcher tout mouvement et répartir le poids.
- Photographie la pièce et son emballage, puis joins les documents et consignes utiles.
- Conseille de protéger l'objet du soleil et de l'humidité, et de le dépoussiérer avec un pinceau doux.

Transmets les **consignes de manutention** et une fiche d'entretien. Le destinataire saura ainsi manipuler et préserver la pièce sans risquer d'abîmer ses détails fragiles.

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.